CINÉMA
BEAUX-ARTS
LITTÉRATURE
RADIO-TÉLÉVISION
THÉÂTRE
MUSIQUE

LA PRESSE

MONTREAL, SAMEDI

21 MARS 1953

A droite : Maxine Fleischmann à qui l'on doit "Osiris Cry". Ce spectacle de la troupe Montreal Art Productions sera présenté mercredi.

A gauche : Claude Jasmin, l'auteur du "Veau dort". Cette présentation de la Jeune Comédie clôturera, samedi, le Festival régional.

Au Festival d'Artdramatique de la région

SUR SIX PIÈCES INSCRITES, TROIS SONT C

COMME on le sait sans doute, le Festival d'Art dramatique de la région de l'Ouest du Québec (i.e. Montréal et les environs) débutera lundi soir au Gesù pour se poursuivre jusqu'à samedi soir inclusivement. Six soirs, six pièces, ou plus précisément : six productions montées par six troupes de théâtre amateur.

Douze prix seront décernés le dernier soir (meilleure production, meilleure pièce canadienne, meilleur acteur, meilleure actrice, meilleurs acteur et actrice de soutien, meilleurs décors, etc.). La meilleure production sera déléguée au Festival national d'Art dramatique, qui groupe les huit festivals régionaux du pays, et qui se tiendra à Kitchener, Ontario, du 13 au 18 mai.

La troupe gagnante du prix de la meilleure production (i.e. le Trophée régional) se verra accorder cette année une somme de $1,500 afin de lui permettre de "roder" son spectacle pendant une semaine dans la métropole avant d'aller le présenter à la finale de Kitchener. Ce prix est l'initiative du comité de direction du Festival de la région de l'Ouest du Québec et il est exclusif à celui-ci; il faut donc en remercier principalement l'honorable juge G. Edouard Rinfret, président du Festival régional.

Le comité du Festival régional a visiblement décidé de donner cette année un élan particulier à la jeune dramaturgie canadienne. En effet, le prix traditionnel de $100, attribué à l'auteur de la meilleure pièce canadienne, sera porté à $1,000 si la pièce jouée par la troupe gagnante du Trophée régional est une pièce canadienne.

On remarquera de plus que, sur six pièces qui seront jouées au Gesù la semaine prochaine, trois sont d'auteurs canadiens, dont deux en français et une en anglais. Les deux pièces françaises : "Le Veau dort", de Claude Jasmin, et "La Nuit héroïque", de Georges Lucas, sont des créations; "Osiris Cry", de Maxine Fleischmann, fut présentée le printemps dernier au Théâtre-Club mais sans beaucoup de publicité, de sorte que l'on peut aussi bien dire que c'est sa première officielle.

Toujours au sujet des prix, rappelons encore que, cette année, les gagnants des douze prix régionaux recevront un trophée permanent, le "Bravo" (jusqu'à présent, les trophées étaient "prêtés" pour un an). Ces trophées consistent en une oeuvre d'art signée et tirée à douze copies par les émailleurs bien connus Micheline de Passillié et Yves Sylvestre.

Enfin, pour créer encore plus d'intérêt dans le public, le comité du Festival régional (encore là, ce sont des avantages exclusifs à celui-ci) organise un concours : un prix de $50 sera offert au spectateur dont le choix des douze lauréats s'approchera le plus du choix du juge du Festival (en l'occurence, Guy Beaulne) et, pour permettre à tous sans exception d'assister aux spectacles, l'entrée sera gratuite, tous les soirs, au Gesù.

Le programme du Festival d'Art dramatique de la région de l'Ouest du Québec est le suivant :

Lundi soir : "Ping Pong", d'Adamov, par l'Atrium; direction : Pascal Desgranges.

Mardi soir : "La Nuit héroïque", de Georges Lucas, par la Compagnie Populaire; direction : l'auteur.

Mercredi soir : "Osiris Cry", de Maxine Fleishmann, par le Montreal Art Productions; direction : Kevin Fenlon;

Jeudi soir : "Les Démoniaques", de Michel Durafour, par le Théâtre des deux Masques; direction : Richard Martin.

Vendredi soir : "Look Homeward, Angel", de Ketti Frings, par le Hertel Mountain Theatre; direction : Paul Brennan.

Samedi soir : "Le Veau dort", de Claude Jasmin, par la Jeune Comédie; direction : Yves Gélinas.

Qu'est-ce que "La Nuit héroïque" ? Laissons parler son auteur, Georges Lucas.

"La guerre est mon cadre. L'action se déroule trois jours après le débarquement canadien de Dieppe, en 1942. Il s'agit du conflit psychologique qui nait au sein d'une famille française lorsqu'une chambre de la maison est réquisitionnée par un officier allemand. Il se crée entre la jeune fille de la maison (Nelly) et l'officier (Von Klug) une idylle que désapprouvent totalement les parents de la jeune fille, qui sont des gens très attachés aux vieilles traditions françaises, donc farouchement opposés au vieux militarisme allemand . . . Mais la jeune fille et l'Allemand ont entre eux beaucoup de liens, non seulement sentimentaux mais intellectuels, car l'Allemand était autrefois professeur de français . . . Bref, Nelly et Von Klug ont un cas de conscience à régler . . . Le cinquième et dernier personnage de la pièce est un soldat canadien qui vient chercher refuge dans la maison. On réussit à cacher sa présence à l'Allemand jusqu'au moment où . . . Mais il ne faut tout de même pas que je vous raconte toute ma pièce ! Disons que le Canadien est en quelque sorte la balle qu'on se renvoie..."

"La Nuit héroïque" est, de l'aveu de son auteur, une pièce très réaliste, aucunement d'avant-garde. "Mais ce n'est pas un documentaire non plus", de préciser M. Lucas.

Georges Lucas est Français d'origine. Il a 35 ans et est au Canada depuis cinq ans. Il n'a pas vu le débarquement de Dieppe. Il était à Paris à ce moment-là. Mais il en a beaucoup entendu parler et il a beaucoup lu sur ce sujet. Dieppe est une page de l'histoire contemporaine. C'est un sujet qui le fascine depuis longtemps.

"La Nuit héroïque" est la première pièce de Georges Lucas. Il y a travaillé un an. La pièce comporte trois actes et toute l'action se déroule, comme le dit le titre, en une nuit.

"La Nuit héroïque" sera présentée par la Compagnie Populaire, groupe formé à cette occasion par M. Lucas lui-même, qui jouera également le rôle de l'officier allemand, en plus de régler la mise en scène. M. Lucas en est incidemment à ses débuts comme auteur et comme metteur en scène. Il a travaillé successivement avec Sita Riddez, Jan Doat, Jean Valcourt et Georges Groulx.

Le rôle de Nelly sera tenu par Lise Lescaut, jeune comédienne de Québec qui a travaillé deux ans à Paris et qui a, depuis, joué à quelques reprises avec le TNM. Roger Michael, comédien

Georges Lucas, l'auteur de "La Nuit héroïque", que présentera, mardi, la Compagnie Populaire. Il en assurera également la mise en scène.

de l'Ouest du Québec,

D'AUTEURS CANADIENS

belge établi au Canada, incarnera le père, et Germaine Bougie, professeur de diction, sera la mère. André Béliveau, comédien de Trois-Rivières, élève de Jan Doat, Georges Groulx et Paul Hébert, incarnera le Canadien.

"Osiris Cry" est inspiré par un poème de D. H. Lawrence. C'est le drame de l'homme aux prises avec la solitude et les difficultés de la vie moderne. La pièce, qui est en deux actes, se déroule à Montréal. C'est l'histoire de Linda, jeune célibataire qui aspire à une carrière de comédienne, de sa fille naturelle Sandy et de leur voisin, Jean, un jeune Canadien français qui, lui aussi, veut faire du théâtre. Deux rôles de composition : un touriste américain, Mac, et une célibataire, Miss Kent, complètent la distribution.

"Osiris Cry" sera présenté par le Montreal Art Productions. Le rôle principal, celui de Linda, sera tenu par Shirley Collins, jeune comédienne de Montréal et de Toronto, qui peut, nous dit-on, jouer aussi bien en français qu'en anglais. Le rôle de sa fille sera tenu par Libby McClintock, étudiante à McGill et membre du McGill Players Club. Le jeune voisin, canadien-français, Jean, sera incarné justement, par un Canadien français, André Plamondon, comédien, metteur en scène et cinéaste. Olive de Wilton, comédienne et chanteuse d'origine britannique, incarnera Miss Kent, et le rôle du touriste américain sera tenu par Georges Caron, diplômé du Royal Academy of Dramatic Art de Londres.

Maxine Fleischmann, l'auteur, est une très jolie et très jeune blonde. En fait, on dirait plutôt une actrice qu'une dramaturge . . . Elle est mariée, elle a même deux enfants, une fille de 8 ans (qui s'appelle justement Linda) et un fils de 5 ans. "Osiris Cry" (Osiris est un dieu de l'ancienne Egypte, protecteur des morts) est la première pièce de Miss Fleischmann, qui y travailla quatre ans. Elle a été présentée le printemps dernier au Théâtre-Club et son auteur m'a confié qu'il est présentement question qu'elle soit montée à Broadway.

"Le Veau dort" est, de l'avis de l'auteur lui-même, "une comédie tragique et peu musicale sous forme de petites parodies méprisantes. Elle est en neuf tableaux et doit se monter comme une revue, entre le cynisme et la lucidité, toujours tempérée par une sorte de sérénité insensée".

On aura reconnu, inévitablement, la prose de notre critique de beaux-arts, Claude Jasmin. De métier, il est décorateur à la télévision. Par goût, il est, en plus de critique, romancier (il termine son quatrième roman, "Fumier") et dramaturge : il a été joué trois fois à la télévision mais si l'on excepte une petite farce, "La nouvelle gigue", déjà présentée au Festival dramatique, "Le veau dort" est, nous dit Jasmin, sa première expérience scénique. Ajoutons que Claude Jasmin a été montreur de marionnettes et professeur d'histoire de l'art.

"Le veau dort", nous dit-il, est l'histoire d'un drapiste-rembourreur. Il rembourre les cercueils. J'ai donné ce métier à mon personnage central parce qu'il sert de symbole : il est le lien entre la vie et la mort . . . Mon bonhomme se promène à travers la société. Celle-ci est illustrée en neuf tableaux. Chaque tableau est consacré à un sujet fort discuté de l'existence moderne : la ségrégation, l'amour contemporain, l'alcoolisme, l'eugénisme, la religiosité, la moralité, le syndicalisme et le capitalisme, l'antimilitarisme, etc . . . C'est du théâtre épique. (Et dites-le avant que d'autres le disent : j'ai une grande admiration pour Bertold Brecht) . . . Ce que je veux prouver par là ? Que l'homme dénué de toute instruction et de toute richesse matérielle est exploité par tout le monde et il est le dupe de la Société (avec un grand "S") . . . J'adore la vie mais je déteste la Société . . ."

"Le veau dort" est monté par la Jeune Comédie et ses 25 personnages seront joués par dix acteurs, qui sont : Yvon Deschamps (membre de la Roulotte), Claude Michaud (vu à plusieurs reprises dans des revues "Bleu et Or"), Diane Pinard (diplômée du Conservatoire), André Carpenter (applaudi à l'Anjou et à l'Egrégore), Jean Richard (il jouait récemment dans "Les mamelles de Tirésias"), Yvette Mathieu (élève de Jean Valcourt et Georges Groulx), Andrée Lafleur (applaudie à l'Egrégore), Marcel Ravary (élève de Jean Valcourt), Maurice Tremblay (membre du théâtre de Jean Duceppe), enfin Yves Gélinas (fils de Gratien Gélinas et metteur en scène du spectacle).

Ajoutons que "Le veau dort" comporte cinq chansons et une musique de scène (orgue et percussion), signées Jean-Marie Cloutier, et que chaque numéro sera présenté en lettres lumineuses (les titres auront été photographiés au préalable à l'enseigne de LA PRESSE, à l'angle Ste-Catherine-Peel . . .).

Claude Gingras

THÉÂTRE

JEAN BÉRAUD

Le théâtre de Goldoni

DEUX des deux cents pièces de Carlo Goldoni sont bien connues des amateurs de théâtre montréalais, "La Locandiera" et "Le Menteur", qui nous furent présentées par les Compagnons et la Compagnie de Montréal.

D'autres nous étaient déjà connues par la lecture, telles "Le Cavalier et la Dame" ou "Les Sigisbées", "Le Véritable Ami", "Le Café", "Les Disputes des Gens de Chioggia", "Le Retour de la Villégiature" et "La Maîtresse d'Hôtel".

Aux Editions Denoel, le traducteur Michel Arnaud nous révèle aujourd'hui les textes de "La Fille Obéissante", "La Manie de la Villégiature" et des "Aventures de Villégiature", tout en nous offrant de nouvelles versions des "Disputes des Gens de Chioggia" sous le titre "Chamaillis à Chioggia" et du "Retour de Villégiature".

Goldoni est avec Gozzi, son grand rival, le grand dramaturge du dix-huitième siècle italien. Ils se trouvent tous deux à un carrefour, au moment où la commedia dell'arte va céder la place à la comédie écrite, l'improvisation à la préparation dans l'interprétation, dans la mise en scène tout comme dans l'écriture des textes.

Du Goldoni, ce n'est plus de la commedia dell'arte, ce n'est pas non plus la comédie classique ou populaire de la Renaissance, et ce n'est pas davantage la comédie française ou espagnole italianisée. Il a son genre à lui, qui fait un mélange heureux de plusieurs genres. Pendant longtemps il compose des comédies à canevas. Puis il évolue, il commence par écrire le rôle du personnage principal autour duquel les autres improvisent, puis il en arrive à écrire la pièce dans son entier.

Il va renouveler aussi le fond de la dramaturgie italienne. A des personnages de toutes pièces, dont on devinait à l'avance ce qu'ils allaient dire, il substitue des êtres qui raisonnent et réfléchissent avant de parler, et au lieu des personnages traditionnels et légendaires, il va mettre en scène des gens de tous les milieux, avocats, médecins, bourgeois, etc. Il multiplie des décors.

A des situations de comédies connues, il va substituer aussi des intrigues faites de situations véritables, dans une observation de tous les jours. Ses personnages n'ont plus un langage stéréotypé, mais ils parlent selon leur caractère et leur situation : il écrit seize comédies pour un carnaval !

Aussi n'atteint-il pas, dans ses études, à la profondeur de Molière ; il effleure les caractères, son dialogue garde quelque chose du brio de la commedia dell'arte. Ce sont chez lui des qualités plutôt que des défauts, car Goldoni est merveilleux improvisateur.

Carlo Goldoni (1707-1793) partagea sa carrière entre l'Italie et la France, ayant accepté en 1762 de devenir l'auteur attitré du Théâtre Italien de Paris, où il resta jusqu'à la fermeture de la salle en 1780. Pensionné par Louis XV, il termina sa vie dans la pauvreté, et c'est André Chénier qui alla plaider sa cause à la Convention pour que l'on accordât à sa veuve de deux jours une pension de 1,500 livres, ainsi qu'un bénéfice de la représentation du "Bourru Bienfaisant".

Les pièces qui viennent d'être traduites et éditées en français sont fort plaisantes, et elles devraient tenter nos directeurs de théâtre. En particulier, ces "Disputes des Gens de Chioggia", qui sont un tableau de moeurs populaires vénitiennes. On y assiste à une querelle entre pêcheurs de la lagune ; hommes et femmes s'en mêlent. Tout ce monde est cité devant le magistrat, et la comédie est faite des interrogatoires les plus cocasses.

Du "Retour de la Villégiature", il existe un autre texte qui est celui de Goldoni, écrit directement en français.

LES ARTS CETTE SEMAINE

beaux-arts

CAFE DES ARTISTES — Peintures d'Arthur Pépin. Tous les jours de 11 à 11.

CENTRE D'ART D'ARGENTEUIL — Un siècle de peinture de Plamondon à Masson. Tous les jours de 2 à 5 h., le dimanche de 7 à 9 h. Jusqu'au 31 mars.

CENTRE D'ART DE L'ELYSEE — Oeuvres du peintre Rita Letendre et de l'émailleur Jacques Gendrot.

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL — Jusqu'au 15 avril, sculpture et gravure sur pierre de Stanley Lewis. Tous les jours de 1 à 7 h.

COIN DES ARTS (Gare Centrale) — Jusqu'au 31 mars, huiles de Kornel Bibor. (Section ouest).

CENTRE CULTUREL ET SPORTIF — Jusqu'au 29 mars, photographies de Gilles Coutu.

CENTRE MAISONNEUVE — Jusqu'au 7 avril, "Concordia", oeuvres d'employés municipaux.

ECOLE JEAN-XXIII — Derniers jours aujourd'hui et demain, exposition d'oeuvres des écoliers.

GALERIE AGNES LEFORT — Jusqu'au 30 mars, peintures et gravures récentes de Monique Charbonneau. Du lundi au samedi de 10 à 6 h., le mercredi soir de 7 à 10 h.

GALERIE ARS CLASSICA — Oeuvres de Denis Allaire et de Gabriel Perreault.

GALERIE ART-TEC — Dernier jour, huiles récentes de Marie-Anastasie. Du 1er au 21 avril, huiles récentes de Francine Beauvais. Tous les jours de 9 à 6 h., sauf le dimanche. Le mercredi soir de 8 à 10 h. et le vendredi jusqu'à 9 h. 30.

GALERIE CAMILLE HEBERT — Du 27 mars au 10 avril, oeuvres de Louis Jacque. Tous les jours de 11 à 6, sauf le dimanche. Mercredi soir de 8 à 10 h.

GALERIE CLAUDE HAEFFELY — Jusqu'au 27 mars, pastels de Cecile Depairon. Du lundi au samedi de 11 à 6 h., le mercredi soir de 8 à 10 h., le dimanche de 2 à 5 h.

GALERIE DENYSE DELRUE — Jusqu'au 31 mars, sculptures récentes d'Anne Kahane. Du lundi au samedi de 11 à 6 h., le mercredi soir de 8.30 à 10.30 h. et le dimanche de 2 à 6 h.

GALERIE L'ART FRANÇAIS — Jusqu'au 30 mars, lithographies signées, à tirage limité. Le vendredi soir jusqu'à 9 h., le samedi jusqu'à 5 h.

GALERIE LIBRE — Jusqu'au 2 avril, oeuvres de Molinari. Tous les jours de 10 à 6 h., le mercredi soir jusqu'à 10 h.

GALERIE LIPPEL — Sculpture d'Afrique et de Nouvelle Guinée.

GALERIE MARCEL (St-Hyacinthe) — Oeuvres de René Gagnon. Jusqu'au 30 mars.

GALERIE MARTIN — Oeuvres d'Anne Greenstein. Tous les jours de 9 à 5.30 sauf le dimanche. Le mardi et le jeudi soir jusqu'à 9 h. Jusqu'au 26 mars.

GALERIE MORENCY — Jusqu'au 1er avril, dessins d'Henri Julien.

GALERIE NOVA ET VETERA — Jusqu'au 5 avril, gravures et sculptures de Marie Anastasie. Sculpture et meubles canadiens des XVIIIe et XIXe siècles. Le dimanche de 2 à 4 h., le mardi de 8 à 9 h. p.m.

GALERIE RITA HUOT — Jusqu'au 29 mars, les artistes de la galerie. Tous les jours sauf le dimanche de 10.30 à 5 h. Le mercredi de 2 à 10 h.

GALERIE ZANNETIN (Québec) — Jusqu'au 26, toiles récentes de L. Hudon. De 9.30 à 5.30 tous les jours sauf le dimanche.

GALLERY 1640 — Dessins et gravures originales. Jusqu'au 30 mars. Du lundi au samedi de 1 à 5.30 h., le mercredi soir de 8 à 10 h.

LEONI COLANGELO — Aujourd'hui et demain, travaux récents exposés au 7005 Hadley.

McGILL — Jusqu'au 30 mars, oeuvres de Schalk, à la salle d'exposition de l'école d'architecture, McConnell Building. Tous les jours sauf dimanche, de 10 à 6 h.

MUSEE DES BEAUX-ARTS — Galerie XII : Jusqu'au 31 mars. Sculptures de Mario Bartolini et Tobie Steinhouse. — Galerie de l'Etable : Sous le titre "assemblages", exposition d'oeuvres d'art constituées d'objets d'usage courant. Jusqu'au 28 mars. — Céramiques canadiennes : exposition d'artisanat contemporain. Jusqu'au 31 mars. — 22e salon international de la photographie. Organisé par le Montréal Camera Club. Jusqu'au 31 mars.

MUSEE McCORD — Seconde partie de l'exposition "Une imagerie canadienne", peintures et dessins des XVIIIe et XIXe siècles. Tous les jours de 2 à 5 h. sauf le dimanche. Le samedi, de 10 à 5 h.

PLACE D'ESTRIE (Bedford) — Oeuvres de Mme A. S. de Groot.

OFFICE DU TOURISME FRANÇAIS — Exposition de reliures d'art "collection Blanchet". Dernier jour.

THE ART CENTRE — Huiles de Betty Galbraith-Cornell. Du lundi au samedi de 9.30 à 6 h., vendredi soir jusqu'à 9 h.

THE ARTS CLUB — Jusqu'au 29, oeuvres de Salnie Utsal. Du lundi au samedi de 10 à 6 h.

WALTER KLINKHOFF GALLERY — Aquarelles de Andrei M. Zadorozny. Jusqu'au 30 mars.

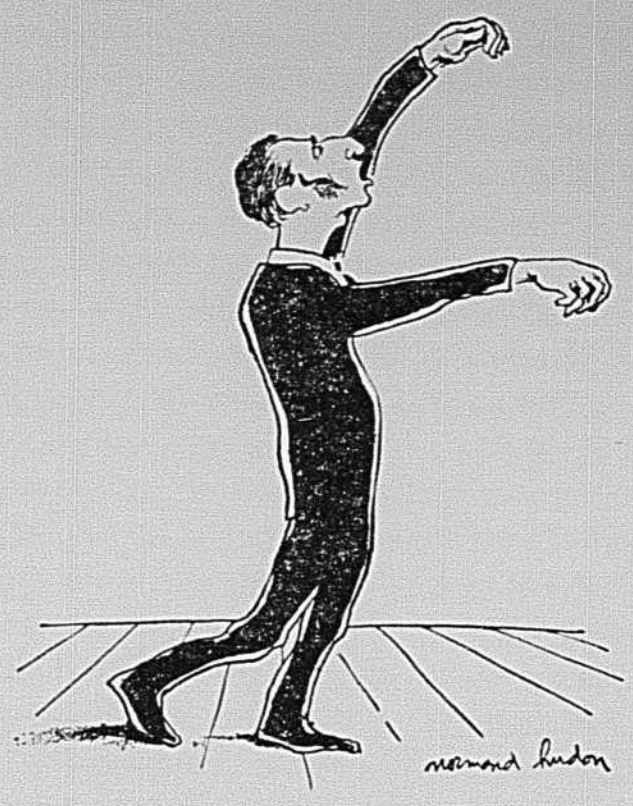
variétés

AUDITORIUM DE L'UNIVERSITE — Ce soir à 8 h. 45, gala de chansonniers avec Tex, Stephanne Venne et Pierre Bourdon.

COLLEGE LOYOLA — Cet après-midi à 2 h. 30, Maury Kaye et son trio, Pepper Adams, saxophoniste.

HER MAJESTY'S — Demain soir à 8 h. 30, Stan Getz, saxophoniste, et son quintette de jazz ; Steve Addiss et Bill Crofut, chanteurs de f... lore.

ECOLE DES BEAUX-ARTS — Les mardi 26, mercredi 27 et jeudi 28, à 8 h. 30, spectacle de danse moderne. Chorégraphie, décors et costumes : Françoise Riopelle et Jeanne Renaud. Une présentation du Centre d'Essai. Entrée libre.



GILLES VIGNEAULT,
Grand prix du disque canadien 1963.
Une sorte de Felix Leclerc, arrangé autrement.

théâtre

ANJOU—"Gog et Magog", comédie en trois actes de Gabriel Arout. Avec Georges Carrère, Marjolaine Hébert, Marcel Cabay, Sophie Senecal, Marc Favreau et Paul Alain. Mise en scène de Paul Alain.

COMEDIE-CANADIENNE — "Le Marchand de Venise", de Shakespeare, avec Henri Norbert, Monique Lepage, Yves Létourneau, Lise Lasalle, Albert Millaire, Jean-Paul Dugas, François Tassé, Louise Latraverse, Jean Besré et plusieurs autres. Mise en scène de Jacques Létourneau, décors de Jean-Claude Rinfret, costumes de Richard Lorain, musique de Clermont Pépin. Une production du Théâtre Club. Tous les soirs à 8.45. Mat. : 2.30. Dimanche: 7.30 — lundi: relâche.

ECOLE NORMALE JACQUES-CARTIER — Ce soir et demain à 8.30 p.m., "Kaléidoscope". Demain à 2.30, "La surprise partie". A l'occasion du festival des étudiants.

GESU — "L'Auberge des morts subites", de Félix Leclerc, avec Janine Sutto, Roger Garceau, Paul Hébert, Jean Lajeunesse, Lise L'Heureux, Louis de Santis, Guy L'Ecuyer, Claude St-Denis. Mise en scène : Yves Massicotte. Dernier soir.

LA BOULANGERIE — "Au coeur de la rose", de Pierre Perreault. Une production des Apprentis-Sorciers. Les jeudis, vendredis et samedis à 8 h. 30. Le dimanche à 7 h. 30.

ORPHEUM — "Irma la Douce", de Breffort et Monnot, avec Guylaine Guy, Pierre Thériault et autres. Mise en scène de Jean Gascon ; direction musicale, Roger Le Sourd; dispositif scénique, Robert Prévost ; costumes, François Barbeau ; chorégraphie, Michel Conte. Production du TNM.

PARABOLE '63 — "R.I.P." de Jacques Duchesne.

SALLE ST-SULPICE — "Au grand large" de Sutton Vane, présenté par les élèves du Conservatoire d'Art dramatique. Direction artistique, Jean Valcourt, décor et éclairages d'André Trudel. Demain soir à 8.30 h.

LES SALTIMBANQUES — "Akara" de Romain Weingarten. Les jeudis, vendredis et samedis à 8.30 h. et les dimanches à 7.30 h.

STELLA — "L'Alcade de Zalamea" de Calderon. Avec Gilles Pelletier, André Cailloux, Jean Lajeunesse, Jean Faubert, Lionel Villeneuve et autres. Décors de Robert Prévost, costumes de François Barbeau, musique de Maurice Blackburn, mise en scène de Georges Groulx. Du lundi au samedi à 8.30 h., le dimanche à 2.30 et 7.30.

VAUDREUIL INN — Jusqu'au 13 avril, les samedi et dimanche seulement, "Au petit bonheur" de J.G. Sauvageon. Avec Robert Gadouas, Andrée Lachapelle, François Cartier, Margot Campbell. Production du Théâtre de l'Anse.

UNE JEUNE FILLE EN ROUTE VERS L'OUEST, Debbie Reynolds, dans "How the West Was Won". La première de ce film en cinérama aura lieu mercredi, au Cinérama Théâtre Impérial.

cinéma

ALOUETTE : "Mutiny on the Bounty". La version récente d'une mutinerie célèbre, avec Marlon Brando et Trevor Howard. 2:00 et 8:30. Dimanche, 2:00 et 8:00.

AVENUE : "Summerskin" à 1:30, 3:30, 5:25, 7:25, 9:20.

BEAUBIEN, MERCIER, VILLERAY : "Les sept mercenaires", 12:15, 4:08, 8:01; "La révolte des esclaves", 2:25, 6:18, 10:11.

BIJOU : "Marche ou crève" : 12:00, 3:22, 6:34, 10:06. "Parlez-moi d'amour" : 1:29, 5:01, 8:33.

CANADIEN ET PLAZA : "Chanson de l'orphelin" : 12:00, 3:25, 6:50, 10:15. "Agent double" : 1:55, 5:05, 8:30.

CAPITOL : "Five Miles to Midnight" : avec Sophia Loren et Anthony Perkins. 10:25, 12:40, 2:50, 5:05, 7:15, 9:25.

CHAMPLAIN et CREMAZIE : "Deux femmes", 12.05, 3.53, 6.41, 9.59. "Hold up à la Milanaise", 1.48, 5.06, 8.24.

CHATEAU, ROSEMONT, SAVOY : "It's Only Money", 3.00, 6.25, 9.50. "Girls, Girls, Girls", 1.15, 4.40, 8.15.

CINERAMA-THEATRE IMPERIAL : "The Best of Cinerama". En cinérama et Technicolor, 8:30 tous les soirs, dimanche compris. Matinées merc. et sam : 2:00. Dimanche : 2:00, 5:00, 8:30.

DORVAL : Salle dorée : "7 Brides for 7 Brothers", 9.30. "Father of the Bride", 7.45. Mat. sam. et merc. à 1.00. Dimanche à 2 h. Salle rouge : "Gypsy", 7.00. "What Ever Happened to Baby Jane ?", 9.40. Mat. mêmes jours, mêmes heures.

ELECTRA : "La révolte des esclaves", 12.00, 3.53, 7.46. "Les sept mercenaires", 1.45, 5.38, 9.31.

ELYSEE : Salle Alain-Resnais : "La Notte" : 7.30, 10.00. Samedi et dimanche : 3.00, 5.00, 7.30, 10.00. Salle Eisenstein: "La Gamberge": 7.30, 10.00. Samedi et dimanche : 3.00, 5.00, 7.30, 10.00.

FRANÇAIS et RIVOLI : "Méfiez-vous fillettes", 2.55, 6.15, 9.40. "L'horrible docteur Orlof", 1.20, 4.40, 8.00.

KENT : "Almost Angels" : 1.00, 3.15, 5.30, 7.45, 9.40.

GRANADA et PAPINEAU: "Méfiez-vous fillettes", 1.20, 4.40, 8.00. "L'horrible docteur Orlof", 3.00, 6.25, 9.50.

LAVAL: "Chanson de l'orphelin", 1.30, 3.55, 8.20. "Agent double": 12.00, 3.25, 6.50, 10.15.

LA SCALA: "Le dictateur" et "Le vent de la plaine". Ouv. des portes à 12:30.

LE PARISIEN: "Les Scélérats", 12.40, 2.55, 5.10, 7.25, 9.45.

LITTLE CINEMA VILLE-MARIE: "Boccacio 70", Anita Ekberg et Fellini, Romy Schneider et Visconti, Sophia Loren et de Sica, 12.00, 2.50, 5.45, 8.30.

LOEW'S : "The Courtship of Eddie's Father", avec Glenn Ford et Shirley Jones. 10:25, 12:30, 2:40, 4:55, 7:10, 9:25.

MONKLAND : "Bird Man of Alcatraz": 12:40, 4:55, 9:15. "The Miracle Worker" : 3:00, 7:20.

NATIONAL : "Le troisième sexe": 12:10, 3:20, 6:45, 10:05. "Les bracelets d'or" : 1:33, 4:43, 8:10.

OUTREMONT: "Phaedra", 1:25, 4:05, 6:45, 9:25.

PASSE-TEMPS : "C'est arrivé à Naples", 5:20, 10:05. "Dans la gueule du loup", 2:15, 7:00. "Trésor des hommes bleus", 3:50, 8:35.

PALACE : "To kill a Mockingbird" avec Gregory Peck, Mary Badham et Phillip Alford. 10:30, 1:10, 3:45, 6:25, 9:05.

PLACE VILLE-MARIE : "Divorce italian Style", avec Marcello Mastroianni. Une comédie suave et féroce de Pietro Germi. 12:15, 2:30, 4:45, 7:00, 9:15.

RIALTO: "It's Only Money", 1.15, 4.40, 8.05. "Girls, Girls, Girls", 2.45, 6.10, 9.45.

RITZ: "Le Scandale", "Les Robinsons des mers du Sud", "Dans la gueule du loup." Du lundi au samedi à 5.45, samedi et dimanche à 12.45.

SEVILLE : "Lawrence of Arabia" avec Peter O'Toole, Alec Guinness et Anthony Quinn. Le soir à 8.15. Samedi et mercredi à 2.15 et 8.15. Dimanche à 2.15 et 7.45.

STRAND : "Mermaids of Tiburon", 12.10, 3.25, 6.40, 9.55. "The Choppers", 10.40, 2.00, 5.15, 8.30.

musique

YWCA (r. Dorchester O.) : demain à 4 h. : Luba Zuk, pianiste. Programme : Rhapsodie op. 79 no 1 (Brahms); deux Sonates (Scarlatti) ; Suite op. 14 (Bartok); Toccate (Groudine); Sonate op. 81 a (Beethoven); Valse, Nocturne et Scherzo (Chopin). Admission gratuite.

EGLISE NOTRE-DAME : mardi et mercredi soirs à 8 h. 20 : "Un Requiem allemand", de Brahms. Orchestre Symphonique de Montréal, Choeur des Etudiants de l'Université de Montréal, Phyllis Curtin, soprano, Donald Gramm, basse. Direction : Zubin Mehta. Concert double ouvert au public, sous les auspices de LA PRESSE.

SALLE ST-SULPICE : mardi soir à 8 h. 45 : Orchestre de Lee Gagnon, dans un concert de jazz présenté par le Conservatoire. Admission gratuite.

PLATEAU : mercredi soir à 8 h. 30 : "Stabat Mater", de Dvorak. Association chorale du Sacré-Coeur; solistes : Anne Nantais, Gilberte Lelotte, Arthur Dancosst et Jean-Paul Bertrand.

RITZ-CARLTON : jeudi soir à 9 h. : Club Musical et Littéraire. Conférencier : Yves Benoist-Morin ("L'homme dans le vent de l'histoire"). Programme musical : Sylvia Saurette, soprano, et Anna-Marie Globenski, pianiste (oeuvres de Purcell, Gluck, Duparc et Poulenc). Pour les membres et leurs amis. Dernière réunion de la saison.

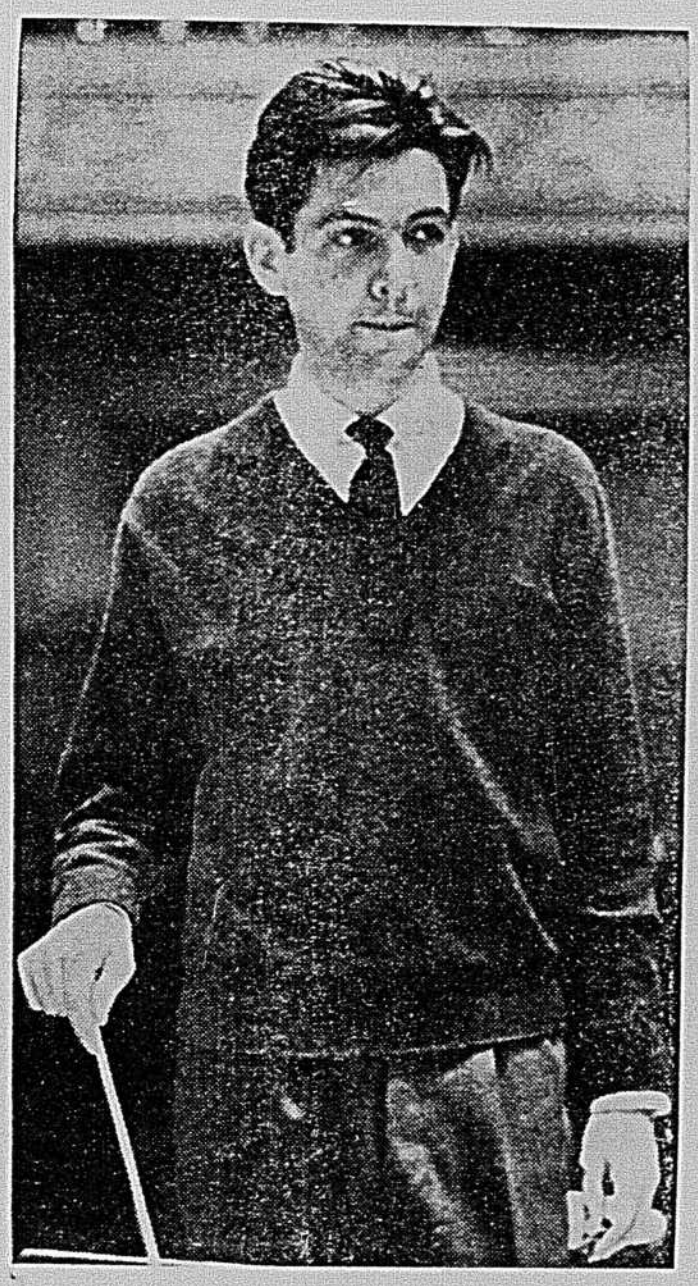
HER MAJESTY'S : de vendredi à dimanche soirs incl. : le Ballet National du Canada. Programme de vendredi soir, à 8 h. 30 : "Sérénade", "Pas de deux romantique", Pas de deux du "Corsaire", "Judgment of Paris", "Winter Night".

EGLISE ST-JEAN-L'EVANGELISTE (angle Ontario et Kimberley). Vendredi soir à 8 h. 30 : concert Bach, avec Jan Simons, baryton, Melvin Berman, hautbois, Mildred Goodman et Gilles Baillargeon, violons, Otto Joachim, alto, Gian Lyman, viole de gambe, Kelsey Jones, clavecin. Programme : Cantates nos 56 et 82 et Sonate en trio en sol majeur.

UNIVERSITE DE MONTREAL (amphithéâtre M-415) : vendredi soir à 8 h. 30 : conférence publique de Sébastien Benda, compositeur suisse. Sujet : "Influences et tendances esthétiques de la musique contemporaine suisse". Avec audition de disques.

SERGE FOURNIER:

"En Amérique, tout est meilleur : les orchestres, le public..."



Pendant une répétition avec l'Orchestre Symphonique de Montréal: "C'est un très bon orchestre... La section des cordes pourrait être un peu plus nombreuse..."

Photos Michel Giroux, LA PRESSE

SERGE FOURNIER, chef d'orchestre français de 31 ans, l'un des trois assistants de Leonard Bernstein à la Philharmonique de New York cette saison, dirigeait un concert hors-série de musique russe à l'Orchestre Symphonique de Montréal, mardi soir dernier. Ce n'étaient pas tout à fait ses débuts ici car, plus tôt dans la saison, il avait dirigé une Matinée symphonique. A l'occasion de son séjour dans notre ville, Serge Fournier a eu l'amabilité de m'accorder une interview.

— *Serge Fournier, dites-nous en quoi consiste votre travail à New York.*

Chaque saison, comme vous le savez, Bernstein se choisit trois assistants par voie de concours. Notre principale fonction est d'être prêts à diriger le concert si M. Bernstein ou l'un des "guest conductors" est subitement malade.

— *Quels sont les deux autres assistants cette saison?*

— Il y a un Américain, Yuri Krasnopolsky, qui est de parents russes, et un Hongrois, Zoltan Rosznai, qui est arrivé aux Etats-Unis après la révolution.

— *Vous devez donc connaître le programme de toute la saison de la Philharmonique.*

—C'est-à-dire que chaque assistant doit apprendre une oeuvre par semaine. Nous nous partageons chaque programme, et il y a 35 programmes. C'est la formule. Ainsi, nous avons chaque semaine un certain travail à faire... Mais notre travail ne consiste pas seulement à remplacer, mais aussi à faire travailler l'orchestre, à faire répéter les oeuvres nouvelles. Pour une oeuvre contemporaine, par exemple, M. Bernstein fera travailler les cordes, et l'un de nous prendra les cuivres dans une autre salle.

— *Mais si l'interprétation de M. Bernstein diffère de la vôtre?...*

— Ça, il a toujours le temps de le faire ensuite. Notre travail, nous, consiste d'abord à faire jouer les notes aux musiciens, à faire lire les notes, à trouver les fautes s'il y en a, de façon à ce que les musiciens soient prêts à faire une répétition d'ensemble.

— *Trouvez-vous que la Philharmonique de New York est l'un des grands orchestres du monde?*

— Ah! certainement.

— *L'aviez-vous entendue avant de venir en Amérique?*

— Non, jamais. Sauf sur disques, bien entendu.

— *Est-ce qu'en Europe on considère la Philharmonique de New York comme l'une des premières formations mondiales?*

— Certainement, surtout dans les pays où il n'y a pas *tellement* d'orchestres: en France, où il y a un ou deux orchestres, en Italie, où il y en a un, peut-être... en Espagne, en Belgique...

— *"Un ou deux orchestres" en France?...*

— De GRANDS orchestres, oui: la Société des Concerts du Conservatoire... l'Orchestre National...

— *L'orchestre Lamoureux, non?*

— ... C'est déjà un orchestre qui a... des difficultés, disons... Le problème des orchestres, en France, c'est que les musiciens ne vivent pas de leur emploi. Alors, ils doivent appartenir à d'autres orchestres.

— *La vie orchestrale en France n'est donc pas aussi active que, disons, en Allemagne ou en Amérique.*

— Non. Absolument pas.

— *Considérez-vous Paris comme l'une des capitales musicales du Monde?*

— Pas maintenant non. D'ailleurs je n'ai jamais connu Paris comme une des capitales musicales du monde.

— *Comment êtes-vous devenu chef d'orchestre?*

— En deux mots: j'étais flûtiste, et c'est en jouant dans l'orchestre-cobaye des élèves de la classe d'orchestre, au Conservatoire, que je me suis mis à m'intéresser à la direction.

— *Avec qui avez-vous étudié?*

— Avec Louis Fourestier. Ensuite à Munich, avec Gottfried Lessing. Puis à Tanglewood, avec Eleazar de Carvalho. Ensuite, j'ai été un an chef d'orchestre de la compagnie Barrault-Renaud.

— *Y a-t-il un chef qui vous a influencé?*

— Certainement. Charles Munch. On est toujours fortement influencé par un artiste que l'on admire particulièrement... A New York, nous voyons beaucoup de chefs. J'aime regarder travailler. Je retiens ce qui est bon.

— *Que pensez-vous de notre orchestre?*

— C'est un très bon orchestre... La section des cordes pourrait être un peu plus nombreuse, mais la scène du Plateau ne le permet pas, je crois...

— *Reviendrez-vous à Montréal?*

— Je crois que oui. Je l'espère bien, en tous cas.

— *Dites-moi: à votre arrivée à New York, avez-vous remarqué un certain préjugé contre les chefs d'orchestre français?...*

— Non, non, pas du tout. Contre les orchestres français, oui, ce qui n'est pas tellement un préjugé, je dois dire, parce qu'en Amérique on a de meilleurs orchestres.

— *Et à Montréal?*

— Pas encore. Je ne me suis pas rendu compte, très sincèrement... Il n'y a pas de grands chefs d'orchestre français, par tradition. C'est un fait.

— *Munch?...*

— Munch, c'est l'exception.

— *Trouvez-vous que la musique française est un peu négligée en Amérique?*

— Non. On joue beaucoup Ravel, Berlioz, Debussy...

— *Les autres?...*

— Ceux qu'on ne joue pas ici, on ne les joue pas en France non plus.

— *Vous sentez-vous particulièrement attiré par la musique française?*

— Pas plus que par d'autres.

— *Y a-t-il un répertoire vers lequel vous vous sentez attiré davantage?*

— Oui. Disons tout d'abord qu'il y a des oeuvres que je ne me risque pas à diriger pour l'instant: Wagner... même les extraits... Beethoven: l'"Héroïque", la "Neuvième"... Je me sens un peu jeune... Les Mahler aussi, les Bruckner — que j'ai découverts ici. En Allemagne, on joue quelquefois, pas tellement. En France, jamais!... Mais je suis très intéressé par les Bartok, les Stravinsky... Ravel. Debussy, moins. Je n'ai pas tellement le sentiment de bien posséder Debussy.

— *Est-ce que, d'après vous, il existe des "écoles" de direction d'orchestre? On dit souvent: tel chef, il est de telle école...*

— Ça n'existe pas. Il y a une technique de base qu'il faut acquérir, mais le métier lui-même de chef d'orchestre est une chose tout à fait personnelle qui ne s'apprend pas, et qui n'a rien à voir avec la nationalité...

— *J'ai l'impression que vous voulez faire carrière ici plutôt qu'en Europe...*

— Plutôt, oui. J'aimerais bien... Parce que la vie musicale y est plus passionnante. Il y a plus de chances... le public est plus intéressé peut-être. En Europe, on est un petit peu "grand seigneur" quand il s'agit de musique. On veut de trop grandes choses, et finalement on ne les obtient pas. On veut Berlin et Karajan, ou rien du tout. On est un peu blasé, je crois, tandis qu'en Amérique on découvre encore, et c'est ça qui, pour moi, est si passionnant!

Claude Gingras

Le Festival-Concours du Québec

LUNDI dernier débutaient à Montréal les premières épreuves du cinquième Festival-Concours de Musique du Québec; ces épreuves se poursuivront à Montréal jusqu'au 23 mars. Elles se continueront ensuite : à Hull, du 25 au 28 mars; à Sherbrooke, du 30 mars au 2 avril; à Rimouski, du 4 au 7 avril, à Chicoutimi, du 8 au 10 avril, à Québec, du 15 au 19 avril.

En 1958, quand le Festival fut fondé, 2 300 jeunes musiciens s'inscrivirent aux épreuves éliminatoires; cette année, le nombre des inscriptions atteint 25 000. Les vainqueurs des épreuves éliminatoires se présenteront en semi-finale devant un jury de trois membres et les épreuves finales auront lieu à Québec, les 20 et 21 avril. Les lauréats participeront au concert de gala à Montréal le 9 juin.

Un tel festival-concours signifie une organisation gigantesque capable de résoudre les innombrables problèmes concrets que représente fatalement un nombre aussi considérable d'inscriptions et partant d'auditions. La majorité des candidats sont d'âge scolaire. Ils n'ont pour la plupart jamais affronté une audition publique; il faut infiniment de sollicitude et de fermeté pour maintenir l'indispensable discipline du concours. Il faut également un secrétariat alerte et efficace pour compiler les notes des juges qui sont communiquées aux candidats et à leurs professeurs.

La plus importante fonction d'un concours de ce genre me semble se situer au niveau de la confrontation : les jeunes musiciens ont l'expérience d'examens subis dans les institutions qu'ils fréquentent ou dans les studios de leurs professeurs, ou encore devant les jurys de l'Académie de Musique de Québec. Le Festival-Concours du Québec leur offre la possibilité d'une confrontation à l'échelle de toute la population du Québec.

La compétence internationale indiscutable des juges du Festival-Concours du Québec instaure dans les épreuves un dénominateur commun, une unique mesure de jugement, des critères qui ne varient pas d'un centre à l'autre. Cette situation installe les jeunes candidats dans un climat impartial d'émulation d'où est éliminé tout favoritisme et où n'opèrent que les valeurs du métier musical le plus authentique. En un mot, les candidats sont confrontés avec la vérité. Ce réalisme est l'une des vertus que les jeunes musiciens du Québec ont le plus besoin d'apprendre à pratiquer.

Le défaut le plus grave de l'enseignement musical au Québec réside dans l'invraisemblable variété des structures pédagogiques et surtout des structures d'examens. Au niveau supérieur, nos grandes institutions d'enseignement musical s'emploient depuis plusieurs années à définir des standards valables et unifiés, un système d'équivalences : de leur action a surgi une très nette amélioration de la situation. A ce palier, le progrès est en marche et il faudra bien, par la force des choses, que l'on en vienne à une plus complète planification des méthodes pédagogiques et des techniques de sanction par examens.

Par ailleurs, les grands concours musicaux du Québec et du Canada (Prix d'Europe, C.B.C. Talent Festival, Concours National des Jeunesses Musicales, etc.) définissent un standard supérieur et contribuent à préciser l'idéal à atteindre. Ces concours ont rendu les jeunes musiciens et leurs professeurs plus conscients des exigences de la carrière d'interprète professionnel.

Au niveau primaire et intermédiaire, c'est un rôle de même ordre que le Festival-Concours du Québec est appelé à jouer. La sanction qu'il apporte aux études des jeunes musiciens peut sembler modeste en ce sens qu'elle ne débouche pas nécessairement sur une carrière professionnelle, mais tout ce qui concerne la formation des jeunes n'est modeste qu'en apparence et reste, en fin de compte, d'une importance primordiale.

J'ai confiance dans le rôle du Festival-Concours du Québec. Chose certaine, il répond à un besoin. Plusieurs candidats y viennent peut-être par désir de briller plutôt que par désir d'y être jugés, avec un complexe de "jeunes chiens savants" plutôt qu'avec une conscience de jeunes musiciens. Il n'en reste pas moins que tous, les faux petits prodiges et les vrais jeunes artistes, sont soumis à "la minute de vérité", celle où il n'y a pas de tricherie, celle où l'on ne triomphe que dans la mesure de ses dons et de son travail. Cela est sain.

LE TOUR DU MONDE

Le prince Rainier de Monaco et la princesse Grace Kelly, ex-actrice de Philadelphie, inaugureront la Place des Arts de Montréal, le 21 septembre prochain. La rumeur a été confirmée officiellement par ces messieurs de la Place des Arts. Par ailleurs, la nomination d'André Dufresne comme adjoint de M. Silas Edman est officielle depuis mercredi dernier. M. Dufresne, qui a 36 ans, a été directeur de scène au Ballet National du Canada et au Sadler's Wells Ballet de Londres.

•

C'est dans la Grande Salle de la Place des Arts que l'Orchestre Symphonique de Montréal donnera, à partir de la saison prochaine, non seulement ses concerts d'abonnement mais aussi ses matinées symphoniques du samedi. Cependant, ainsi que nous l'avons déjà mentionné, les concerts du "Star" (à $1.15) continueront d'être présentés au Forum.

•

Toujours au sujet de la Place des Arts, un représentant de celle-ci nous a déclaré qu'une compagnie de disques américaine est très intéressée à venir effectuer un enregistrement commercial de l'Orchestre Symphonique de Montréal dans notre nouvelle salle de concert.

•

Cet après-midi on entendra à la radio, à 2 h., directement du Metropolitan Opera de New York, "Otello" de Verdi, chanté par James McCracken, Gabriella Tucci et Robert Merrill dans les trois principaux rôles, sous la direction de Georg Solti. Au 1er entracte diffusé de New York, la célèbre tragédienne Cornelia Otis Skinner établira un parallèle entre l'"Othello" de Shakespeare et l'"Otello" de Verdi. Samedi prochain, le 30 mars, on entendra "La Sonnambula", de Bellini, avec Joan Sutherland et Nicolai Gedda.

C. G.

Oeuvres de
J. S. BACH
JAN SIMONS, baryton
MELVIN BERMAN, hautbois
MILDRED GOODMAN, violon
GILLES BAILLARGEON, violon
OTTO JOACHIM, alto
GIAN LYMAN, viole de gambe
KELSEY JONES, clavecin
Vendredi le 29 mars à 8 h. 30
à l'église St-Jean l'Evangéliste
Ontario et Kimberley
3 rues à l'est de Bleury
PROGRAMME :
Cantate no 56 "Kreuzstab"
Trio sonate en sol majeur
Cantate no 82 "Ich habe genug"
Billets : $2.00 chez Ed. Archambault, International Music Store Mansfield Book Mart et à l'entrée.

BALLET NATIONAL du Canada
★ COMPAGNIE DE 80
★ ORCHESTRE DU BALLET NATIONAL
"Merveille de Beauté et de Charme!" — NEW ORLEANS STATES & ITEM
VENDREDI, SOIREE, 29 MARS
SERENADE — PAS DE CHANCE — LE CORSAIRE PAS DE DEUX — JUGEMENT DE PARIS — WINTER NIGHT
SAMEDI, SOIREE, 30 MARS
LES SYLPHIDES
ONE IN FIVE
CONCERTO BAROCCO
CASSE-NOISETTE ACTE IV
DIMANCHE, SOIREE, 31 MARS
SERENADE
PAS DE CHANCE
LE CORSAIRE PAS DE DEUX
PEASANT PAS DE DEUX
CASSE-NOISETTE ACTE IV
SAMEDI, MATINEE, 30 MARS
ONE IN FIVE
PEASANT PAS DE DEUX
L'APRES-MIDI D'UN FAUNE
LES SYLPHIDES
LES RENDEZ-VOUS
DIMANCHE, 31 MARS
MATINEE D'ENFANTS
LE LAC DES CYGNES ACTE II
ONE IN FIVE
CASSE-NOISETTE ACTE IV
Orch. B-U $2.00
Orch. V-FF 1.50
1er balc. A-E 2.00
1er balc. F-N 1.00
2e balc. ..... .50
Un nombre limité de billets d'étudiants disponibles pour les 29 et 30 mars. — Prix : $1.50, $1.00
Programme sujet à modification.
Le guichet de location ouvre le 18 mars, au théâtre "Her Majesty's" — 935-2488. Tous les renseignements pour matinées d'enfants et billets d'étudiants — 933-4968.
Soirées : Loges, $4.00; orch. B-U, $4.00; orch. V-FF, $3.50; 1er balc. A-E, $4.00; 1er balc. F-N, $3.50; 2e balc. A-E, $2.00; 2e balc. F-N, $1.00. Samedi, matinée : Loges, $3.25; orch. B-U, $3.25; orch. V-FF, $2.75; 1er balc. A-E, $3.25; 1er balc. F-N, $2.75; 2e balc. A-E, $2.25, 2e balc. F-N, $1.00.
HER MAJESTY'S

Amateurs de belle musique!
Vous aurez le plaisir d'entendre...
L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTREAL
sous la direction de Zubin Mehta
LE CHOEUR DES ETUDIANTS DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL
sous la direction de Fernand Graton
DONALD GRAMM, BASSE, SOLISTE
PHYLLIS CURTIN, SOPRANO, SOLISTE
du Metropolitan Opera de New York
DANS LE CELEBRE
"REQUIEM" DE BRAHMS
DONNE EN L'EGLISE NOTRE-DAME (Place d'Armes)
MARDI ET MERCREDI SOIR les 26 et 27 MARS.
Ce grand concert religieux
est offert au public mélomane par
LA PRESSE
PRIX DU BILLET :
$2.00, $3.00, $4.00 et $5.00 (taxe comprise).
Pour vos réservations, veuillez utiliser ce coupon :
Orchestre Symphonique de Montréal,
1476 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, Québec.
Nombre de billets .....
Date choisie .....
Montant ci-joint .....
Nom .....
Adresse .....
Ville ..... No de tél. : .....

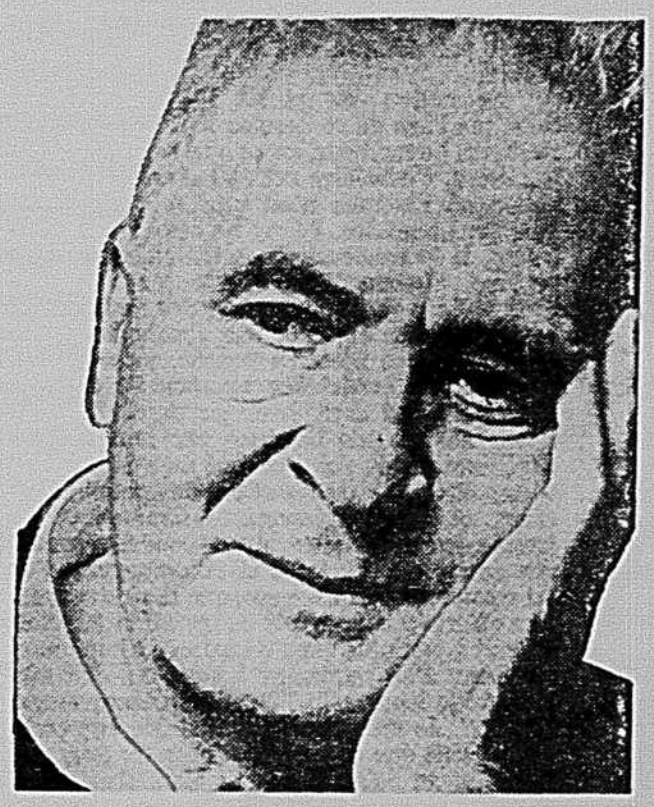
DISQUES

CLAUDE GINGRAS

Deux "premières" de Bruno Walter

MAHLER : Symphonie no 1, en ré majeur — Columbia Symphony Orchestra, dir. : Bruno Walter (Columbia, ML-5794 / MS-6394).

BRAHMS : Symphonie no 1, en do mineur — même orchestre, même chef (Columbia, ML-5789/MS-6389).



BRUNO WALTER

...Un Mahler et un Brahms incomparables...

BRUNO WALTER, décédé il y a un an, a laissé un testament discographique très riche dont la Columbia nous livre mensuellement les trésors.

Aujourd'hui nous arrive la première Symphonie de Mahler. C'est l'oeuvre tantôt révoltée tantôt attendrie d'un "angry young man" de 25 ans. Bruno Walter, ce mahlérien par excellence (il travailla d'ailleurs avec le compositeur), la dirige comme telle. Sa direction est jeune, fraîche, lucide aussi car le chef d'orchestre ne fait pas abstraction du côté tragique de l'oeuvre ; il y a dans l'exécution de son orchestre une générosité sonore et en même temps une transparence absolues, et l'enregistrement est somptueux. Bref, cette version surpasse toutes les autres du catalogue, y compris celle que Walter lui-même fit il y a plusieurs années avec la Philharmonique de New York.

Bruno Walter est un aussi grand interprète de Brahms que de Mahler. Les deux compositeurs sont d'ailleurs apparentés l'un à l'autre et ils conviennent parfaitement au tempérament du regretté chef d'orchestre.

Walter nous donna il y a deux ans l'intégrale des quatre Symphonies de Brahms, sur disques Columbia (M4L-252/M4S-615). Depuis, cette compagnie a édité chaque symphonie séparément. La dernière à paraître est la Symphonie no 1, au sujet de laquelle je n'aurais qu'à répéter les phrases enthousiastes que me suggérait l'album des quatre Symphonies.

Symphonie "no 1", mais n'oublions pas qu'il s'agit là d'une oeuvre de maturité (Brahms la livra à l'âge de 43 ans). On l'appelle parfois "la Dixième Symphonie de Beethoven", et c'est ainsi que Bruno Walter la conçoit. Il la dirige avec noblesse et en même temps dans un très beau mouvement lyrique, et les quatre mouvements ont une unité grandiose qu'aucun autre chef, à ma connaissance, n'a encore atteinte. L'enregistrement est, comme l'interprétation, des plus imposants...

Le "Stabat Mater" de Dvorak

DVORAK : "Stabat Mater" — Stefania Woytowicz, soprano, Vera Soukupova, contralto, Ivo Zidek, ténor, Kim Borg, basse ; Choeurs et Orchestre Philharmonique Tchèque, dir.: Vaclav Smetacek (Deutsche Grammophon, 2 disques : LPM-18818/9 — SLPM-138818/9).

Le "Stabat Mater" de Dvorak (que l'on donnera en concert à Montréal dans quelques jours, incidemment) est très peu connu. Disons, pour situer un peu l'auditeur non prévenu, que l'oeuvre rappelle beaucoup le "Requiem" de Verdi, par ses soli, quatuors et choeurs dramatiques et par sa brillante partition orchestrale. L'oeuvre, écrite en 1877, suit d'ailleurs le "Requiem" de Verdi de quatre ans.

Le "Stabat Mater" de Dvorak est divisé en dix parties dont chacune est précédée d'un épisode orchestral. C'est un ouvrage magnifique mais non exceptionnel (il existe dans le répertoire musical une trentaine de "Stabat Mater") et je crois que l'interprétation offerte ici est supérieure à l'oeuvre elle-même.

Incidemment, l'enregistrement groupe des effectifs qui sont presque entièrement tchèques. Les voix des quatre solistes sont très belles, le choeur est immense et la Philharmonique Tchèque (qui nous visitera dans deux ans) est certainement l'une des meilleures formations d'Europe.

Quant à l'enregistrement lui-même, il est du standard habituel de Deutsche Grammophon, c'est-à-dire la perfection. Inutile de dire que ce récent enregistrement éclipse complètement les deux seules versions déjà existantes du "Stabat Mater" de Dvorak, qui avaient elles aussi été réalisées au pays du compositeur.

C. G.

VARIÉTÉS

Paul Anka

"Our Man Around The World" (RCA Victor, LPM-2614 / LSP-2614).

Je regrette infiniment de n'être pas d'accord avec les 5,000,000 ou les 50,000,000 d'admirateurs du jeune chanteur natif d'Ottawa . . . Bien sûr, Anka possède un certain "showmanship", mais cela ne lui donne pas de voix. Il chante à tue-tête, il hurle, il gémit ridiculement et il fausse presque sans arrêt. Je suis sûr que s'il continue à forcer ainsi sa pauvre petite voix, Paul Anka ne pourra plus chanter d'ici peu de temps. Je lui souhaite donc de faire, d'ici les prochains mois, de nombreux disques.

C. G.

Robert Mersey

"The Lonely Bull" (Epic, LN-24039/BN-26039)

Mersey entraine ici l'orchestre qu'il dirige dans un répertoire martial, enlevant : celui des arènes de combats de taureaux. Le répertoire est celui d'Amérique latine et comporte des airs connus comme "Desafinado" et "The Commancheros". L'art du torero y est évoqué avec emphase et éclat.

J.B.

Buddy Greco

"Soft & Gentle" (Epic, LN-24032 BN-26032).

Accompagné par des cordes seulement, Buddy Greco chante des mélodies qui justifient le titre de l'album : "My Funny Valentine", "Gigi", "I Wish You Love", "Bewitched". Malheureusement, Greco n'affiche pas plus de personnalité ici que sur son précédent microsillon, "Buddy and Soul". C'est un chanteur convenable mais qui ne possède absolument rien qui pourrait le distinguer de douzaines d'autres. L'enregistrement est bon.

C.G.

Orgue populaire

"The Golden Age Of Silent Movies", par Gaylord Carter, organiste (RCA Victor, LPM-2560 / LSP-2560).

14 airs anciens, comme "Charmaine", "Diane", "The Merry Widow", "The Big Chase", dont le cinéma silencieux fit grand usage pour ses accompagnements au piano, sont repris à l'orgue Wurlitzer par Gaylord Carter.

Nostalgie du temps où les acteurs étaient si peu bavards...

J.B.

SPECIAL
de la semaine
REQUIEM
ALLEMAND
de Brahms
avec
Elisabeth Schwarzkopf
Dietrich Fischer-Dieskau
et l'Orchestre Philharmonia
dirigé par
Otto Klemperer
ALBUM DE 2 DISQUES
STEREO $11.95 REDUIT A 9.72
MONO $10.90 REDUIT A 8.18
plus taxe de vente
COMMANDES POSTALES ACCEPTEES
Le Centre du Disque
Jules Jacob Inc.
6645 St-Hubert — CR. 4-2633
Palais du Commerce
1700 Berri — VI. 2-1415

Les disques RCA VICTOR
remportent la plupart des honneurs
AU CONCOURS DU
GRAND PRIX DU DISQUE CANADIEN CKAC-1962

Section Classique

LILIANE GARNIER
Récital
LM/LSC 2646

2ème Prix
Disque d'Argent

GINETTE RAVEL
L'amour c'est comme un jour
LCP/LCPS 1053

Section Folklorique

LOUISE DARIOS
Découvrons les Amériques
LCP/LCPS 1056

Originalité d'Ensemble

RAYMOND BERTHIAUME
Son Quatuor Vocal et Instrumental
LCP/LCPS 1049

Meilleure
Valeur Technique

RCA VICTOR
Pour l'ensemble de ses enregistrements

Section Enfantine

LE PETIT DANIEL
La Parade des Soldats de Bois
57-5540

Recherche de Dieu : Françoise Mallet-Joris, Simone Weil

FRANÇOISE MALLET-JORIS fit, il y a quelques années, une entrée fracassante en littérature : "Le Rempart des Béguines" était une oeuvre dure, un peu scandaleuse, et l'auteur n'avait pas vingt ans. Elle a publié depuis lors un recueil de nouvelles et quatre autres romans, dont "L'Empire céleste", qui lui valut en 1958 le Prix Fémina.

Le livre qu'elle nous propose aujourd'hui, "Lettre à moi-même",(1) est d'un genre assez particulier. C'est-à-dire qu'il participe de plusieurs genres. Il contient des ébauches de personnages, de romans ; une autobiographie partielle ; une méditation sur le sens de la création romanesque, et de la vie. Car Françoise Mallet-Joris, pas plus que Virginia Woolf dont nous parlions la semaine dernière, ne veut séparer la littérature de la vie. En même temps qu'elle s'interroge sur le roman à écrire, elle s'interroge sur la vie : la sienne, et celle des autres. La coexistence de ces interrogations ne va pas sans créer une certaine ambiguïté. Ces êtres dont elle nous parle, dont elle fait le portrait, dont elle narre les aventures, sont-ils des personnes ou des personnages ? Il est un peu agaçant de ne pas le savoir avec certitude. Mais, aussi bien, c'est la rançon nécessaire de l'exercice auquel se livre Françoise Mallet-Joris. Elle nous livre sa vie en vrac, sans faire la distinction des plans, des domaines. Son métier de romancière, elle l'exerce non moins qu'elle y réfléchit sous nos yeux pour ainsi dire. Elle ne quitte pas la défroque de l'écrivain d'imagination, comme Gide et Mauriac pour écrire des mémoires, un journal intime. Tout se mêle, se marie, se confond, et le lecteur finit par trouver que c'est bien ainsi, parce que c'est le miroir d'une existence. Il y a la ferme normande, les quatre enfants et celui qui vient, les amis, les personnages qui s'ébauchent, le petit café où l'on va écrire chaque matin, les idées qui arrivent et qui s'en vont et, au milieu de tout cela, Françoise Mallet-Joris qui est une femme terriblement vivante...

D'abord le roman à écrire, et qui ne "vient" pas encore. Pourquoi le roman ? Pourquoi Françoise Mallet-Joris, romancière ? Elle imagine la figure qu'elle fait devant le public, elle se voit "machine à vivre, machine à écrire" : cela est inévitable, sans doute, c'est le jeu de société. Mais "un jour vient où il faut bien se demander à quoi elle sert", cette machine. Le grand risque, aujourd'hui, c'est le mensonge, le mensonge qui est le vide, l'absence. Autrefois existaient les grandes passions, bien grasses, bien réelles ; elles se sont bien affadies et le grand risque maintenant est de passer tout simplement à côté de la vie, à côté du choix. Partout des faux-fuyants, des alibis : tout, plutôt que l'affrontement, que la liberté du choix. Pourtant, Françoise Mallet-Joris n'est pas en quête de quelque héroïsme percutant. Elle évoque avec affection l'humble et chaleureuse image de Théo Van Gogh, le frère de Vincent, le visage de telle soeur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, demeurée obscure. La vérité qu'elle cherche doit être simple, quotidienne en quelque sorte. Elle n'est pas dévorée de complexes, Françoise Mallet-Joris. C'est avec sérénité qu'elle se rappelle son enfance d'animal heureux", ses aventures sentimentales que d'aucuns pourraient trouver scandaleuses. Mais cette disposition au bonheur insouciant n'empêche pas l'affirmation, de jour en jour plus forte, d'un "besoin d'utilité, de durée, d'architecture". Elle aime écrire, passionnément, mais elle ne peut se satisfaire d'une certaine conception de l'art qui le réduit à une sorte de distraction pour gens distingués. Elle se veut romancière comme elle serait ouvrière dans une usine, sans privilège. "Horrible démon de la spécialisation, prince des personnages et des théories !" Car la spécialisation dispense de vivre, d'aimer la vérité. Françoise Mallet-Joris pourchasse impitoyablement — mais cet adverbe lui va mal : il faudrait plutôt dire avec passion, avec entêtement — tous les alibis qui entraînent la personne hors d'elle-même, fût-ce dans la plus glorieuse apocalypse : "Oui, la "malédiction du génie", je ne l'aime que subie à contrecoeur." Son ambition est de trouver le rapport qui existe, en elle, entre la romancière, l'épouse, la mère, l'amie, entre "ce moi du matin et ce moi du soir". Ce rapport, quand elle le trouve, elle l'appelle Dieu. Elle devient chrétienne.

Nous voici donc en présence d'une conversion. L'événement, vu de l'extérieur, ne manque pas d'un certain panache, voire d'une certaine ironie, dont Françoise Mallet-Joris s'amuse fort : "Du roman à scandale, elle a passé sans scrupule au roman catholique. Oh ! Ce n'est pas mal visé. Toujours les gros tirages. Au rythme d'un roman tous les deux ans, elle peut vivre confortablement." Mais le lecteur sincère de cette "Lettre à moi-même" ne sera pas tenté d'ironiser. Ou de jeter les hauts cris. Nous ne sommes plus au temps des grandes conversions spectaculaires. Françoise Mallet-Joris entre dans le christianisme par la petite porte, et elle s'aperçoit assez vite qu'il ne suffit pas d'avoir nommé Dieu, rêvé Dieu pour que tout soit réglé. Là, encore, la tentation de l'alibi : "J'avais été tentée de transformer Dieu en machine. De lui faire prendre place dans le catalogue." La tentation, encore, de fuir la vie. Mais Françoise Mallet-Joris vient au christianisme, justement, pour être délivrée des alibis, des prétextes, des objets magiques, pour connaître "ce soudain pouvoir effrayant d'exister, d'exister tout de suite". Chrétienne, elle continuera d'écrire des romans, et ne tentera pas de devenir une "romancière catholique" : "Je ne me servirai pas de Dieu pour écrire ce livre, mais j'espère que Dieu se servira de moi." Elle sait que Dieu ne transformera pas sa vie comme par un coup de baguette magique. Ce qui est changé, c'est le but. "Ce soir, demain, ressembleront aux autres jours ; mêmes mots, mêmes tâches, mêmes échecs peut-être. Mais une paix irriguant tout cela ; non pas la paix des solutions : la paix sans solutions. Une paix vivante, et qui consent à l'imperfection de la vie. Vieille nostalgie des Edens et des machines, vieille tentation d'enlisement, d'abdication, tu n'es pas morte, tu reparaîtras. Mais tu ne seras plus qu'une tentation, et plus jamais un but. Nous venons de renoncer aux machines."

En trouvant la foi, Françoise Mallet-Joris trouve la liberté. On nous avait déjà dit, sans doute, que l'une n'allait pas sans l'autre. Mais j'en sais peu de témoignages aussi convaincants, aussi émouvants, que celui-ci.

●

L'air est plus rare, sur les cimes où nous entraîne Simone Weil. Je n'avais rien lu d'elle depuis longtemps et je retrouve, devant ses "Pensées sans ordre concernant l'amour de Dieu" (2), à la fois le sentiment d'admiration et le sentiment de gêne — inextricablement mêlés — qui m'avaient saisi à la lecture de "La Pesanteur et la grâce". L'exigence spirituelle, les intuitions de base qui soutiennent la pensée de Simone Weil sont d'une grandeur incontestable, et l'on sait qu'elle s'y montra fidèle dans les moindres actes de sa vie, jusqu'à l'héroïsme. Mais, à partir de ces intuitions, elle bâtit un système d'une rigueur extrême, où il me semble que certaines valeurs d'existence sont impitoyablement écrasées. Je m'accommode mal, quant à moi, d'une vision du monde où le mal et le bien sont aussi nettement tranchés, où le monde des hommes n'apparaît que sous le signe de la "pesanteur", c'est-à-dire du mal. Simone Weil était manichéenne, au sens fort, et c'est cela — plus que sa détestation de certains faits de l'Ancien Testament, plus que son exigence de liberté intellectuelle — qui l'empêchait d'adhérer au catholicisme, vers lequel par ailleurs elle se sentait fortement attirée.

La notion, ou plutôt l'expérience, qui constitue l'axe de ce dernier livre, est celle du malheur. Le malheur, ou ce que Péguy appelait la misère, c'est-à-dire cet état d'extrême déréliction où l'homme n'est plus tout à fait un homme. La misère, Péguy ne cessa de la combattre, il la concevait essentiellement comme un mal. Simone Weil, elle, accepte le malheur ; elle y voit même l'une des deux seules voies — l'autre étant la joie absolument pure — pour aller à Dieu. Sa pensée, sur ce point, sourd d'une expérience personnelle intense. Ce fut d'abord le malheur physique : "Depuis douze ans je suis habituée par une douleur située autour du point central du système nerveux, du point de jonction de l'âme et du corps, qui dure à travers le sommeil et n'a jamais été suspendue une seconde. Pendant dix ans elle a été telle, et accompagnée d'un tel sentiment d'épuisement, que le plus souvent mes efforts d'attention et de travail intellectuel étaient à peu près aussi dépourvus d'espérance que ceux d'un condamné à mort qui doit être exécuté le lendemain." Mais le malheur moral, aussi : "...Je me suis toujours sentie une esclave, au sens que ce mot avait chez les Romains. (...) C'est au point que je ne peux absolument pas m'imaginer la possibilité qu'aucun être humain éprouve de l'amitié pour moi." C'est par une telle souffrance, par ce malheur, que Simone Weil est venue à Dieu et l'on comprend dès lors l'importance qu'elle accorde, dans sa spiritualité personnelle, au mystère de la Croix. Elle a, sur ce sujet, des paroles dignes des plus grands mystiques. Mais, en lisant ces pages admirables, je ne puis me défendre d'un certain malaise. Je ne suis pas sûr qu'elles soient exemptes de dolorisme, de complaisance dans le malheur. Peut-être Simone Weil devait-elle, pour son compte, aller jusqu'à cet extrême pour se retrouver elle-même, pour retrouver Dieu, et qui sommes-nous pour juger de la démarche spirituelle de cette grande âme ? Il reste que sa pensée, telle qu'elle nous est parvenue, demeure assez éloignée de ce qu'un véritable humanisme chrétien propose aux hommes de ce temps.

---

(1) Julliard (dist. Fomac).
(2) Gallimard.

ACTUALITÉS LITTÉRAIRES

Renaissance d'"Amérique française"

Après une interruption de sept années, la revue "Amérique française" reparaîtra vers la fin de ce mois-ci, sous la direction d'Andrée Maillet.

Collaboreront à ce premier numéro de la nouvelle série : Willie Chevalier, Gilles Derome, Claude Haeffely, Jean-Paul Filion, Alan Horic et Andrée Maillet.

La revue sera tirée à mille cinq cents exemplaires, et les frais sont assumés par les collaborateurs. "Amérique française" sera distribuée par Jacques Hébert.

Histoire littéraire

Le deuxième volume des "Archives des Lettres canadiennes" — publication du Centre de recherches de littérature canadienne-française de l'Université d'Ottawa — vient de paraître, chez Fides. Le premier était consacré au mouvement littéraire de 1860 ; celui-ci étudie l'histoire et l'héritage de l'Ecole littéraire de Montréal.

C'est un fort volume, où abondent les "tremendous footnotes". Il faut un certain courage pour s'y aventurer. Et le goût de la petite histoire. Henry-Marie Desjardins, Edouard-Zotique Massicotte (poète), Arthur de Bussières, Ferland, Charles Gill, Gaston de Montigny et Silvio, "poète prosateur", ne sont pas des auteurs auxquels on est tenté de s'attarder longuement. On parle de Lozeau, mais uniquement dans ses rapports avec l'Ecole littéraire. L'étude d'ensemble de Paul Wyczynski sur l'Ecole présente plus d'intérêt, de même que l'essai de psychanalyse (!) de Nelligan par Gérard Bessette.

Le volume comprend également un bilan des lettres canadiennes-françaises en 1961.

Faulkner parle...

"La Ville", dernier roman de la trilogie des Snopes, de William Faulkner, vient de paraître en français (Gallimard). C'est l'occasion de rappeler quelques "paroles" de celui que l'on considère comme le plus grand romancier américain du vingtième siècle.

Sur l'écrivain et l'argent : "L'écrivain n'a pas besoin d'être indépendant économiquement . . . Je n'ai jamais vu d'écrivain écrire quelque chose de bon après avoir accepté gratuitement de l'argent. Le bon écrivain ne fait jamais appel à une fondation".

Avis aux lecteurs éventuels de Faulkner :

"Aux gens qui ne me comprennent pas après m'avoir lu deux ou trois fois, je suggère de me lire une quatrième fois".

Et l'inspiration ? . . .

"Un écrivain a besoin de trois choses : expérience, observation, imagination. Deux d'entre elles, et quelquefois une seule, peuvent compenser le manque des autres . . . Je ne sais rien de l'inspiration parce que je ne sais pas ce que c'est — j'en ai entendu parler, mais je ne l'ai jamais vue".

Freudisme et littérature

"Tout le monde parlait de Freud quand je vivais à La Nouvelle-Orléans, mais je ne l'ai jamais lu. Shakespeare ne l'a pas lu non plus, je doute que Melville l'ait lu, et je suis sûr que Moby Dick ne l'avait pas lu."

Pourquoi écrire des romans ?

"Le but de chaque artiste est d'arrêter le mouvement, qui est la vie, par des moyens artificiels, et de le fixer de telle façon que, cent ans plus tard, lorsqu'un étranger y pose les yeux, le mouvement se remette en marche puisque c'est la vie. Puisque l'homme est mortel, la seule immortalité possible pour lui est de laisser quelque chose derrière lui qui est immortel, puisque cela sera toujours en mouvement."

Gustave Lanctôt

Le deuxième volume de la grande "Histoire du Canada" de Gustave Lanctôt doit paraître d'ici quelques mois, aux Editions Beauchemin.

Quant au premier volume, il poursuit une brillante carrière. Il en est présentement à sa troisième édition, et il est question qu'il paraisse prochainement à Toronto et à New York.

PORTRAITS D'ECRIVAINS | *PAR JEAN-GUY PILON*

Un exilé : François Hertel

J'AI rencontré François Hertel pour la première fois, à Versailles, au début d'un congrès, il y a de cela sept ou huit ans. J'avais hâte de connaître cet homme dont on m'avait beaucoup parlé et qui avait eu, sur plusieurs de mes aînés et même sur des gens de ma génération, une influence assez forte. Nous sommes immédiatement devenus amis.

Chaque fois que le hasard et la chance m'ont, par la suite, ramené à Paris, j'aimais le retrouver, parce que cet homme a le sens de la vie, de la liberté, de l'avenir.

Il fume sans arrêt, gesticule, parle beaucoup. Il n'est jamais en repos. Il discute politique, littérature ou philosophie avec facilité et plaisir. Il est curieux de tout, fait du sport et a une mémoire phénoménale.

François Hertel n'hésite pas à parler de lui-même, à décrire les grandes étapes de sa vie :

— J'ai été, à plusieurs reprises, professeur de lettres et de philosophie, au Canada. Je fus, en fait, éducateur, de 1931 à 1947. Je crois avoir eu deux vies bien distinctes : au Canada jusqu'en 1947, et en France depuis ce temps-là. L'étape, ce fut mon exil et mon retour à l'état séculier en 1949.

— Pourquoi, après avoir été jésuite et prêtre séculier, avez-vous quitté l'état sacerdotal ?

Il pourrait me répondre évasivement, détourner la conversation, car, après tout, ma question est assez indiscrète. Il ne se dérobe pas aux questions :

— J'ai quitté l'état sacerdotal parce que mon évolution philosophico-théologique m'y a forcé. Je me fis séculariser normalement (vous pourrez consulter la **Bulle** dans les archives du diocèse de Montréal) pour éviter tout scandale ; mais dès cette époque, — c'était en 1949, — je n'étais plus croyant. Je respecte toutes les croyances, mais j'ai trop étudié les textes et j'ai trop réfléchi pour croire encore aux mythologies.

— Et pourquoi avez-vous décidé d'aller vivre en France ?

— Pour plusieurs raisons. Parce que mon évolution me rendait la vie difficile au Canada français ; par discrétion aussi. Mais je n'ai jamais coupé tous les ponts. Plusieurs de mes anciens élèves et amis d'alors sont toujours en relation avec moi.

Il parle d'abondance, avec chaleur. Il raconte un souvenir, évoque une soirée avec un ami, parle de ses voyages, des conférences qu'il a données à travers les provinces françaises, de ses travaux personnels. Je l'écoute attentivement, puis d'une oreille seulement pendant que j'essaie de me souvenir un instant d'un de ses plus beaux poèmes. C'était le dernier poème d'un recueil qui s'intitulait **Mes naufrages.** Je me rappelle enfin de ces vers qui sont des cris :

"On a aimé des enfants qui, devenus des hommes, vous ont renié,
On a aimé des hommes qui, devenus vieillards, vous ont haï pour votre jeunesse miraculeuse-
[ment sauvée.
On a aimé des femmes qui vous ont méprisé parce que vous les aviez traitées comme des
[reines.
On a aimé des vieillards, qui ont eu le temps encore de vous vomir dans les râles de leur agonie,
Parce que vous persistiez à demeurer jeune
[odieusement.
On a aimé Dieu avec désespoir, avec horreur, parce qu'aimer Dieu, c'est renoncer un peu à
[soi,
Et on a senti un jour Dieu se retirer pour ne jamais revenir peut-être.
On a été humble jusqu'à l'orgueil de s'anéantir,
On a été chaste jusqu'à cesser de se sentir un
[homme,
On a été pitoyable jusqu'à s'ôter le pain de la bouche pour le jeter aux pourceaux,
On a été juste jusqu'à être loyal avec ses
[ennemis,
On a été un idiot
[sublime."

Il parle toujours et je ne sens pas de rancoeur dans ses propos. Il rit, il regarde la foule, les gens qui passent, la place qui est comme une île...

—"Oui, mon vieux, j'ai publié 25 volumes ; ça paraît beaucoup pour un écrivain canadien, mais pour un écrivain, c'est normal, non ? Ici, en France, on ne me prend jamais pour un écrivain canadien ; on me considère comme un écrivain, c'est tout".

—Et le prochain livre ?

—"Je publie bientôt des **Méditations philosophiques,** suite de **Journal philosophique et littéraire, paru l'an dernier.** Je continue mes recherches philosophiques et puis je dirige deux revues ; il faut bien vivre..."

A une époque — pendant la guerre et dans l'immédiate après-guerre — les gens lisaient beaucoup Hertel au Canada. A-t-il l'impression qu'on le lit encore à Montréal ou à Québec :

—"On ne me lit plus au Canada... sauf quelques amis. On se garde bien de parler de mes ouvrages. Je suis toujours amusé et étonné quand des amis, de passage à Paris, apprennent que je publie un livre en moyenne par année depuis que je suis en France. On leur avait dit que je n'écrivais plus, et je ne sais pas quoi".

Quand nous nous sommes assis à cette terrasse de Saint-Germain-des-Prés, le soleil était juste au-dessus de nous. Il fait presque nuit maintenant. Les réverbères commencent à briller dans le feuillage et, à quelques pas, le clocher de l'église est tout illuminé ; c'est, à mes yeux, le plus beau clocher de Paris, c'est la plus belle heure aussi. Les gens s'entassent aux terrasses, sur les trottoirs, dans les autobus et les taxis. Toutes sortes d'odeurs se superposent dans l'air de cette nuit qui commence ; mais surtout une odeur de muguet, lancinante, qui colle aux narines : d'où peut-elle bien venir en ce temps de l'année ?

Hertel regarde Paris qui bouge, Paris qui vit, Paris qui s'agite. Il n'est pas fatigué : il pourrait parler jusqu'à demain matin ou demain soir ; parler du Canada qu'il n'a pas revu depuis 1949, de Paris qu'il aime, des jeunes avec qui il a passé sa vie ("Respectez votre instinct profond" leur dirait-il aujourd'hui encore), de tout, de rien.

Mais on l'attend à l'autre bout de la ville. Il s'en va, vif, nerveux, pressé. Cet homme n'a jamais fini de vivre. François Hertel : salut !

—

Ouvrages de François Hertel publiés en France : QUATORZE, poèmes, 1948 ; SIX FEMMES, UN HOMME, roman, 1950 ; MES NAUFRAGES, poèmes, 1951 ; UN CANADIEN ERRANT, contes et récits, 1952 ; JEUX DE MER ET DE SOLEIL, poèmes, 1953 ; CLAUDINE ET LES ECUEILS, théâtre, 1954 ; AFRIQUE, reportage, 1956 ; O CANADA, MON PAYS, MES AMOURS, étude, 1959 ; JEREMIE ET BARABBAS, nouvelles, 1960 ; POEMES EUROPEENS, 1961; Journal philosophique et littéraire, 1962 ; MEDITATIONS PHILOSOPHIQUES, sous presse.

"Littérature sous Louis XV"

ANDRE LEBOIS, qui n'en est pas à son premier livre, est l'un de ces érudits qui prennent autant de soin et de plaisir à découvrir un auteur mineur qu'à relever certains aspects négligés jusque là de grandes figures de la littérature. Ainsi dans "Littérature sous Louis XV" (1), Lebois consacre au "Compère Mathieu", roman teinté d'esprit voltairien ou plutôt encyclopédique, oeuvre de Dulaurens, aventurier qui fut moine, autant de pages qu'à nous montrer Montesquieu voyageant en Italie sans rien voir que ses propres réflexions au lieu de visiter les musées et les églises comme tout le monde. Après avoir parlé avec profondeur et finesse du duc de Saint-Simon qu'il qualifie d'espion sublime, André Lebois montre autant de curiosité et de soin à nous faire connaître les Mémoires du comte de Vordac, aventurier peu connu qui servit le Roi-Soleil puis le desservit.

Le meilleur et le pire, le brillant et l'inutile se chevauchent dans ce livre d'un homme qui pèse sur la même balance et avec les mêmes poids les nobles esprits, les grands écrivains et des hors-la-loi, de minables agitateurs. Malgré toute l'érudition de l'auteur, les aventures du "Compère Mathieu" ou du comte de Vordac ne réussissent pas un moment à nous intéresser. D'autant plus que Lebois a la manie, pardonnable chez Montaigne, de citer un écrivain célèbre à tout propos. Il arrive qu'une phrase de "Littérature sous Louis XV" groupe deux ou trois citations ou rapprochements inattendus qui distraient du propos initial de l'auteur qui reste en plan.

Des éclaircissements sur le dossier Calas qui fit tant de bruit à l'époque, au sujet d'un assassinat que l'on voulut faire passer pour un suicide, sont présentés de vivante façon. Les faits et les suppositions ne sont pas là ralentis par un tas de rappels, de comparaisons, de rapprochements d'une science encombrante.

Le chapitre intitulé "Le trépas chrétien de M. de Voltaire" a du piquant après tant d'affirmations et de suppositions sur la mort de l'apôtre de la tolérance qui fut aussi un terrible ennemi de l'Eglise. Voltaire eut une sépulture religieuse tout comme Montesquieu et Fontenelle, mais il semble bien que le vieillard de 84 ans, bourré de drogues pour lutter contre la maladie, n'eut pas la tête assez claire durant les derniers jours de sa vie soit pour revenir à la foi, soit pour rester sur ses positions. D'après un certain abbé Gauthier, qui le visitait, Voltaire n'était pas en état ni de se confesser ni de le comprendre, la dernière fois qu'il le vit, peu d'heures avant sa mort.

L'étude consacrée au flibustier Beauchesne où il est questions d'une "belle langue périe en mer", est savoureuse après tout le galimatias d'érudition d'André Lebois au sujet de pauvres gens et de canailles qui ne roulaient pas sur l'or. On n'est pas historien ou critique d'envergure parce qu'on a fouillé mille dossiers et mis sur le même pied l'infiniment petit de l'existence et les grandes figures d'une même époque.

Marcel Valois

—

(1) Denoel (Dist. Fomac)

PARUTIONS

● **LA RELIGIEUSE DE MONZA, par Mario Mazzuccheli. Traduit de l'italien par Jean Anglade. Robert Laffont (dist. Fomac).**

Inconnus en France, le nom et l'histoire de Marianna de Leyva — religieuse de Monza en Lombardie au début du XVIIe siècle — sont aussi célèbres en Italie que, chez nous, ceux de Chimène, par exemple. Mais, ici, il ne s'agit pas d'un personnage plus ou moins légendaire. Tout est vrai, de cette extraordinaire aventure : les amours de Marianna avec le beau Gian Paolo Osio, leurs débordements, leurs crimes, et le procès qui s'ensuivit, et le terrible châtiment, et la fin exemplaire.

Livre obscène ? Livre édifiant ? Ouvrage historique ? Entre ces trois options, le lecteur choisira.

● **L'ESPOIR AU CLOU, roman, par Pierre Roudy. Julliard (dist. Fomac).**

La vie de tout un immeuble, révélée à l'occasion d'un accident qui est peut-être un meurtre... On a parlé, à propos de Pierre Roudy, de Raymond Queneau, de Marcel Aymé. C'est dire que "L'Espoir au clou" ne manque ni d'humour ni de cocasserie.

● **COMBIEN ÇA FAIT EN DOLLARS ? par Art Buchwald. Julliard (dist. Fomac). Les chroniques d'un des plus grands humoristes américains de l'heure...**

● **TROIS PIECES EN UN ACTE, par Arthur Prévost. Editions Princeps.**

LA LIBRAIRIE
PLACE DE PARIS
VEND
AU MEME PRIX
QU'A PARIS
CATALOGUES
SUR DEMANDE
CASE 12
STATION H
MONTREAL - 25

VIENT DE PARAITRE

ESSAI SUR LA CONSTITUTION DU CANADA

par l'Hon. juge Bernard Bissonnette

- Enfin, un ouvrage sérieux sur les problèmes les plus discutés dans le Québec.
- Un fort ouvrage de 208 pages en vente dans toutes les librairies à $3.50

LES EDITIONS DU JOUR

"chez Jacques Hébert"

3411 rue ST-DENIS — VI. 9-2228

marabout université

PREMIER LIVRE DE POCHE ILLUSTRE EN COULEURS

publie chaque mois

DES ETUDES VIVANTES — DES ANTHOLOGIES MYTHOLOGIES — RECUEILS, auxquels s'ajoutent "L'ENCYCLOPEDIE UNIVERSELLE DU XXème SIECLE"

tout le savoir du monde condensé en 8 volumes luxueux

COLLECTION INEDITE TANT PAR SA PRESENTATION QUE PAR SES PRIX

Volumes 300 à 500 pages — Illustration en 6 couleurs

EN VENTE PARTOUT CHEZ LES LIBRAIRES

AUX PRIX INCROYABLEMENT BAS $1.50 - $1.95

Catalogue gratuit sur demande

EDITIONS MARABOUT—KASAN—DISTRIBUTION CANADA
226 est, Christophe-Colomb, Québec, P.Q.

Au Téléthéâtre, demain, à 8 h. 30, "Les Caprices de Marianne"

Octave (Georges Carrère) et Coelio (Julien Genay)

"Une femme est comme votre ombre : courez après elle, elle vous fuit ; fuyez-la, elle court après vous." Alfred de Musset aimait bien, dans ses oeuvres, pousser la taquinerie au sujet des femmes. Mais, sous son apparente désinvolture, la taquinerie laissait percer une pointe d'amertume. Il savait décrire les caprices bien féminins mais avec une certaine tendresse . . . toute romantique. Vous pourrez juger sur pièce le dimanche 24 mars, à 8 h. 30 du soir, alors que le réseau français de télévision de Radio-Canada vous offrira **les Caprices de Marianne**, au **Téléthéâtre**, avec Louise Marleau dans le rôle-titre.

A la télévision le dimanche 24 mars, à 8 h. 30 du soir, cette comédie de Musset sera interprétée par Louise Marleau, Georges Carrère, Julien Génay, François Rozet, Georges Groulx, Gilles Latulippe, Tania Fédor, Rose Rey-Duzil, André d'Hostel et Paul-Davis. Florent Forget en assure la réalisation.

Fernand Benoit

Marianne est évidemment jeune, belle et . . . mariée ! Mariée à un vieux juge. Et, par surcroît, elle est assidue aux offices religieux. Toutes qualités propres à susciter une flamme amoureuse chez tout jeune homme au coeur tendre et à l'esprit délurè. Mais Coelio est un timide, un sentimental, un délicat qui manque d'esprit d'initiative. En un mot : un romantique comme on n'en faisait même plus au XIXe siècle ! Heureusement pour lui, il trouve en Octave plus qu'un ami et un confident, un entremetteur. Il le supplie de convaincre Marianne de ses bonnes attentions. Mais Octave est un libertin, amateur de vin de Chypre et Marianne révèle plus d'esprit que sa folle tête n'en laissait prévoir. De l'esprit et, en même temps, certains penchants salut que l'on nomme défauts chez les hommes et caprices . . . chez les femmes !

Les Caprices de Marianne ! voilà une comédie alerte et accorte comme seul Musset savait en fabriquer. Une comédie aux réparties vives, qui coulent d'abondance comme une fontaine du XIXe siècle. "J'aimerais mieux mourir que d'attenter à mes jours", assure Octave. Et ce dialogue savoureux entre Marianne et Octave sur le vin et les femmes : "Je croyais qu'il en était du vin comme des femmes . . .", opine Marianne. Et Octave : "Combien de temps pensez-vous qu'il faille faire la cour à la bouteille que vous voyez pour obtenir ses faveurs ? . . . Elle n'a reçu, j'imagine, aucune éducation. Elle n'a aucun principe ; voyez comme elle est bonne fille ! . . . Je ne puis vous le cacher, elle a failli passer toute entière sur mes lèvres dans la chaleur de son premier baiser . . ."

Mais comme toutes les comédies d'Alfred de Musset, **les Caprices de Marianne** recèlent plus que des dialogues vifs et gracieux, plus que des personnages légers. Un ton d'amertume se dégage qui nous fait aimer les personnages et sympathiser avec leur détresse. Musset a pour eux une tendresse communicative. Il les aime parce qu'ils sont semblables à lui-même.

André Maurois a écrit de Musset : "Il savait admirablement se servir de sa vie pour nourrir son oeuvre . . . La poésie de Musset était faite d'un mélange poignant d'amour et d'amertume, d'espoir et de folie. Jusqu'à la fin, ses maîtresses trouveront en lui ces deux êtres : l'un, doux, tendre, enthousiaste, naïf, modeste, sensible, exalté, pleurant d'un rien venu du coeur ; l'autre, violent, dur, despotique, avec un caractère ombrageux et un cortège de souvenirs très amers qui sont ceux d'un ex-libertin." Cette dualité de caractère se retrouve dans les personnages de Coelio et Octave des **Caprices de Marianne.**

Marianne (Louise Marleau) et le juge, son mari (François Rozet)

CHOIX D'ÉMISSIONS

SAMEDI

8:45 Canal 2 : "Cours de l'Université de Montréal", Géographie humaine, avec Robert Garry.

9:30 Canal 2 : "Cours de l'Université de Montréal", Economie politique, avec Mme Livia Thür.

10:45 Canal 2 : "Cours de l'Université de Montréal", Le roman en France, avec Pierre-Henri Simon. Aujourd'hui : Roger Martin du Gard.

12:00 CBF : "Sagesse de l'Orient". Aujourd'hui : la Chine. Lecteurs : Gaétan Laniel et Albert Millaire.

2:00 Canal 2 : "Images en tête". Chronique du Club Ciné-8. Voir rubrique des films.

4:00 Canal 2 : "20 ans Express". Animateur : Pierre Bourgault.

4:30 Canal 2 : "Soif de Dieux". Avec Ambroise Lafortune. Aujourd'hui : le bouddhisme.

5:00 Canal 2 : "Concert". Orchestre dirigé par Mario Bernardi. Soliste : Charles Reiner, pianiste. Oeuvres de Wagner, Beethoven, Harry Freedman et Richard Strauss.

6:00 Canal 2 : "Le roman de la science". Animateur : Fernand Séguin. Ce soir : "Van Helmont et la découverte des gaz."

6:30 Canal 2 : "Les uns les autres."

7:30 Canal 2 : "Caméra "63". Ce soir : "Cuba, quatre ans après la révolution." Reportage et interview avec des Cubains. Animateur : Lucien Coté.

8:00 Canal 2 : "Winston Churchill". Ce soir : "L'assaut final".

10:15 Canal 2 : "Les Couche-Tard." Animateurs : Roger Baulu et Jacques Normand.

DIMANCHE

8:45 Canal 2 : "Cours de l'Université de Montréal", Anthropologie physique, par Dr Jean Benoist.

9:30 Canal 2 : "Cour de l'Université de Montréal", La phrase française, par Mme Irène Vachon-Spilka.

10:15 Canal 2 : "Cours de l'Université de Montréal", Physique moderne, par Serge Lapointe.

12:00 Canal 2 : "Tibune Libre". Animateur : Paul Lacoste. Sujet : "Les armes nucléaires." Invités : MM. Gérard Pelletier, François Laflèche et Gilles Lalande.

12:30 Canal 2 : "A Vous Paris", Cinq colonnes à la une" et "Lectures pour tous".

1:30 CBF : "Terre Nouvelle", Animateur : Paul Bélanger.

2:00 Canal 2 : "A la pointe de l'exploration !" Aujourd'hui: "Rivière sans étoiles" (1ère partie).

2:30 Canal 2 : "Lettre ouverte". Discussion d'un cas soumis par une adolescente. Animatrice : Jeanne Sauvé.

4:00 Canal 2 : "F=MA". Jeu questionnaire intercollégial. Animateur : Jacques Fauteux.

4:30 Canal 2 : "Orientation". Sujet : "L'industrie des textiles." Animateur : Renée Larocheile et Richard Pérusse.

5:00 Canal 2 : "A l'heure du Concile." Ce soir : "Les difficultés de l'oecuménisme. Animateur : R. P. Louis-Marie Régis.

7:00 Canal 10 : "Sur la Sellette." Forum sur l'actualité. Animateur : Alban Flamand.

8:00 Canal 2 : "En habit du dimanche." Invitées : Lucille Dumont, Muriel Millard, Gaétane Létourneau, Denyse Filiatrault, Linda Foy et Yvonne Laflamme. Animateur : Jacques Normand.

8:30 Canal 2 : "Téléthéâtre." Ce soir : "Les Caprices de Marianne" d'Alfred de Musset. Distribution : Marianne sera interprétée par Louise Marleau, qui sera entourée de François Rozet, Julien Genay, Georges Carrère, Georges Groulx, Gilles Latulippe, André d'Hostel, Paul Davis, Tania Fédor et Rose Rey-Duzil.

11:30 Canal 2 : "Conférence". Ce soir : Jacques Folch, architecte. Sujet : "Les architectes, l'architecture et l'exposition universelle."

1000e CONCERT

de la Philharmonique de New York

SAMEDI SOIR à 8 h. 30

à CKAC BIEN ENTENDU !

RADIO-TÉLÉVISION

JACQUES KEABLE

Pourquoi le silence au sujet de Télé-Métropole ?

IL SE PRODUIT que quelques lecteurs, à intervalles plus ou moins réguliers, manifestent de l'étonnement devant le fait qu'il soit peu fait état, dans cette chronique, de la télévision privée. On y voit un parti-pris malheureux en faveur de Radio-Canada. Et pourtant, qu'on le veuille ou non, la télévision privée existe bel et bien. Et elle s'incarne, pour la région de Montréal, dans le Canal 10.

Il est, de fait, peu question du Canal 10. Pour la simple et bonne raison que la programmation y est déplorable, dans son ensemble. Quelques rares, très rares émissions font exception. Il serait malheureux que cette chronique négligeât de parler d'émissions plus valables, pour présenter une programmation misérable.

Il se trouve, par ailleurs, que votre serviteur n'est pas le seul à penser ainsi. Et que cette pensée est fort répandue si l'on en juge par les résultats d'une enquête récemment menée par l'Association Canadienne des Educateurs de langue française, par tout le pays.

Je cite des passages du rapport sur le travail de la télévision privée :

"Sur le plan culturel, on accuse (la télévision privée) d'être trop terre à terre et on croit généralement qu'il y aurait beaucoup à faire dans ce domaine. Quant à l'apport de la télévision privée sur le plan des connaissances générales, l'opinion du public se résumerait bien dans cette phrase empruntée à une personne qui a répondu : "On ne perd rien en les perdant !"

En ce qui touche le Canal 10 plus directement, je cite encore le rapport : "Le Canal 10 semble avoir déçu beaucoup de gens : on lui reproche, entre autres, de flatter le goût du public dans ce qu'il a de moins élevé et d'être l'interprète de la vulgarité. Une bonne mère de famille écrit : "On semble se contenter de plaire au public, sans se soucier d'éduquer." On se montre plus conciliant, poursuit le rapport, vis-à-vis des stations de télévision dites "régionales" qui sont plus adaptées parce que plus régionales.

"Quant à la contribution artistique de la télévision privée, souligne le rapport de l'enquête, il semble que la majorité croit qu'elle est à peu près nulle; une quinzaine admettent qu'il y a un bel effort, tandis que les autres s'abstiennent de se prononcer."

Le rapport de l'A.C.E.L.F. fait aussi état des opinions des 150 personnes interrogées, aux quatre coins du pays, au sujet du travail que réalise Radio-Canada.

Voici, en bref, quelques appréciations :

"On croit généralement (51 p. 100) que la télévision de Radio-Canada est l'expression de la mentalité du public auquel elle s'adresse. Cependant, on note une certaine réticence vis-à-vis des programmes à opinions. On reproche aux interviewers de ne pas laisser les personnes invitées parler à leur aise : "Il semble que ceux qui interrogent veulent absolument que leurs invités soient de la même opinion qu'eux." Nous retrouvons neuf (sur 150) personnes qui ne croient pas que la télévision d'Etat soit l'expression de la mentalité du public qui l'écoute. Seulement deux motivent leur attitude ; l'une croit que "le public serait plus intéressé à voir plus de programmes éducatifs ;" l'autre : "La télévision est influencée par les courants d'idées modernes."

Une bonne majorité des personnes interrogées nous signale le rapport, loue la contribution de Radio-Canada, sur les plans culturel, artistique et éducatif. On souligne notamment des émissions comme le "Téléthéâtre", l'"Heure du Concert", "Premier Plan", "Conférences de presse" et quelques autres.

A la question : Est-ce que la télévision de Radio-Canada constitue un divertissement sain pour les adultes et les enfants? les réponses sont "oui" dans une proportion de 70 p. 100. Cependant, on souligne qu'il est souhaitable que les parents exercent une surveillance sur les abus que les enfants pourraient faire de la télévision.

En bref et en général, les téléspectateurs réclament plus de programmes éducatifs et moins d'émissions simplement récréatives, à la télévision, qu'elle soit d'Etat ou privée.

Il est peu question du Canal 10, dans cette chronique. Il n'en sera pas question davantage tant que le Canal 10 n'aura pas cessé de mésestimer son public. Tant que le Canal 10 n'aura pas cessé de présenter l'information selon ses intérêts personnels, trompant ainsi le public.

Tant que le Canal 10 n'aura pas pris efficacement et sérieusement la décision de collaborer avec le public pour l'enrichir, au lieu de voir ce même public uniquement comme un potentiel de vente, comme une possibilité de hausser le tarif de ses commerciaux, comme une possibilité de grandir son "crédit politique", nous ne pourrons le prendre au sérieux. Sauf dans de très rares cas.

Et lorsqu'il en sera question, ce sera dans le sens qu'a pris la chronique présente. Faire le contraire serait consentir à faire le jeu des dirigeants du Canal 10 . . . Ce serait trahir le public.

LES FILMS À LA T.V.

NOTE : Les postes émetteurs se réservent le droit de modifier leurs horaires sans avis préalable.

Midi — Canal 6 : "Law Versus Billy The Kid". (1954). Avec Scott Brady, Bette St. John, Alan Hale, Paul Cavanagh et James Griffith. — Recherché pour meurtre et obligé à fuir, Billy the Kid rencontre un homme qui lui offre un emploi sur un ranch. Il devient alors amoureux de la fille de la maison.

2.00 p.m.—Canal 2 : "Rires au paradis". Britannique. 1951. Comédie avec Alastair Sim et Fay Compton. — Un vieillard, farceur impénitent, oblige, par son testament, ses héritiers à accomplir des actes incohérents.

2.00 p.m.—Canal 10 : "Les deux font la paire". Français. 1954. Comédie avec Jean Richard et Jean-Marc Thibault. — Pour se faire connaître, deux comédiens simulent un meurtre.

2.15 p.m.—Canal 12 : "They were not divided" (1951). Avec Ralph Clanton et Edward Underdown. — Un Anglais, un Américain et un Irlandais partent pour une mission de reconnaissance durant la deuxième guerre mondiale.

8.00 p.m.—Canal 10 : "Les trois lanciers du Bengale". Américain, 1935. Film d'aventures avec Gary Cooper et Franchot Tone. — En Inde au siècle dernier, trois soldats anglais partagent diverses aventures.

11.10 p.m.—Canal 10: "Derrière la façade". Français. 1939. Film policier avec Michel Simon et Jules Berry. — Enquête menée sur un meurtre commis dans une maison à appartements.

11.15 p.m.—Canal 2 : "La reine du music-hall". Allemand. 1936. Comédie avec Caterina Valente et Paul Hubschmid. —Malgré de nombreuses dif-

Voir "LES FILMS..." en page 14

LOUEZ
UN TV

Pour les Séries FINALES
PRIX SPECIAL
MID-TOWN TV
1450 McGILL COLLEGE AV. 8-0219

LOUEZ
UN MAGNETOPHONE
PHILIPS

Tout montant payé en location applicable sur achat
En démonstration chez
SIMARD RADIO SERVICE
1308 EST, BEAUBIEN
276-3916

CARRIÈRES
Emission de TV expliquant 13 différentes carrières aux élèves des écoles secondaires, par d'éminents professionnels.
CETTE SEMAINE: CHIMIE
Dimanche, 4.00 p.m., Canal 10
SHELL OIL COMPANY OF CANADA LIMITED
SHELL

"Un homme et son péché"
12 h 30 P.M. du lundi au vendredi
CKVL 850 au cadran

CLASSES D'ANGLAIS
LA CLEF DE VOTRE SUCCES !
VOTRE ANGLAIS AMELIORE
Nos cours d'anglais sont donnés LE JOUR et LE SOIR et sont adaptés aux débutants et aux élèves plus avancés.
INSCRIPTIONS AUX NOUVEAU.. COURS DEBUTANT LE 25 MARS, de 2 à 9 H. P.M., LUNDI A VENDREDI
Pour plus de renseignements, téléphoner ou venir nous voir
Y.M.C.A. SECTION INTERNATIONALE
5550, avenue du Parc, Montréal — 271-4639

ce soir

7:00 Stoney Burke
avec Jack Lord
8:00 The Four Just Men
avec Vittorio de Sica
8:30 Inspector Maigret
mettant en vedette Rupert Davies
9:30 The Untouchables
mettant en vedette Robert Stack
11:00 Naked City
avec Paul Burke et Horace McMahon
12:00 Pajama Playhouse
"THEY WERE NOT DIVIDED", un drame de la deuxième guerre mondiale avec Ralph Clanton et Edward Underdown.

canal 12

HORAIRES/RADIO AM FM | TV

DU SAMEDI 23 MARS AU VENDREDI 29 MARS

TV

2 CBFT Montréal | 3 WCAX Burlington | 4 CFCM Québec
5 WPTZ Plattsburg | 6 CBMT Montréal | 7 CHLT Sherbrooke
8 CJSS Cornwall | 10 CFTM Montréal | 12 CFCF Montréal

SAMEDI

8:45 A.M.
2,4,7 Cours télév. de l'U. de M.

9:00 A.M.
6 Kingfisher Cove
10 Les p'tits bonshommes
13 We Want an Answer

9:30 A.M.
2,4,7 Cours de l'U. de M.
6 University Credit Course
8 Cartoons

10:00 A.M.
3 The Alan Show
6 Sixth Sense

10:15 A.M.
2,4,7 Cours de l'U. de M.

10:30 A.M.
8 Bright Morn

11:00 A.M.
2,4,7 Am-Shan-Gan
3 Rin Tin Tin
6 Cuisine 30
13 The Three Stooges

11:30 A.M.
2,4,7 Courts
3 Roy Rogers
6 Cartoons
12 Travel Fun

11:45 A.M.
2 Meditation
13 Background

MIDI
2,4,7 Etiquette
3 Sky King
6 The Secret Polly Pocket
10 Coquetel musical
12 We Want an Answer

12:15 P.M.
4 Le tour de jour
13 Cartoons

12:30 P.M.
8 Reading Room
7 Wall Sports
12 Let's Find Out

1:00 P.M.
2,4 Le Golf et ses étoiles
3 TV University
7 Ballet des Artistes
8 Saturday Surprise Party
13 Junior Auction

1:30 P.M.
3 "Sitters Gold"
6 Amateur Sports Magazine
7 Colts 45
12 Fignewton Frog and Dora
13 Mark of Zorro

1:45 P.M.
10 Nouvelles

2:00 P.M.
2,4,7 Images en tête
6 World of Sport
10 "Les deux font la paire"
12 "Man Around the House"

2:15 P.M.
12 "Ships with Wings"

3:00 P.M.
5 Broken Arrow
6 World of Sport
13 Saturday Date

3:30 P.M.
5 Silence Please
8 Bud Palmer's Sports
10 Sports et loisirs
12 Wrestling from the Capital

4:00 P.M.
2,4,7 20 ans express
3 Age of Kings
6 Kings & Queens

4:30 P.M.
2,4,7 Golf de Dieu
10 Sports
12 Like Young
13 Cartoons

5:00 P.M.
2,4,7 Concert
6 Heritage
10 "Les deux gamines"
13 It's Your World

4:00 P.M.
2,4,7 FMA
3 Eastern Profession Bowling
6 20/20
10 Carrière
12,13 World of Golf

4:30 P.M.
2,4,7 Orientation
6 Twentieth Century
10 La boule d'argent

5:00 P.M.
2,4,7 A l'heure du concile
3 Amateur Hour
6 Citizen's Forum
10 En ce temps-ci
12,13 Telepoll

5:30 P.M.
2,4,7 L'heure des quilles
3 College Quiz Bowl
6 The Nature of Things
10 Créditistes
12 Flintstones
13 Beany & Cecil

5:45 P.M.
10 Drôle de monde

6:00 P.M.
3 20th Century
6 Walt Disney
10 3,000,000,000 d'hommes et vous
12 Family Theatre
13 "Portrait From Life"

6:30 P.M.
2 Elections fédérales
3 Mr. Ed
4 Unissons-nous
7 Au nom de la loi
10 Music-hall des jeunes

6:45 P.M.
4 Tout le monde en place

7:00 P.M.
2,4,7 Robin des bois
3 Lassie
6 Hazel
10 Sur la sellette

7:30 P.M.
2,4,7 Papa a raison
3 Dennis the Menace
6 Flashback
10 Le monde spectacle
12,13 Sing Along with Mitch

8:00 P.M.
2,4,7 "En habit du dimanche"
3 Ed Sullivan
6 Ed Sullivan
10 "Le pilote du diable"

8:30 P.M.
2,4,7 Les caprices de Marianne"
12,13 Andy Griffith

9:00 P.M.
3 Real McCoys
6 Bonanza
12,13 Dr. Kildare

9:30 P.M.
3 True Theater
10 Bon voyage

10:00 P.M.
2,4,7 Téléjournal
3 Candid Camera
8 Film
6 Close-Up
10 "Dix sur dix"
12,13 Brinkley's Journal

10:30 P.M.
2,4,7 Elections fédérales
3 What's My Line ?
6 Quest
12,13 News

10:45 P.M.
10 Nouvelles
12 Pulse
13 Platform

11:00 P.M.
2,4 Sport-éclair
3,6 News
7 "Qu'elle était verte ma vallée"
10 Sports
12 The Third Man

11:10 P.M.
3 "Grand Hotel"
6 Metroscope
10 "Isabelel a peur des hommes"

11:30 P.M.
2,4 Conférence

11:00 P.M.
2,4,7 Commentaire
5 Final Edition
6 News
10 Sports
12 Naked City

11:10 P.M.
2 Nouvelles sportives
6 Sports Final
10 "Derrière la façade"

11:15 P.M.
2 "Le reine du music hall"
3 Weather
6 The Sport Shop

11:26 P.M.
3 "The Prisoner"
13 "The She-Devil"

11:34 P.M.
6 "Private Angelo"
7 "Le noir"

11:45 P.M.
4 Film: "Balalaika"

12:00 P.M.
12 Fujama Playhouse

DIMANCHE

8:45 A.M.
2,4,7 Cours télév. de l'U. de M.

9:30 A.M.
2,4,7 Cours televises
3 Christophers
6 University Credit Course
13 Miss Helen

9:45 A.M.
3 Living Word
13 For Kids only

10:00 A.M.
3 Lamp Unto My Feet
6 Time for Sunday School

10:15 A.M.
2,4,7 Cours télév. de l'U. de M.

10:30 A.M.
3 Look Up and Live
6 This Is The Life

11:00 A.M.
2,4,7 Le jour du Seigneur
3 Camera 3
6 Church Service
10 Coquetel musical
13 Let's Find Out

11:30 A.M.
3 Forecast
13 Comment and Conviction

MIDI
2,4,7 Tribune libre
3 This is the Life
6,13 With Seltzman
12 "The Roman Warrior"
13 Sunday Venture

12:15 P.M.
6 Valley of Yesterday

12:30 P.M.
2,4,7 A vous, Paris
3 Washington Report
6 All-Star Golf

1:00 P.M.
3 "My Life with Caroline"
4 Court métrage
10 Nouvelles
13 The House Detective

1:15 P.M.
4 Politique
7 N.F.B.
10 Cours télévisés

1:30 P.M.
2,4,7 Les travaux et les jours
6 Country Calender
12 Forum

2:00 P.M.
2,4,7 A la pointe de l'exploration
6 Time of Your Life
10 "La madone aux deux visages"
12 Minor Hockey
13 "Gentlemen Marry Brunettes"

2:30 P.M.
2,4,7 Lettre ouverte
3 Sunday Sports Spectaculor

3:00 P.M.
2,4,7 Championnats mondiaux du patinage artistique
6 Speaking French
12 Going My Way

3:30 P.M.
4 Politique
6 "The Disciple"
12 Platform
13 Sailor of Fortune

LUNDI

4:00 P.M.
2,4,7 Bobino
3 Secret Storm
6 Scarlett Hill
12 Jimmy Tapp Show
13 Cartoons

4:30 P.M.
2,4,7 Boîte à Surprise
3 Edge of Night
6 I Love Lucy
10 Tour de France
12 Surprise Party

5:00 P.M.
2,4,7 Radisson
3 Hornpopper Presents
6 Razzle Dazzle
10 Les p'tits bonshommes

5:15 P.M.
3 Quick Draw McGraw

5:30 P.M.
2 Marcus
4 Max Koax et Dora
6 This Living World
7 Dernier des Mohicans
10 Les boucaniers
13 Rocky and his friends

5:45 P.M.
3 Bozo the Clown
4 Emission spéciale

6:00 P.M.
2 Edition métropolitaine
3 Living and Learning
4 Vie de l'Eglise, Nouv.
6 The Hathaways
7 Melody Ranch
10 Télé-Métro
12 Robin Hood
13 Maverick

6:10 P.M.
2 Nouvelles sportives
3 Word of Sports

6:15 P.M.
2 Aujourd'hui

6:25 P.M.
4 Nouvelles sportives

6:30 P.M.
3 News
4 Mes trois fils
6 Metro
7 Télé-Bulletin
12 News

6:45 P.M.
3 Walter Cronkie
6 News
10 Sport-images
13 News

7:00 P.M.
2 Téléjournal
3 Sea Hunt
4 Panorama
6 Seven-O-One
7 Caprices musicaux
10 Nouvelles
12 Father Knows Best
13 The Flinstone

7:15 P.M.
2,4,7 Paris musique
10 Ciné-Roman

7:30 P.M.
2 Mes trois fils
3 To Tell the truth
4 Chez Isidore
6 Don Messe's Jubilee
7 Chez Isidore
10 Adam ou Eve
12 The Riflemen
13 77 Sunset Strip

8:00 P.M.
2,4,7 Les Belles histoires des pays d'en haut
3 I've Got a Secret
6 The Men and The Issues
10 Sur le matelas
12 Dick Powell

8:30 P.M.
2,4,7 La Poule aux oeufs d'or
3 The Lucy Show
6 Garry Moore
10 Parti libéral
13 Dick Powell Show

9:00 P.M.
2,4,7 Dans tous les Cantons
3 Danny Thomas Show
10 Télé-Poker
12 As Caesar Sees It

9:30 P.M.
2 Histoire vécue
3 Andy Griffith Show
4 Misez juste
6 Festival
7 Dernier recours
10 Télé-policier
12,13 Take a Chance

10:00 P.M.
2,4,7 Téléjournal
3 Password
10 Musique en tête
12,13 To Tell the Truth

10:30 P.M.
2,4,7 Conférence de presse
3 Tightrope
10 Monsieur le maire
12,13 News

10:45 P.M.
10 Nouvelles
12 Pulse

11:00 P.M.
2 "Les gangsters du château d'If"
3,6 News
4 Emission politique
7 Dernière édition
10 Sports
12,13 Pierre Berton

11:15 P.M.
3 Weather
4 Politique
6 View Point
7 77 Sunset Strip
10 "Un homme revient"

11:20 P.M.
3 "Monday Night Bowling"
6 Final Edition

11:34 P.M.
4 Politique
5 Tonight Show
6 "I'll Take Romance"

MARDI

4:00 P.M.
2,4,7 Bobino
3 Secret Storm
6 Scarlett Hill
12 Jimmy Tapp Show
13 Cartoons

4:30 P.M.
2,4,7 Boîte à Surprise
3 Edge of Night
6 I Love Lucy
10 Le dernier des Mohicans
12 Surprise Party

4:45 P.M.
5 News

5:00 P.M.
2,4,7 La vie qui bat
3 Hornpopper Presents Popeye
6 Razzle
10 Les p'tits bonshommes

5:15 P.M.
3 Ozzie and Harriet

5:30 P.M.
2,4 Mon ami Flicka
6 Mike Mercury & His Super Car
7 Furie
10 Kit Carson
13 Fignewton Frog and Dora

5:45 P.M.
3 The Flinstones
4 Politique '63

6:00 P.M.
2 Edition métropolitaine
4 Vie de l'Eglise, Nouvelles
6 Huckleberry Hound
7 Lévis Bouliane
10 Télé-métro
12 The Three Stooges
13 Hawaiian Eye

6:10 P.M.
2,4,7 Nouvelles sportives
3 Sports, Weather
5 News

6:15 P.M.
2 Aujourd'hui

6:30 P.M.
3,12 News
4 Tentez votre chance
6 Metro
7 Télé-bulletin

6:45 P.M.
3 Walter Cronkite
5 Huntley-Brinkley Report
6 News

7 Météo, Sports
10 Sports-images
13 News

7:00 P.M.

3 Huckleberry Hound
4 Panorama
6 Seven-O-One
7 La Gargotte
10 Nouvelles
12 Laramie
13 Leave It To Beaver

7:15 P.M.

2 Téléjournal
4 La Science et la Vie
10 Ciné-Roman

7:30 P.M.

2 Plus on est de fous
3 Marshall Dillon
4 Aigle noir
6 Our Man Higgins
7 Police des Plaines
10 Comment ? Pourquoi ?
31 Rebecca

8:00 P.M.

2,4,7 Joie de vivre
3 Lloyd Bridges Show
6 The Men and The Issues
10 Destination danger
12 The Story of

8:30 P.M.

2,4,7 Edition spéciale
3 Red Skelton Show
6 Perry Mason
10 Vox Populi
12 77 Sunset Strip

9:00 P.M.

2,4,7 Le Temps des copains
10 Chantons en choeur

9:30 P.M.

2,4,7 Insolences d'une caméra
3 Jack Benny
6 Front Page Challenge
10 Tentez votre chance
12,13 The Eleventh Hour

10:00 P.M.

2,4,7 Téléjournal
3 Garry Moore
6 Inquiry
10 Dix sur dix

10:15 P.M.

2 Commentaire
4 Nouvelles sportives
7 Crédit Social

10:30 P.M.

2,4,7 Conférence de presse
6 A communiquer

10:45 P.M.

10 Nouvelles
12 News
13 Night Beat

11:00 P.M.

2 "Les femmes des autres"
3 Eleventh O'clock Reporter
6 News
7 Dernière édition
10 Sports
12,13 Pierre Berton Hour

11:15 P.M.

3 Vermont Edition
4 Emission politique
6 Viewpoint
7 "Carnival in Costa Rica"
10 "Les dégourdis de la 11e"

11:26 P.M.

3 "Hiways By Night"
4 Film : "Les anges de miséricorde"
6 Final Edition

11:34 P.M.

6 "Make Mine a Million"

MERCREDI

4:00 P.M.

2,4,7 Bobino
3 Secret Storm
6 Scarlett Hill
12 Jimmy Tapp
13 Cartoonville

4:30 P.M.

2,4,7 Boîte à surprise
3 Edge of Night
6 I Love Lucy
10 Le comte de Monte-Cristo
12,13 Johnny Jellybean Show

5:00 P.M.

2,4,7 Courrier du Roy
3 Hornpopper Presents
6 Razzle Dazzle
10 Les p'tits bonshommes
12,13 Surprise Party

5:15 P.M.

3 Robin Hood

5:30 P.M.

2 Le Grand Duc
4 Capitaine Tombalo
6 Quick Draw McGraw
7 Rin Tin Tin
10 Remous
13 Huckleberry Hound

5:45 P.M.

3 The Deputy

6:00 P.M.

2 Edition métropolitaine
4 Vie de l'Eglise
6 Phil Silvers Show
7 Melody Ranch
10 Télé-Métro
12 Hanock's Half Hour
13 Adventures in Paradise

6:15 P.M.

2 Aujourd'hui
3 World of Sports
4 Nouvelles sportives

6:30 P.M.

3 News
4 Coin du sportif
6 Métro
7 Télébulletin
12 Pulse

6:45 P.M.

3 Walter Cronkite
4 A communiquer
6 News
7 Edition sportive
10 Sports-images
13 News

7:00 P.M.

2 Elections fédérales
3 Ripcord
4 Panorama
6 Weather Let's Face It
7 2 contre 2
10 Dernière édition
12 Hennesey
13 Father Knows Best

7:15 P.M.

2,4,7 Téléjournal
10 Ciné-roman

7:30 P.M.

2,4,7 Adèle
3 CBS Reports
6 Political Telecast
10 Le vieux vagabond
12,13 Andy Williams

7:45 P.M.

6 Mr. Fix-It
10 Yves Christian

8:00 P.M.

2,4,7 Le Pain du jour
3 A communiquer
6 My Three Sons
10 Ici Interpol

8:30 P.M.

2,4,7 Dans les rues de Québec
3 Dobie Gillis
6 Parade
10 Police des Plaines
12 Sunset Theatre
13 Hennesey

9:00 P.M.

2,4,7 Arrêtez-les
3 The Hillbillies
6 Ben Casey, M.D.
10 Ciné-festival Dow
13 The Untouchables

9:30 P.M.

2,4,7 Elections fédérales
3 Dick Van Dyke Show
10 Ciné-Festival Dow

10:00 P.M.

2,4,7 Téléjournal
3 Armstrong Circle Theater
6 Free Time Polit. Telecast
13 The Third Man

10:15 P.M.

2,4,7 Commentaire

10:30 P.M.

2,4,7 Présence de l'art
6 News
10 Télé-chansons
12 News
13 News

10:45 P.M.

10 Nouvelles
12 Pulse
13 Night Beat

11:00 P.M.

2 Ecole des vedettes
3,6 News
4 Emission politique
7 Dernière édition
10 Sports
12,13 Pierre Berton

11:15 P.M.

3 Wednesday Night Wrestling
4 "Air Force"
6 Viewpoint
7 "L'espion"
10 "Trente et quarante"

11:26 P.M.

6 Final Edition

11:34 P.M.

5 Tonight Show
6 "Bait"

12:00 A.M.

2,4 Ciné-policier
12 News
13 Picture Page

JEUDI

4:00 P.M.

2,4,7 Bobino
3 Secret Storm
6 Scarlett Hill
12 Jimmy Tapp
13 Cartooneville

4:30 P.M.

2,4,7 Boîte à surprise
3 Edge of Night
6 I Love Lucy
10 Furie
12 Surprise Party

5:00 P.M.

2,4,7 Roquet, belles oreilles
3 Hornpopper Presents
6 Razzle Dazzle
10 Les p'tits bonshommes

5:15 P.M.

3 Yogi Bear

5:30 P.M.

2,4 Pépinot
6 The Scarlet Pimpernel
7 Kit Carson
10 Sur demande
13 Yogi Bear

5:45 P.M.

3 Phil Silvers

6:00 P.M.

2 Edition métropolitaine
4 Vie de l'Eglise
6 Don't Call Me Charlie !
7 Ti-Blanc Richard
10 Télé-métro
12 Yogi Bear
13 The Islanders

6:15 P.M.

2 Aujourd'hui
3 World of Sports
4 Nouvelles sportives

6:30 P.M.

3,12 News
4 Détente
6 Metro
7 Télé-bulletin
12 Pulse

6:45 P.M.

3 Walter Cronkite
4 Le vieux vagabond
6 News, Sports
7 Météo, Sports
10 Sport-images
13 News

7:00 P.M.

3 Henessey
4 Panorama
6 Seven-O-One
7 Tribunal du bon sens
10 Nouvelles
12 Spelling Bee
13 Movie Playhouse

7:15 P.M.

2 Téléjournal
4 Pattes de mouche
10 Ciné-roman

7:30 P.M.

2,4,7 Famille Stone
3 Fair Exchange
6 Broadway Goes Latin
10 Chez Isidore
12 Sunset Theatre

8:00 P.M.

2,4,7 Filles d'Eve
3 Perry Mason
6 The Defenders
10 Au nom de la loi

8:30 P.M.

2,4,7 Zéro de conduite
10 "Les mauvaises fréquentations"
13 The Story of

9:00 P.M.

2,4,7 Le petit monde du père Gédéon
3 Twilight Zone
6 Playdate
12,13 The Lucy Show

9:30 P.M.

5 Hazel
12,13 Jack Paar

10:00 P.M.

2,4,7 Téléjournal
3 Nurses
5 Andy Williams Show
6 Hitchcock Presents
10 Dix sur dix

10:30 P.M.

2 Votre courrier
4 Histoire vécue
7 Ciné festival
12,13 News

10:45 P.M.

10 Nouvelles
12 News
13 Night Beat

11:00 P.M.

2 "Sur la piste du rock'n roll"
3,6 News
4 Sur le matelas
7 Dernière édition
10 Nouvelles
12,13 Pierre Berton Hour

11:15 P.M.

3 Patricia and the Weather
5 Sports
6 Viewpoint
7 "Kansas City Infedential"
10 "La femme nue"

11:22 P.M.

3 Laurentian Ski Guide
4 Politique
6 Final Edition

11:34 P.M.

3 "The Devil Thumbs a Ride"
6 "Tommy"
13 Picture Page

12:00 A.M.

12 Pierre Berton Show

12:30 P.M.

13 Reflections

VENDREDI

4:00 P.M.

2,4,7 Bobino
3 Secret Storm
6 Scarlett Hill
12 Jimmy Tapp
13 Cartoonville

4:30 P.M.

2,4,7 Boîte à surprise
3 The Edge of Night
6 I Love Lucy
10 Safari
12 Surprise Party

5:00 P.M.

2,4,7 Les Enquêtes Jobidon
3 Hornpopper Presents
6 Razzle Dazzle
10 Les p'tits bonshommes

5:15 P.M.

3 Current Events

5:30 P.M.

2 CFRCK
4 Capitaine Tombalo
6 Friday Island
7 Room For One More
10 Les Aventures des Vikings
13 The Three Stooges

5:45 P.M.

3 Life of Riley
4 Emission politique

6:00 P.M.

2 Edition métro.
4 Vie de l'Eglise
6 Pete and Gladys
7 Melody Ranch
10 Télé-métro
12 Beany and Cecil
13 3-Cars

6:15 P.M.

2 Aujourd'hui
3 World of Sports

6:20 P.M.

2 Ce soir
4 Nouvelles sportives

6:30 P.M.

3,12 News
4 Au nom de la loi
6 Métro

6:45 P.M.

3 Walter Cronkite
6 CBC News Sports
7 Nouvelles sportives
10 Sport-images
13 News

7:00 P.M.

2 You Can Quote Me
4 Panorama
6 Seven-O-One
7 Une après l'autre
10 Nouvelles
12 Leave It To Beaver
13 Biography

7:15 P.M.

2 Téléjournal
4 Soupir en cinq
10 Ciné-roman

7:30 P.M.

2 Dents de petite peste
3 Rawhide
4 Police des Plaines
6 Dickens and Fenster
7 Histoire vécue
10 Alors ... raconte
12 Sunset Theatre
13 Rifleman

8:00 P.M.

2,4,7 Le Baiseur
6 Free Time Polit. Telecast
10 Aventures dans les îles
13 Adventures in Paradise

8:30 P.M.

2,4,7 "Comment qu'elle est"
3 Route 66
6 True

9:00 P.M.

6 Tommy Ambrose Show
10 Télé-quilles
12,13 Sam Benedict

9:30 P.M.

3 Alfred Hitchcock
6 Empire

10:00 P.M.

2,4,7 Téléjournal
10 Hitchcock présente
12,13 A communiquer

10:15 P.M.

2 Commentaire
4 Nouvelles sportives
7 Parti libéral

10:30 P.M.

2,4,7 Conférence de presse
3 Eye Witness
6 Candid Camera
10 Echos-vedettes
12,13 News

10:45 P.M.

10 Nouvelles
12 News
13 Night Beat

11:00 P.M.

2,4,7 "Boisson chérie"
3,6 News
12,13 Pierre Berton

11:15 P.M.

4 Politique
6 Viewpoint
7 "Carmen"
10 "Rodan"

11:26 P.M.

2 "Les murs de Jéricho"
3 "Battle Circus"
4 Boîte aux images
6 Final Edition

11:34 P.M.

5 Tonight Show
6 "Fight Cross"

12:00 A.M.

12 News
13 "Blood and Sand"

RADIO AM

CKAC 730 CJAD 800
CBF 690 CKVL 850
CBM 940 CKGM 980
CFCF 600 CJMS 1280

SAMEDI

CKAC

1.00 Les nouvelles
1.10 Discorama
2.00 Nouvelles — Palmarès
3.00 Nouvelles — Jazz
4.00 Nouvelles — Evénements socieux
4.30 Olé ! Espana !
5.00 Nouvelles — Gaietés musicales
6.00 Nouv., Musique légère
6.20 Forum des sports
6.30 Le monde ce soir
6.40 Chronique du film
6.45 On veut savoir
7.00 Rosaire
7.15 Paris-Rome
8.00 Nouv., Orchestres populaires
8.30 New York Philharmonic Orch.
9.25 Nouv.
9.30 New York Philharmonic Orch.
10.30 La boite d'en haut
10.45 Actualités
11.00 Bonsoir les sportifs
11.10 Tempo '73
12.00 Nouv., Tempo '73
AM
1.00 Nouv., Tempo '73
2.00 Nouv., Pensée du soir

CBF

1.00 Nouvelles
1.10 Nouvelles sportives
1.15 Case postale 6000
1.30 Quand l'opéra se donne des airs
2.00 Opéra du Metropolitan
5.55 Nouv. sportives
6.00 Nouvelles
6.15 Place Saint-Pierre
6.30 La langue bien pendue
7.00 Nouv., Reportage
7.30 Elections fédérales
8.00 Nouv., Jazz-Club
8.45 Hockey
10.30 30 minutes d'informations
11.00 Aux portes de la nuit
11.30 Visite aux chansonniers
12.00 Nouv., Blues et insomnies
1.00 Nouvelles

CBM

1.00 News
1.15 Around Town
1.30 Time For French
1.45 Chansonnettes
2.00 Metropolitan Opera
5.30 Pratley et the movies
6.00 News
6.15 Hack to House
6.30 Aku-Aku
7.00 U.N. Radio
7.15 Looking Through the Papers
7.30 On the move
8.00 Ragtime with Reed
8.25 News
8.30 NHL Roundup
8.45 Hockey
10.30 Chicho's Place
11.00 Howard Fogarty Orchestra
11.30 A Star Remembers
12.00 News
1.00 News, It is written

CKVL

1.00 Hit Parade
2.00 Nou., Hit Parade
3.00 Nouv., Hit Parade
3.30 Hit Parade
4.50 Première édition
4.55 Salle Clothing
5.00 Hit Parade
6.00 Hit Parade
6.30 Sports
7.00 Hit Parade
7.55 Nouv., Messeges Verdun
8.00 Bonsoir les amis
8.45 Nouvelles
9.00 Bonsoir les amis
10.30 Prière
10.45 Bonsoir mes amis
11.00 Journal de 11 heures
11.15 Parades des orchestres
1200 Danse du samedi soir

CJMS

1.15 Editorial
1.30 Nouvelles
1.45 Hit parade américain
2.00 Nouvelles, Palmarès canadien-français
3.00 Nouv., Café Provincial
4.30 Nouv., Cocktail dansant
5.00 Nouv., Cocktail dansant
5.30 Nouv., Palmarès américain
6.00 Angelus, Nouv.
6.15 Editorial
6.30 Nouv., Policier reporter
7.00 Nouvelles
7.15 Petite clinique
7.30 Nouv., Hit perade
8.00 Club des loisirs
9.00 On danse et chante à Montréal
9.30 Nouv., Chronique du livre
10.00 Nouv., On danse et chante à Montréal
11.00 Nouv., On danse et chante à Montréal
12.00 Jusqu'à l'aube

CKLM

1.00 Bonne fin de semaine
1.30 Nouv., Bonne fin de semaine
2.00 Sur les grandes scènes
2.30 Nouv., Sur les grandes scènes
2.55 Nouv., Do Mi Sol
3.30 Nouv., Palmarès canadien
4.00 Grands orchestres de danse
4.30 Nouv., Fiesta tropicale
4.55 Nouv., Gardez la droite
5.30 Editorial sportif
5.55 Nouvelles
6.05 Autour de la table
6.30 Nouv., Autour de la table
6.55 Nouv., Album d'Italie
7.55 Nouv., Cordes à danser
8.30 Nouv., Musique sud-américaine
8.55 Nouv., Montréal danse
9.30 Nouv., Montréal danse
11.30 Nouv. sportives
11.35 Montréal danse
12.00 Messe de minuit du bon Dieu en texi

CJAD

1.00 News, V. Randolph
1.30 Vance Randolph
2.00 News, V. Randolph
3.00 Campus Club
6.00 News, Sports
6.15 Dave Boxer
7.00 Calling all Britons
8.00 Continental concert
8.30 Dave Boxer
9.00 News, Dave Boxer
10.00 Denny Vaughn
10.30 Moxie Whitney
11.00 The World Tonight
11.15 Terry McConnell
11.30 Terry McConnell

CFMB

1.00 Ukranian Show
1.45 News
2.00 Polish Show
3.00 Polish Show
4.00 Spanish Show
4.45 News
5.00 Musical
5.55 News
6.00 Italian Show
8.00 Ukrainian Show
8.30 Ukrainian Show
8.45 News
9.00 Greek Show
9.45 News
10.00 Melodies
10.45 Continental Dance Party

DIMANCHE

CKAC

8.00 St-Antoine
8.15 Chansonniers canadiens
9.00 Nouv., Oratoire
9.20 Vive le dimanche
9.30 Le maire vous parle
9.45 Vive le dimanche matin
10.00 Nouvelles
10.15 Vive le dimanche matin
10.30 La parole est à l'auditeur
10.45 Bulletin de nouv.
11.00 Messe à l'Oratoire
PM
12.15 Nouvelles, Musique classique
12.30 St François
12.45 Récital intime
1.00 Nouvelles, Les arts
1.15 Orgue populaire
1.30 On chante au Québec
2.00 Nouv., Te souviens-tu ?
2.30 Balade en province
3.00 Nouv., Balade en province
8.00 Nouv., Musique D. Volant
6.00 Nouvelles
6.15 Forum des sports
6.30 Actualités
6.40 Intermède
6.45 Chronique romaine
7.00 Rosaire
7.15 Les cordes qui chantent
7.30 Théâtre français
8.00 A l'heure de Paris
8.30 Comédie musicale
9.00 Albums populaires
10.30 Nations Unies
10.45 Actualités
11.00 Bonsoir les sportifs

CBF

8.00 Nouv., Boîte à musique
8.55 Méditation
9.00 Nouv., L'heure du Concerto
10.00 Nouv., Traités de paix
11.00 Prédication du ratême
PM
12.00 Nouv., Le monde parle au Canada
12.30 Jardins pleinteux
12.45 Nos artistes invités
1.00 Nouvelles
1.15 Folklore
1.30 Terre nouvelle
2.00 Nouv., Sur quatre roues
3.00 Nouv., Sur quatre roues
4.00 Nouv., Sur quatre roues
5.00 Match intercités
5.30 Musique de ballet
5.55 Nouv. sportives
6.00 Nouvelles
6.15 Cinéma miroir du monde
6.30 Gala national de chansons sur mesure
7.30 Hockey
9.30 Cabaret du soir
10.00 30 minutes d'informations
10.30 Cabaret du soir
11.00 Nouv. sportives
12.00 Nouvelles

CBM

8.00 News
8.30 Organ
9.00 News
9.30 Sunday Morning Magazine
10.00 News
10.30 Halifax Concert Orchestra
11.00 Sunday Morning Recital
12.00 News
PM
12.15 It's My Turn
12.30 Rod and Charles Show
1.00 I.Q.
1.30 Carl Tapscott Singers
2.00 News
2.30 Sunday Concert
3.30 Church of the Air
4.00 News
5.00 Project '63
6.30 New York Orchestra
8.00 Stage Music
9.00
9.30 On the Move
10.00 News
10.30 Famous Canadian Trials
11.00 Howard Fogarty Orchestra
12.00 News

CKVL

8.00 Church Reporter
8.15 News
8.30 On the spot
8.45 News
9.00 News
9.20 Voices of Prophecy
9.30 British Israel
9.45 Socially Yours
10.00 Songs of our people
10.15 Chansonnettes
10.30 Eternal light
11.00 Church Hour
P.M.
12.30 Sur la grand'route

2.00 Grand route
4.00 Sur la grand'route
5.00 Nouv., Grand route
5.45 Nouvelles
6.00 Grand' route
6.15 Sports en revue
6.45 Nouvelles
7.00 Etoiles de demain
7.30 Calling all cars
8.00 The Little Players of the air
8.30 Calling all cars
10.30 Back to God Hour
11.00 Nations in the night

CJMS

1.00 Nouv., Nos collèges au micro
1.30 Editorial
2.00 Nouv., Parade des artistes
2.30 Nouv., Dame de coeur
3.00 Nouv., Dame de coeur
3.30 Nouv., Parade des artistes
4.00 Nouv., Parade des artistes
4.30 Nouv., Parade des artistes
5.00 Nouv., Parade des artistes
5.15 Editorial
5.30 Nouv., Parade des artistes
5.45 Cocktail dansant
6.30 Nouv., Parade des artistes
7.00 Nouv., Parade des artistes
8.00 Nouv., Festival du disque
8.30 Nouv., Chronique du sport canadien
9.00 Nouvelles
9.15 Festival du disque
10.00 Nouv., Festival du disque
10.15 Editorial
10.45 Festival du disque et prière
11.00 Nouv., Festival du disque
12.00 Nouv., Jusqu'à l'aube

CKLM

8.00 variétés dominicales
8.30 Nouvelles
8.31 variétés dominicales
8.55 Nouvelles
9.00 Politique
9.15 Bon dimanche
9.30 Nouv., Bon dimanche
10.00 Nouv., Bon dimanche
10.15 Hebdo-sport
10.30 Bon dimanche
10.45 Nouv., Bon dimanche
11.00 Nouv., Vie croissante
11.15 Choses populaires
11.30 L'heure St-François
11.45 Les petits ensembles
12.00 Nouvelles
12.05 Buffet musical
PM
12.30 Nouv., Buffet musical
1.00 Buffet musical
1.15 Nouvelles
1.30 Buffet musical
1.45 Nouv., Choc-magazine
2.45 Buffet musical
3.00 Nouv., Autoroute 1570
3.55 Nouv., Autoroute 1570
4.30 Nouv., Autoroute 1570
4.55 Nouv., As du clavier
5.00 As du clavier
5.31 Editorial sportif
5.35 Chansons canadiennes
6.00 Autour de la table
6.30 Nouv., Autour de la table
6.55 Nouv., Album d'Italie
7.31 Album d'Italie
7.55 Nouv., Retour au berceau
8.30 Nouv., Retour au berceau
8.55 Nouv., Retour au berceau
10.00 Cordes à danser
10.45 Nouv., Les plus belles chansons
11.30 Nouv. sportives
11.35 Un moment de détente
12.00 Sous les étoiles

CJAD

8.00 News, Sunday Serenade
8.30 Scouting
8.45 Jewish Hour
9.00 News, School
9.30 United Church
9.45 Christian Science
10.00 News
10.30 Israel Sings
11.00 News, Catholic Hour
12.00 News, Good Old Days
PM
12.30 N's the mayor
1.00 News, Route 800
2.00 News, Route 800
3.00 News, Route 800
4.00 News, Route 800
5.00 Dave Boxer
6.00 News, Rod Lewar
7.00 News, Rod Lewar
8.00 News, Rod Lewar
9.00 News, Route 800
10.00 News
10.30 Vesper Hour
11.00 The World Tonight

CFMB

8.00 Greek Show
8.45 News
9.00 Mass
9.30 Italian Show
10.00 Italian Show
11.00 Italian Show
11.45 News
12.00 Jewish Program
PM
12.45 News
2.00 German Show
3.00 German Show
4.00 Operetta
5.00 Operetta
5.45 News
6.00 Italian Show
6.45 News
7.15 Italian Show
8.00 Hungarian Show
9.00 Greek Show
10.00 Greek Show
10.45 News

LUNDI

CKAC

5.00 Nouv., Joel Denis
6.00 Nouv., Revue sportive
6.30 Le monde ce soir
6.40 Commentaires
6.45 On veut savoir
7.00 Le rosaire
7.15 Coeur à coeur
7.30 Paris-Rome
8.00 Nouv., Opinions sur le vif
9.00 Nouv., Albums populaires
9.30 Félicitations
9.45 Albums populaires
10.00 Nouvelles
10.45 Actualités
11.00 Bonsoir les sportifs
11.10 Memento musical
11.30 Tempo '73
12.00 Tempo '73

CBF

5.00 Nouv., Métro-magazine
5.45 Entracte
5.55 Nouv. sportives
6.00 Nouv.
6.15 Les aventures de Tintin
6.30 Picotin
6.45 Musique en dînant
7.00 Nouv., Psychologie de la vie quotidienne
7.15 Capital et travail
7.30 Le petit ensemble vocal
7.45 Elections fédérales
8.00 Nouv., Revue des arts et lettres
8.30 Sur toutes les scènes du monde
10.00 30 minutes d'informations
10.30 Adagio
11.00 Nouv. sportives
12.00 Le rendez-vous de minuit

CBM

5.00 News, Tempo
5.30 News Headlines
5.50 Mtl. Livestock Report
6.00 News
6.10 Campaign Report
6.15 Byline, Sport cast
6.30 Something to shout about
7.00 A communiquer
7.30 Assignment
8.00 Radio International
8.30 Songs of my people
9.00 National Farme Forum
9.30 Distinguished Artists
10.00 News
10.15 Free time polit. Broadcast
10.30 University of the air
11.00 Concert Time
12.00 News

CKVL

5.00 Hit Parade
5.25 M. Baromètre
5.30 Hit Parade
6.00 Hit Parade
6.15 Sports en revue
6.30 Hit Parade
7.00 Hit Parade
8.00 Bonsoir mes amis
8.25 Nouvelles
8.30 Bonsoir les amis
8.45 Nouvelles
10.30 Prière du soir
10.45 Nouvelles
11.00 Journal de 11 heures
11.05 Parades des orchestres

CJMS

5.00 Nouvelles
5.30 Hit Parade
5.55 Hit Parade
6.00 Angelus
6.10 Editorial
6.15 Editorial
6.30 Nouv. Météo
6.45 Hit Parade
7.00 Nouvelles
7.15 Hit Parade
7.30 Club des loisirs
7.45 Hit Parade
8.00 Club des loisirs
8.15 Hit Parade
8.30 Eclairez-moi s.v.p.
9.00 Echos de ma ville
9.15 Echos de ma ville
10.30 Nouvelles
10.45 Echos de ma ville
11.00 Café provincial
11.15 Café provincial
11.30 Nouv., météo

CKLM

5.00 Gardez la droite
5.30 Editorial sportif
5.55 Nouvelles
6.00 Autour de la table
6.30 Montréal chante
6.45 Nouvelles
7.00 Album d'Italie
7.30 Album d'Italie
7.45 Nouvelles
8.00 Bonne soirée
8.30 Bonne soirée
8.45 Nouvelles
9.00 Bleu, blanc, rouge
9.30 Nouv., Choc
9.45 Nouvelles
10.00 Choc
10.30 Choc
10.45 Radio-journal
11.00 Rythme et chanson
11.30 Chansonnettes françaises
11.45 Nouvelles

CJAD

5.00 News, Dave Boxer
5.30 News, Dave Boxer
6.00 News, Leslie Roberts
6.20 Don Chevrier
6.30 Danny Gallivan
6.40 Dave Boxer
7.00 Campus Club
7.30 Simpson's Car Draw
7.45 Dave Boxer
8.00 A date with Ray
8.30 Souding Board
9.15 Bill Gallant
9.30 Playhouse 80
10.00 News, Concert
11.00 The World tonight
11.10 Leslie Roberts
11.15 Terry McConnell

CFMB

5.00 Driving home
5.30 News Roundup
6.00 Italian Show
6.45 News
7.45 News
8.00 Polish Show
8.30 Hungarian Show
8.45 News
9.00 Greek Show
9.45 News
10.00 Melodies
10.45 News
11.00 La grande musique
11.45 News

RADIO FM

CBM/FM 103.7 MC.
CFCF/FM 104.7 MC.
CKVL/FM 95.9 MC.

Samedi 23 mars

12.00—RESUME (2 min.) TOURBILLON

Boris Sachek et son orchestre, André Verchuren, accordéoniste, Pierre Spiers, harpiste et chef d'orchestre.

1.00—DE LONDRES AU CANADA

Dorothy Dorow, soprano, Devy Erlih, violoniste et Orchestre symphonique de la B.B.C. dir. Hans Rosbaud. "Hélian di Trakl" (Camillo Togni) et Concerto pour violon et orchestre (Benjamin Britten).

2.00—METROPOLITAN OPERA

"Otello" (Verdi), dir. Georg Solti: James McCracken (Otello), Gabriella Tucci (Desdémone), Robert Merrill (Iago), Mignon Dunn (Emilie), Paul Franke (Cassio), Charles Anthony (Rodrigue), Bonaldo Giaiotti, Clifford Harvuot et Roald Reitan.

5.55—INTERLUDE

6.00—RADIO-JOURNAL

6.15—RESUME (2 min.) NOUVEAUX DISQUES

"Scipione nelle spagne" (A. Scarlatti): Fiorenza Cossotto, Lorenzo Alvary et orchestre, dir. Giulio Cantalonieri.
Concerto pour sept instruments à vent, timbales, percussion et orchestre à cordes (Frank Martin): Orchestre de la Suisse romande, dir. Ernest Ansermet.

7.00—CHANSONNETTES

Thème: les métiers.

8.00—CONCERT

Ouverture de "Si j'étais roi" (Adam): Orchestre du Théâtre national de l'Opéra de Paris, dir. Hermann Scherchen.
Symphonie no 40 en sol mineur, K. 550 (Mozart): Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Wilhelm Furtwangler.
"Kreisleriana" (Schumann): Benno Moiselwitsch, pianiste.
9.00—"Les Quatre Saisons" (Vivaldi): les Virtuoses de Rome, dir. Renato Fasano.
9.45—Septuor en mi bémol majeur (Beethoven): Ensemble Melos, de Londres.
10.30—Symphonie no 4 en do mineur, "Tragique" (Schubert): Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Lorin Maazel.

11.00—MUSIQUE ANCIENNE

Thurston Dart, claveciniste, et Ensemble Alfred Deller. Quatre chansons (John Dowland) et "Ode à sainte Cecile" (Purcell).

11.30—MODERATO CANTABILE

Musique de Mozart.
Romance du Concerto no 3 en mi bémol majeur pour cor et orchestre, K. 447.
Adagio de la Sinfonia concertante en mi bémol majeur, K. 297b.
Andante du Concerto no 4 en mi bémol majeur pour cor et orchestre, K. 495.
Adagio de la Sérénade no 11 en mi bémol majeur, K. 375.

Dimanche 24 mars

12.00—RESUME (2 min.) MUSIQUE SACREE

Cinq concertos pour orgue (Bach), Hans Heintze. Cantate "Schaffe in mir, Gott" (Buxtehude): Lisa Schwarzweller, soprano, et orchestre, dir. Carl Gorvin.

1.00 DU PAYS DE FRANCE

Cinq pièces (Louis Couperin, orch. R. Manuel): Orchestre de chambre de la R.T.F., dir. Robert Allpress. Concerto en la mineur pour violoncelle et orchestre (Saint-Saëns): Reine Flachot et Orchestre de chambre de la R.T.F., dir. Tony-Aubin.
"Embrassons-nous, Folleville" (Eugène Labiche): Louis Seigner, Bernard Dhéran, Jacques Duby, Vallé Valdy, Danièle Lebrun et Robert Chandeau.
"Le Cantique des cantiques" (Daniel-Lesur): Ensemble Madrigal, dir. R. List.
"Les Noces fantastiques" (Marcel Delannoy): Orchestre national de la R.T.F., dir. Tony Aubin.
Poèmes sur le printemps lus par Françoise Fechter et Patrice Galbeau. Musique légère avec les orchestres de Marcel Azzola, de Pierre Spiers et de Wal Berg.

4.00—COMEDIES EN MUSIQUE

"Les Cloches de Corneville" (Planquette): Martha Angelici, Michel Dens, Pierre Hiesel, Nadine Renaux, Choeur Raymond Saint-Paul et Orchestre des concerts Lamoureux, dir. Jules Gressier.

5.00—MUSIQUE D'AVANT 1800

"Le Tombeau de M. de Blancrocher" (Couperin): Rafael Puyana, claveciniste.
Concerto en sol majeur pour piano et orchestre, K. 453, et Sérénade en mi bémol majeur, K. 375 (Mozart): Mirjana Vukdragovic et Orchestre de chambre de la Radio de Zagreb, dir. Carlo Zecchi.

6.00—RADIO-JOURNAL

6.15—RESUME (2 min.) LE MONDE EN MUSIQUE

Extrait de "Alceste" (Lulli): Orchestre symphonique de la Radio hongroise, dir. Zoltan Vasarhelyi.
Concerto en mi bémol majeur, K. 482 (Mozart): Geza Anda et Orchestre Camerata Academica du Mozarteum, dir. Bernhard Paumgartner.

7.00—CHANSONNETTES

Jacques Brel, Zizi Jeanmaire et Serge Gainsbourg.

8.00—CONCERT

Suite no 1 en do majeur (Bach): Orchestre de chambre de Stuttgart, dir. Karl Münchinger.
Sonate en mi bémol majeur (Haydn): Robert Riefling, pianiste.
8.40—Symphonie de Faust (Liszt): Alfonz Bartha, ténor, Choeur et Orchestre de Budapest, dir. Janos Ferencsik.
9.45—"Héliopolis", "Sérénade" et "Au printemps" (Schubert): Donald Bell, baryton, et John Wustman, pianiste.
"L'Amour des trois oranges" (Prokofiev): Orchestre Philharmonia, dir. Nicolai Malko.
10.10—"Love in Bath" (Haendel-Beecham): Ilse Hollweg, soprano, et Orchestre philharmonique royal, dir. sir Thomas Beecham.

11.00—JAZZ EUROPEEN

Jazz de Stuttgart avec les orchestres d'Erwin Lehn, de Horst Jankowski et de Michel Naura.

11.30—MODERATO CANTABILE

Extraits de six Concertos de Vivaldi.

Louise Marleau: "Les Caprices de Marianne"

(Au réseau français de TV de Radio-Canada, demain soir, à 8 h. 30)

LES FILMS À LA T.V.

SUITE DE LA PAGE 11

ficultés, un compositeur réussit à faire interpréter sa revue par une grande vedette.

11.25 p.m.—Canal 3: "The Prisoner". Avec Alec Guiness et Jack Hawkins. Un cardinal est arrêté et questionné par la police d'un état communiste.

11.30 p.m.—Canal 7: "L'or noir". Américain. 1947. Drame avec Anthony Quinn et Katherine de Mille. — Un Indien adopte un petit Chinois et lui apprend la patience, la tolérance, l'amour et la compréhension entre les races.

11.35 p.m.—Canal 6: "Private Angelo". Avec Peter Ustinov et Maria Denis.

Minuit—Canal 12: "Ship with Wings" (Drame anglais, 1942). — Un pilote britannique monte dans un avion sans permission et tue un des voyageurs dans un accident.

DIMANCHE

Midi — Canal 12: "The Roman Warrior". Avec Anniball Nichi, Camilio Pilotto, Isa Miranda et Carlo Ninchi.

2.00 p.m. — Canal 10: "La madone aux deux visages". (Britannique, 1944). — Drame avec Phillis Calvert et Stewart Granger. — Les tristes aventures d'une femme souffrant d'un dédoublement de personnalité.

8:00 p.m. — Canal 10: "Pilote du diable". Américain. 1949. Film d'aviation avec Humphrey Bogart et Eleanor Parker. — Un pilote d'essai courageux éblouit par ses exploits une infirmière rencontrée durant la guerre et l'épouse.

11.00 p.m. — Canal 7: "L'espion". (American, 1952). Drame d'espionnage avec Ray Milland. — Un savant américain, préposé aux recherches atomiques, photographie des documents ultra-secrets pour les remettre à des espions étrangers.

11.10 p.m. — Canal 10: "Isabelle a peur des hommes". (Français, 1956). Comédie, avec Cathia Caro et Michel François. — Les aventures d'une jeune fille naïve mêlée à un groupe d'adolescents aux moeurs plutôt libres.

11.15 p.m. — Canal 3: "Grand Hotel". Avec Greta Garbo, John Barrymore et Joan Crawford. — La vie, les amours, les aventures des locataires du Grand Hotel, durant une période de 24 heures.

COTES MORALES

Voici les cotes morales des films présentés à la télévision, telles que préparées par l'Office Catholique National des techniques de diffusion.

CANAL 2
(samedi)

2.00 p.m. — "Rires au paradis". Adultes et adolescents.
11.15 p.m. — "La reine du music-hall". Adultes et adolescents.

CANAL 7

11.30 p.m. — "L'or noir". Tous.

CANAL 10

2.00 p.m. — "Les deux font la paire". Adultes.
8.00 p.m. — "Les trois lanciers du Bengale". Adultes et adolescents.
11.10 p.m. — "Derrière la façade". A proscrire.

CANAL 7
(dimanche)

11.00 p.m. — "L'espion". Adultes.

CANAL 10

2.00 p.m. — "La madone aux deux visages". Adultes, des réserves.
8.00 p.m. — "Pilote du diable". Adultes et adolescents.
11.10 p.m. — "Isabelle a peur des hommes". Adultes.

TROISIÈME CONCOURS DE
CHANSONS SUR MESURE
ÉCOUTEZ LA FINALE NATIONALE
DIMANCHE, 6h.30
CBF/690
ET RÉSEAU FRANÇAIS DE RADIO
RADIO-CANADA

LE
28 AVRIL,
RADIO-CANADA
SERA
L'HÔTE
DES
CONCURRENTS
FRANÇAIS,
BELGES
ET SUISSES
LORS DU GALA
INTERNATIONAL
DE
CHANSONS
SUR MESURE

"Les Femmes d'abord"

Le film que tourne actuellement Raoul André et dont le titre primitif "Dynamite Girl" vient de céder la place à "Les femmes d'abord" sera une production policière dans la série des "Eddie Constantine".

L'histoire s'inspire d'un roman de Paul Gerard et l'on y voit une jeune femme, veuve d'un chef de gang, qu'une bande de trafiquants veut à tout prix faire disparaître.

Heureusement, un agent secret, séduisant et efficace, la protégera. Il s'agit, on le devine, d'Eddie Constantine qui, comme on peut le constater déjà dans "L'Empire de la nuit" prend volontier le parti des veuves en danger, surtout quand elles sont jolies.

Raoul André veut essayer de donner à son film un "style western", avec nombreuses poursuites et bagarres.

"Les Femmes d'abord" marque les débuts à l'écran d'une comédienne de classe, Christiane Minazzoli qui triomphe depuis deux mois au théâtre des Ambassadeurs dans "La Reine Galante".

Déjà pressentie par Agnès Varda pour "Cléo de 5 à 7" — mais elle ne pouvait alors quitter le T. N. P., Christiane Minazzoli trouve ici son premier rôle à l'écran.

"LE SCANDALE"
CINEMASCOPE
Carol Linley, Jeff Chandler

"LES ROBINSONS DES MERS DU SUD"
EN COULEURS
John Mills, Dorothy McGuire

"DANS LA GUEULE DU LOUP"
Félix Marten, Magali Noël

Ritz 1313 EST, BELANGER 272-5290

AUJOURD'HUI — AUX CINES UNITED

AHUNTSIC — Comm. dimanche !
Romy Schneider
Le COMBAT Dans L'ILE
Jean-Louis TRINTIGNANT
2e FILM
LES BOUCANIERS DES CARAIBES
Jack BORSODY, Barbara COREY
SCOPE — EASTMAN COLOR
Aussi : "THE COUNTRY GIRL" et "BRIDGES TO TOKO-RI"

YORK — AUX DEUX CINES ! — VAN HORNE
"A GIRL NAMED TAMIO", en Technicolor, Laurence Harvey, France Nuyen, Martha Hyer. "WHO'S GOT THE ACTION ?" en Technicolor, Dean Martin, Lana Turner. Dernier spectacle complet à 8 h. p.m.
Stationnement pour les clients du cinéma York à compter de 6 h. p.m. au Garage Mansions. Frais de service 25c. Au Van Horne, parc de stationnement

LUCERNE — 2 Grands Succès !
Frank Sinatra, Laurence Harvey, Janet Leigh
The Manchurian Candidate
Tony Curtis, Yul Brynner
EASTMANCOLOR
TARAS BULBA

Représentations : TOUS LES SOIRS, 8 h. 30, dim. incl.
Matinée samedi, 2 h. — Dimanche, 2, 5, 8.30 p.m.
CINERAMA INC. présente
3 THE BEST OF CINERAMA 3
DERNIERS JOURS — DERNIERS JOURS
DIX ANS DU PLUS PRESTIGIEUX DIVERTISSEMENT AU MONDE
TOUTE LA DIFFERENCE EST LA . . . AU CINERAMA VOUS ASSISTEZ
MAIS A CINERAMA VOUS PARTICIPEZ — TECHNICOLOR
Réserv. : AV. 8-5603
ENFANTS, 10 ANS, ADMIS AUX MATINEES DE 2 HEURES
CINERAMA IMPERIAL — MAT. EXTRA — SAM. 5 h.
1430 BLEURY, MTL — INF. : AV. 8-7102

Proposé à 7 PRIX d'Académie !
y compris CELUI DU MEILLEUR FILM DE L'ANNEE !
REPRESENTATIONS A SIEGES RESERVES
AUJOURD'HUI 2 et 8.30
DIMANCHE 2 et 8 hrs
MUTINY ON THE BOUNTY
AN ARCOLA PICTURE
TECHNICOLOR
Marlon Brando, Trevor Howard, Richard Harris
Prix spécial aux étudiants seulement, à n'importe quelle représentation (mat. ou soir) $1.25
BILLETS AUSSI EN VENTE A TOUS LES MAGASINS MIRACLE MART
GUICHET OUVERT TOUS LES JOURS DEPUIS 10.00 A.M. JUSQU'A 9 P.M.
ALOUETTE
St. CATHERINE & BLEURY — UN. 1-2807

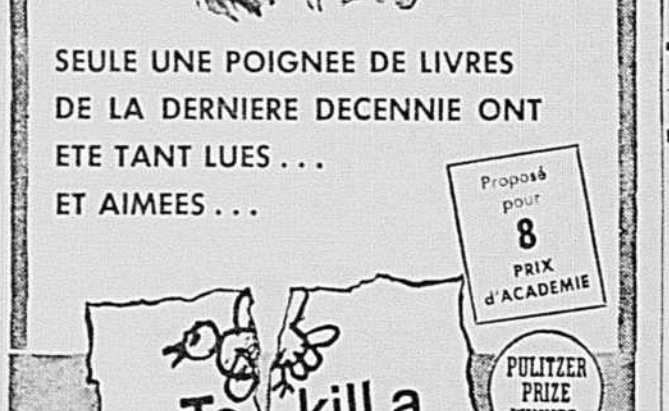
"Crime Société Anonyme"
STUART WITHMAN, MAY BRITT
(CINEMASCOPE)
GORDON SCOTT
TECHNICOLOR
TARZAN LE MAGNIFIQUE !
RAYMOND PELLEGRIN, ANOUK AIMEE
Amherst — SALLE CLIMATISEE — Angle Amherst et Ste-Catherine — UN. 6-6851

5e et DERNIERE SEMAINE
POUR ADULTES
LES SCELERATS
MICHELE MORGAN
ROBERT HOSSEIN
PERRETTE PRADIER
UN. 1-2697
Le Parisien
480 OUEST, RUE STE-CATHERINE
5e ET DERNIERE SEMAINE
HORAIRE : 12.40 - 2.55 - 5.10 - 7.25 - 9.35

Comme tout garçonnet, il rêve d'une maman, mais son papa ne tient pas à se remarier . . . alors, Eddie lui présente une blonde ravissante, une brunette ultra-sophistiquée et une rousse "thermonucléaire" . . . puis il allume la mèche !
Metro-Goldwyn-Mayer présents
the Courtship of Eddie's Father

CONCERT STAN GETZ — JAZZ / BOSSA NOVA — FOLK BY ADDISS & CROFUT
THEATRE HER MAJESTY'S
DEMAIN
à 8.30 p.m.
Billets : $4.50, $3.50, $2.50, $2 (taxe incl.)
On peut se procurer des billets au guichet du théâtre.
2000 Crescent — VI. 5-3911

HER MAJESTY'S
DEUX SEMAINES SEULEMENT
du 9 au 20 AVRIL
Mats mer. et sam. à 2.30
Soirs : 8.30
GRAND SUCCES MUSICAL
RAVISSANTS AIRS DE RODGERS & HAMMERSTEIN
— LIFE MAGAZINE
JEANNIE CARSON
JOHN VAN DREELEN
le succès musical prime
THE SOUND OF MUSIC
Musique et paroles de RODGERS & HAMMERSTEIN
Livret de LINDSAY & CROUSE
EN PERSONNE — TROUPE DE 80
Directement du Broadway
BILLETS MAINTENANT EN VENTE
Soirées, lundi à jeudi : $5.50-$4.50-$3.50-$3.00
Soirées vendredi et samedi : $6.00-$5.00-$4.00-$3.00
Mats mercredi et samedi : $4.50-$3.50-$3.00-$2.50



SEULE UNE POIGNEE DE LIVRES DE LA DERNIERE DECENNIE ONT ETE TANT LUES . . . ET AIMEES . . .
Proposé pour 8 PRIX d'ACADEMIE
PULITZER PRIZE WINNER
To kill a Mockingbird
starring
GREGORY PECK
WITH
MARY BADHAM · PHILLIP ALFORD · JOHN MEGNA · RUTH WHITE · PAUL FIX
BROCK PETERS · FRANK OVERTON · ROSEMARY MURPHY · COLLIN WILCOX
PALACE — A L'AFFICHE

Glenn FORD · Shirley JONES
STELLA STEVENS · DINA MERRILL · ROBERTA SHERWOOD
RONNY HOWARD
A L'AFFICHE
HORAIRE :
10.15 — 12.30 — 2.40
4.55 — 7.10 — 9.25
LOEW'S

Cinema PLACE VILLE MARIE
8e SEMAINE
Inscrit pour : MEILLEUR ACTEUR ! MEILLEURE DIRECTION ! MEILLEUR SCENARIO !
Un divorce à l'Italienne
Mastroianni
HORAIRE : 12.15, 2.30, 4.45, 7, 9.15
Divorce Italian Style

Un film qui fait sauter la poudrière qui dort en chacun de nous !
SOPHIA LOREN / ANTHONY PERKINS
ANATOLE LITVAK'S FIVE MILES TO MIDNIGHT
DEUXIEME SEMAINE
HORAIRE : 10.25 — 12.40 — 2.50 — 5.05 — 7.15 — 9.25
CAPITOL

Little Cinema PLACE VILLE MARIE
TROIS HISTOIRES D'AMOUR TRES DIFFERENTES
Boccaccio '70 COLOR
26e SEMAINE !
ANITA EKBERG, ROMY SCHNEIDER, SOPHIA LOREN
HORAIRE : 12.10 — 2.45 — 5.40 — 8.30
Informations 866-2644

CINÉMA

"LAWRENCE OF ARABIA"

Film anglais
Production : Sam Spiegel
Mise en scène : David Lean
Interprètes :
Peter O'Toole (Lawrence)
Alec Guinness (Fayçal)
Anthony Quinn (Auda)

Comme tous ceux qui se sont arrachés aux servitudes quotidiennes pour vainement tenter de satisfaire une soif d'absolu, T. E. Lawrence a dû payer le tribut à l'opinion publique. Génie, voyant, illuminé, aventurier, exploiteur, paranoïaque, espion, traître, il a été tout ce que la critique a voulu qu'il soit. Il l'a été sans rechigner, dans la retraite qu'il s'était choisie, aux derniers rangs de l'aviation royale britannique.

La critique pouvait glapir ou applaudir tout à son aise puisqu'il ne daignait jamais répliquer. Trop de lucidité paralyse les hautes oeuvres. Rimbaud-poète s'était déjà ménagé, dans les solitudes du Harrar, un enterrement comme Lawrence-faiseur-de-roi en trouva un dans la RAF. L'un comme l'autre se connaissaient beaucoup mieux que ne les connaîtront jamais leurs biographes; l'un comme l'autre se sont admirés et haïs comme jamais personne ne pourra les admirer ou les haïr.

Escomptant beaucoup de la popularité de sa légende, voici que des cinéastes s'emparent de Lawrence et de ses exploits, mais sans vouloir sacrifier la réalité à la légende. Tout devient alors une affaire de condensation et d'interprétation.

Dans les années 1917-18, Lawrence sillonna les déserts d'Arabie dans toutes leurs dimensions. Pour les besoins du film, il fallait choisir les randonnées les plus glorieuses : la marche vers Fayçal, la marche vers Akaba, la marche vers Damas. Pour les rendre spectaculaires à souhait, il fallait y insérer des épisodes intéressants survenus en d'autres occasions. Si, dans le résultat, la chronologie a été massacrée, l'histoire, elle, en ressort à peu près intacte, aussi intacte qu'on peut l'exiger des "movie producers".

Quant à l'interprétation, avant de l'attaquer, il faudrait que les biographes s'entendent. Pour mieux remplir son rôle, Peter O'Toole s'est mis à l'école de Lawrence : il a lu ses oeuvres, il a étudié ses biographies, il s'est familiarisé avec les Arabes en allant vivre avec eux. Dans ces conditions, je ne vois personne pour discuter avec lui de la direction générale donnée à l'interprétation. Par contre, certains détails sont purement loufoques : Peter O'Toole dansant sur le train qu'il vient de saboter, c'est porter le délire plus loin que Lawrence ne l'a jamais porté et ça ressemble davantage à la caricature qu'à la caractérisation. Était-ce nécessaire ?

On se demande la même chose du dialogue. Le plus souvent c'est de la fable insupportable mais les morales qu'on en tire sont assez explicites dans les pages des "Sept piliers de la sagesse".

On ne peut ignorer la grande sobriété qu'Alec Guinness a donnée au personnage de Fayçal. Plus remarquable encore est celui d'Auda, incarné par Anthony Quinn. Décrit par Lawrence, Auda ressemble d'ailleurs plus à un héros de cinéma qu'à un quelconque Bédouin d'Arabie.

Quant au côté spectaculaire du film, inutile de chercher des mots. Les publicistes y ont pensé avant quiconque et, pour une fois, on peut les croire. Mérite-t-il tous les Oscar qu'on lui promet ? Par comparaison avec la production courante, oui. Ça n'empêchera personne de bailler durant les quelques sévis. Ceux qui cultivent quelque intérêt pour quences vraiment trop longues.

Ceux qui aiment les super-films sont ser- le personnage trouveront à redire, mais du héros lui-même ou du directeur David Lean, saura-t-on jamais qui a le plus exagéré ?

(Seville)
J.O'N.

Mary Badham et Phillip Alford, intrigués par les agissements de leur voisin Boo Radley dans "To Kill a Mockingbird". (Palace)

Trois prétendantes (dont la jolie Shirley Jones, que l'on voit ici), un homme à marier (Glenn Ford) et un fils qui se mêle de jouer les Cupidons : "The Courtship of Eddie's Father" (Loew's).

"TO KILL A MOCKINBIRD"

Film américain
Réalisation de Alan Pakula et Robert Mulligan, d'après le roman de Harper Lee.
Interprètes :
Gregory Peck (Atticus Finch)
Mary Badham (Scout)
Phillip Alford (Jem)

Une ville est pleine de mystère pour des enfants. A plus forte raison une petite ville du sud où rien ne peut leur être caché. Scout et Jem Finch voient tous les jours les problèmes qui surgissent entre Noirs et Blancs. Ils pourraient en être marqués pour toujours. Incapable de leur cacher la cruauté des haines raciales, leur père Atticus Finch doit les aider à comprendre.

Dans le rôle du père, Gregory Peck. Avocat, il défend un noir accusé de meurtre et devient la cible du chantage. On retrouve ici le Gregory Peck de "Cape fear". C'est le même homme, sanglé dans ses obligations sociales et dans l'amour de sa famille. Si ma mémoire était meilleure, je jurerais qu'il n'a même pas changé d'habit.

Dans le rôle des enfants, Mary Badham et Phillip Alford. Ce sont les véritables héros de ce film. A force de curiosité et de générosité, ce sont eux qui ramèneront finalement un peu de justice dans ce patelin déchiré par une haine qu'ils n'arrivent pas à comprendre. Leur jeu est d'autant plus prenant que sobre est l'exploitation de leur talent.

"To Kill a Mockinbird" s'est avéré un livre extrêmement populaire chez nos voisins. Sans faire beaucoup de tapage, le film devrait arriver au même succès. Il présente un problème vrai et le traite avec simplicité. Mary Badham, surtout, est charmante. Gregory Peck lui-même, du commencement à la fin, semble ébloui par ses prouesses.

(Palace)
J.O'N.

SOPHIA LOREN, la mère éplorée du film "Deux Femmes", version française de "Two Women" (Champlain, Crémazie et Beaubien).

"SUMMERSKIN" — Alfredo Alcon et Graciela Borges, deux des vedettes de "Summerskin", d'après un roman de Beatriz Guido, la Françoise Sagan — Argentine — de l'Amérique du Sud. Ce film de Leopoldo Torre Nilsson est présenté à l'Avenue, avec sous-titres anglais.

Marcel Bluwal tourne "Carambolages"

"Carambolages" est le deuxième film réalisé par Marcel Bluwal. Né à Paris en 1925, cameraman aux Etats-Unis, puis réalisateur à la Télévision Française (on lui doit de nombreuses réussites d'émissions dramatiques), Marcel Bluwal tournait en 1961, "Le Montecharge" avec Robert Hossein et Léa Massari pour interprètes.

"Carambolages" dont le tournage se poursuit à Paris, est tiré d'un roman de Fred Kassak, adapté par Pierre Tchernia et dialogué par Michel Audiard. Il s'agit d'un film comique. Mais, ainsi que le réalisateur l'a confié à notre confrère Georges Allombert, ce comique sera méchant. "En France, dit Marcel Bluwal, le film comique est gentil, doux, aimable... Dans "Carambolages", tout le monde n'est pas bon. On sera sensible à une certaine virulence qui, si vous voulez, rappellera un peu le style d'un Billy Wilder dans le cinéma américain".

On y verra un jeune homme ambitieux (Jean-Claude Brialy) qui rêve de franchir le plus rapidement possible les échelons de la hiérarchie. Se heurtant sans cesse à son grand patron (Louis de Funès) il en viendra à penser que le meilleur moyen de parvenir à ses fins est de supprimer purement et simplement le patron. L'opération permettrait l'ascension simultanée de tous les membres du personnel...

"Ce film dit encore Marcel Bluwal doit provoquer chez le spectateur une impression de crescendo comique: dans tous les films drôles, en général c'est le point de départ qui est bon et ensuite cela s'essouffle. Avec "Carambolages", le crescendo comique monte sans arrêt. Il faut dire que Pierre Tchernia a apporté, dans son adaptation, encore un peu de folie, axée sur le comique visuel, et qu'Audiard a écrit un dialogue tout en comique à froid.

Jean-Claude Brialy forme avec de Funès un tandem inattendu.

A leurs côtés Michel Serrault, Alfred Adam et les sourires de Sophie Daumier et d'Anne Doat.

★ORLEANS★ Comm. Dimanche !
3 GRANDS FILMS
"L'ILE DU CAMP SANS RETOUR"
Carl Mohner - André Morell
"LA RONDE DU CRIME"
avec Eli Wallack
"LE 7ème VOYAGE DE SINBAD"
Scope et Couleurs
Kerwin Mathews - Kathryn Grant

Le "ENLEVEE POUR DEVENIR "CALL-GIRL"" MEFIEZ-VOUS FILLETTES!
LA GAMME DE TOUS LES FRISSONS
ANTONELLA LUALDI ROBERT HOSSEIN
L'HORRIBLE DOCTEUR ORLOF
AUJ. FRANÇAIS ★ RIVOLI ★ PAPINEAU ★ GRANADA
AV. 8-5513 271-2210 LA. 1-6853 CL. 5-2428

PASSE-TEMPS
Mont-Royal et Marquette—LA. 1-7870
"C'EST ARRIVE A NAPLES"
(Couleur technicolor)
CLARK GABLE - SOPHIA LOREN
"LE TRESOR DES HOMMES BLEUS"
(Couleur technicolor)
LEX BARKER - ODILE VERSOIS
"DANS LA GUEULE DU LOUP"
FELIX MARTIN - MAGALI NOEL

La publicité dans LA PRESSE Profite à ses lecteurs et annonceurs

MONTROSE
3100 BELANGER E. — LA. 1-1990
"THE MAN WHO SHOT LIBERTY VALANCE"
James Stewart, John Wayne,
"BELLE SOMMERS"
David Janssen, Polly Bergen,
"SWAMP WOMEN"
En couleur

COMMODORE
COMM. DEMAIN — FE. 4-8560
"LA JEUNE FILLE ET L'AMOUR"
Christine Pesey, Colete Descombres,
"PRISONNIER DE LA BROUSSE"
Couleur George Marchal, Françoise Rasqin
Aujourd'hui dernier jour
"ÇA C'ETAIT LE BON TEMPS"
Charlie Chaplin, Laurel & Hardy,
"LES EPOUSES DE DRACULA"
Couleur Peter Cushing, Yvonne Monlaur

La publicité dans LA PRESSE Profite à ses lecteurs et annonceurs

LA MEILLEURE COMEDIE DE JERRY ! ! !
Jerry Lewis "It's ONLY MONEY"
Co-starring JOAN O'BRIEN ZACHARY SCOTT JACK WESTON
QUI POURRAIT DEMANDER PLUS ?
ELVIS PRESLEY
GIRLS! GIRLS! GIRLS!
TECHNICOLOR
STELLA STEVENS ELLEN SLATE LAUREL GOODWIN
A L'AFFICHE
CHATEAU ROSEMOUNT SAVOY RIALTO

DEUXIEME SEMAINE
ST-DENIS et BIJOU
ENFIN! Pour la première fois! Vous pouvez la voir et l'entendre! Dans son premier grand film
DALIDA
interprète ses succès mondialement connus
ITSY BITSY LE BONHEUR MYLORD LES GITANS ROMANTICA SOLE MIO PARLEZ-MOI D'AMOUR
EN COULEURS
Parlez moi d'amour
avec JACQUES SERNAS · RAYMOND BUSSIÈRES
Inter-Production

PROPOSE A PLUS DE PRIX DE L'ACADEMIE QUE TOUT AUTRE FILM !
Columbia Pictures presents THE SAM SPIEGEL DAVID LEAN Production of
LAWRENCE OF ARABIA
MAT. à 2.15 — Merc. et sam. $2 — Dim. $2.50. SOIR : 8.15, DIM. 7.45 — Dim. à jeudi $2.50. Ven. et sam. $3.
Guichet ouvert de 11 a.m. à 10 p.m.
THEATRE SEVILLE
2155 o., Ste-Catherine Montréal — WE. 2-1139
Vous pouvez gagner un voyage toutes dépenses payées jusqu'à Hollywood où vous assisterez à la remise des prix de l'Académie lundi 8 avril.
Prenez part au concours "Lawrence of Arabia" organisé par Columbia Pictures et le Théâtre Séville.
Tout ce que vous avez à faire est d'assister à une représentation de "Lawrence of Arabia", puis d'envoyer votre talon de billet ou un fac-similé raisonnable accompagné d'une liste de 5 des 10 prix de l'Académie pour lesquels le film a été proposé. Veuillez envoyer votre lettre à :
CONCOURS "LAWRENCE OF ARABIA" a/s CJAD
1407, rue de la Montagne, Montréal 25, P.Q.
Toutes les lettres doivent être oblitérées avant minuit le 31 mars. Ecoutez CJAD pour de plus amples détails.
*Les personnes rattachées à Columbia Pictures ou aux théâtres United ou au poste CJAD et leurs familles immédiates ne peuvent participer à ce concours.

Sirènes aguichantes et baleines cannibales
LA PLUS FANTASTIQUE AVENTURE SOUS-MARINE JAMAIS FILMEE !
AQUASCOPE et COULEURS
THE Mermaids OF Tiburon
Diane WEBBER · George ROWE
TIMOTHY CAREY · JOSE GONZALES-GONZALES
THE MOST BEAUTIFUL MERMAIDS IN THE WORLD

EGALEMENT A L'AFFICHE
Une amitié déçue qui s'est éteinte peu à peu et qui se transforme en haine!
Bernard BLIER Juliette MAYNIEL Jacques Riberolles Daniel Sorano
OU MARCHE CREVE..

ALSO
ARCH HALL, JR. MARIANNE GABA, ROBERT PADGET, TOM BROWN
The CHOPPERS
UN FILM D'ACTION!
LA TERREUR DES GRANDES ROUTES... UNE BANDE ORGANISEE DE DETROUSSEURS D'AUTOS, DANS UN "RACKET" QUI RAPPORTE PLUSIEURS MILLIONS PAR ANNEE.
A L'AFFICHE STRAND

D'Ustinov... au Christ recrucifié

QUE C'EST ennuyeux de s'ennuyer au théâtre! Je me promettais pourtant une excellente soirée puisque Peter Ustinov détenait le rôle-titre dans une comédie pensée, écrite et montée par lui. C'était entretenir des espoirs égaux à l'ambition du trop doué Ustinov.

La pièce semble, à la narration, d'une incroyable drôlerie. C'est qu'elle ne manque pas d'ingéniosité, cette idée de mettre en scène un vieillard de 80 ans (Sam incarné par Ustinov), en présence des mois divers qu'il fut à 20, 40 et 60 ans, et campés par des acteurs différents. Qui êtes-vous? s'exclame celui de 60 ans en surprenant Ustinov dans son bureau.

"Je suis toi avec 20 ans en plus", réplique Ustinov.

Et de se mettre à bavarder sur les espoirs et les échecs d'un Sam ayant derrière lui 60 ans de vie et devant lui, un nombre d'années qu'il croit indéterminé.

Celui de 40 ans est ainsi introduit, puis celui de 20 ans, jusqu'à ce qu'ils se retrouvent tous les quatre en scène, le jeune homme voulant épouser la Stella, dont les trois autres savent qu'elle fera son malheur; le quadragénaire voulant se débarrasser de la femme aigrie à qui il n'a su donner d'enfants et dont les autres savent qu'elle lui en donnera un; le sexagénaire-entiché-d'une Clarice-entichée-de-bijoux qu'il croit ne pouvoir jamais oublier et dont le Sam de 80 ans sait qu'il l'oubliera; l'octogénaire qui ne garde dans ses souvenirs que la Miriam aimée à 40 ans, et qu'il aurait épousée si Stella n'avait eu le malheur de lui donner un fils.

Et il y a les préoccupations littéraires: à 20 ans, le héros écrivait des poèmes non lus, à 40, des livres ésotériques, à 60, des livres qui se vendent bien, à 80, des oeuvres qui, dit-il, se situent heureusement entre la superficialité des derniers et l'ésotérisme des précédents.

Ingénieuse idée s'il en est, mais qui a le défaut d'être limitée. Tenir le public en haleine pendant trois heures autour d'une seule situation exige une habileté que même les plus grands se sont défendus d'exploiter.

Plaute, Shakespeare, Molière, et en des temps plus rapprochés, Shaw, ont généralement préféré les situations plus compliquées, répondant aux besoins de caractère de leurs personnages. L'Ustinov de **Photo Finish**, ou plutôt son héros, n'a hélas pas dwe traits définis. Il n'a que des caprices, point de vices, ce qui ne mène pas très loin au théâtre.

Par contre, le héros devenu vieux a des tics. Il murmure la fin de ses phrases plutôt que d'en articuler les mots. Il marche pieds-nus, le gros orteil replié. Il grimace. Il fait rire par tous les trucs de la farce. Et plus d'une réplique tombe drue. Telle ce "Je suis ton fils", dit par le vieillard de 84 ans à son père de 60 ans.

●

A cette pièce limitée, mais je le répète, ingénieuse, j'ai préféré le film **Billy Budd**, où Ustinov montre ses talents de metteur en scène, d'adaptateur et d'acteur. Je le crois meilleur adaptateur qu'auteur, et meilleur auteur qu'acteur, du moins en ce qui concerne les rôles sérieux. Comique naturel, Ustinov est incapable de se contenir. Il a toujours un sourire au coin des lèvres. Il ne peut se résigner à ne pas avoir l'air intelligent, même quand la cause le demande. On connaît certes **Billy Budd** qui a pris ici l'affiche il y a deux mois. Adapté du roman du même titre de Melville, il met en présence le Mal et le Bien, le Diable et le Christ, incarnés l'un par le garde des soldats, l'autre par le soldat Billy Budd. L'action se déroule sur un navire anglais du 18e siècle commandé par Peter Ustinov.

Aurait-il confié son rôle à un autre acteur, Ustinov aurait réussi un film quasi parfait. Car Robert Ryan excelle dans le rôle du garde. Aucune once de pitié ou de compassion en lui, mais un orgueil qui ne trouve satisfaction que dans l'humiliation infligée à autrui, et dans la haine qui en résulte: quand on se déteste, rien de plus délectable que de l'être des autres. Terence Stamp, au beau visage innocent, est une telle trouvaille dans le rôle de Budd, qu'il nous désarme tout autant que le garde. La conversation à la belle étoile qu'ils tiennent sur le pont, lui et Ryan, est peut-être l'une des meilleures scènes sorties de Hollywood depuis longtemps. Quelle maîtrise du dialogue, quelle poésie, quelle richesse de contenu. Et quelle discrétion. Le garde, cependant, a vite fait de se reprendre en mains et de provoquer Budd.

Dans ce très beau film, l'Ustinov adaptateur et metteur en scène atteint à une profondeur (celle que lui offrait le texte de Melville) et une mesure que ni **Romanoff and Juliett**, ni **Photo Finish** n'ont su donner. Il se veut dans ses comédies, léger, spirituel, détaché. Il tombe volontiers dans le précieux, qui est hélas à l'opposé de l'esprit.

●

Budd, figure du Christ... Il est curieux que dans le même espace de temps à New York, ce thème soit revenu. Il y eut d'abord la reprise de **L'Idiot** de Dostoievsky, avec l'inégalable Gérard Philippe. Jamais personnage ne me parut de façon aussi claire le Christ recrucifié que Dostoievsky y vit. Jamais non plus, ne me parut de façon aussi convaincante l'impossibilité pour un homme trop bon de faire son chemin en ce monde. La méchanté, ou pour la majorité, le compromis, semble la voie. Le Christ de Dostoievsky devient fou, celui de Melville est pendu.

Il nous faut toutefois ces figures littéraires, et désormais cinématographiques pour remplir, fût-ce seulement deux heures, le besoin de bonté qui reste en chacun de nous. On se sent meilleur après un tel spectacle, "purifié", rendu à l'état d'innocence. Même phénomène de catharsis à la représentation de **Sundays and Cybele** ("Les dimanches de Ville d'Avray") unaniment applaudit. Ce film a en effet réussi à faire l'accord, à rallier les critiques et le public.

J'ai pourtant entendu une Française, à la sortie, s'exclamer: "Mais ce film n'est pas vraisemblable. On ne sort pas aussi facilement les enfants des institutions catholiques." Il importait que l'on sût qu'elle était Française et par conséquent munie d'un solide jugement.

J'en aurais pris en grippe les Français, si ce n'était un Français Serge Bourguignon, qui avait tournée ce film merveilleux, qui nous avait offert ces images ensorcelantes, qui nous avait donné cette vision d'un "monde étrange et pénétrant, d'une femme inconnue qui n'est chaque fois ni tout à fait la même ni tout à fait une autre".

Car la femme est déjà tout entière dans la Lolita spirituelle qu'est Cybèle. Diabolique, coquette, habile à manier les hommes — et pourtant si tendre, si agréable, si poétique.

Peter Ustinov dans "Photo Finish": meilleur comédien que metteur en scène

Quel heureux choix que celui de Patricia Gozzi. Sans elle, comment croire à cette histoire d'un vétéran amnésique allemand (Hardy Kruger) qui vit aux crochets d'une infirmière française (Nicole Courcel) qui l'adore, et qui s'éprend d'une gosse de 11 ans que son père conduit au pensionnat où il va l'abandonner? Tout le film repose sur ses épaules, et n'était ce regard perçant, ce sourire aussi malicieux qu'innocent, cette spontanéité qui ne s'invente pas, du moins pas à 11 ans, que serait-il devenu des promenades du héros au regard enfantin et de la petite au visage éclatant, le long des étangs de Ville d'Avray, cette si jolie banlieue parisienne?

●

Budd, Gérard Philipe, Patricia Gozzi, Hardy Kruger, quatre visages qui peuplent désormais les rêves des spectateurs. Quatre visages qui surgissent de l'imagination au moment le plus inattendu et remplissent le coeur de tendresse, de miel plutôt que de fiel.

Comme vous voilà loin de Peter Ustinov et de son complaisant **Photo Finish**! Je disais à propos de **Billy Budd** que ses talents de metteur en scène l'emportaient sur ses talents de comédien. Dans **Photo Finish** il en va autrement. Ses talents de comédien l'emportent sur ses talents de directeur. Je n'oublierai pas les orteils retroussés qu'il promenait sur la scène.

JEUDI 28 MARS
8.30 P.M.
1er SPECTACLE
POUR LE PUBLIC...

METRO-GOLDWYN-MAYER et CINERAMA présentent

"Spectaculaire excitant captivant au possible"
McCALL'S MAGAZINE

HOW THE WEST WAS WON

EN VEDETTE
CARROLL BAKER
LEE J. COBB
HENRY FONDA
CAROLYN JONES
KARL MALDEN
GREGORY PECK
GEORGE PEPPARD
ROBERT PRESTON
DEBBIE REYNOLDS
JAMES STEWART
ELI WALLACH
JOHN WAYNE
RICHARD WIDMARK
NARRATION PAR
SPENCER TRACY

AUSSI
BRIGID BAZLEN · WALTER BRENNAN · DAVID BRIAN · ANDY DEVINE · RAYMOND MASSEY · AGNES MOOREHEAD
HENRY (HARRY) MORGAN · THELMA RITTER · MICKEY SHAUGHNESSY · RUSS TAMBLYN

ECRIT PAR JAMES R. WEBB — REALISE PAR HENRY HATHAWAY, JOHN FORD, GEORGE MARSHALL
DIRIGE PAR BERNARD SMITH — MUSIQUE ALFRED NEWMAN · TECHNICOLOR®

SIEGES RESERVES
AU GUICHET OU PAR COURRIER

N.B. — Par courrier, vous envoyez un chèque ou un mandat au nom de CINERAMA IMPERIAL, en inscrivant un 1er et 2e choix, y compris la date, le tout accompagné d'une enveloppe affranchie.

EN SOIREE: 8.30 p.m. — lun. au ven., Orch. et loges $2.40. Balc. $1.75 — Sam. e dim. orch. et loges $2.65. Balc. $1.80 — EN MATINEE — mer. et jeudi. 2 p.m., orch. et loges $1.75. Balc. $1.20 SAM. et DIM. 1 P.M., ORCH. et LOGES $2.00. BALC. $1.50 SAM. et DIM. 4.45 P.M., ORCH. et LOGES $2.65. BALC. $1.80.
GUICHETS OUVERTS 10 a.m. à 9 p.m. — Le dimanche, midi à 9 p.m.

TOUTE LA DIFFERENCE EST LA... A CINERAMA VOUS PARTICIPEZ

RESERVATION: AV. 8-5603

CINERAMA IMPERIAL THEATRE IMPERIAL

1430 BLEURY, MTL — INF.: AV. 8-7102

Où se cachent les conjurés

C'EST Ulysse qui pose la question, mais nous entendons son interprète, Jean Vilar. Et par la faute du mystère qui entoure la démission du directeur du TNP, la fin de "La Guerre de Troie n'aura pas lieu" prend un air complice, comme pour nous en livrer les raisons profondes. Ce certain désenchantement peut être. Ecoutons encore Ulysse dans son célèbre duo avec Hector : "Je ruse en ce moment avec le destin" et : "Je pars". Mais je ne peux me défendre de l'impression qu'il est bien long le chemin qui va de cette place à mon navire". Ou bien : "Ce n'est pas par des crimes qu'un peuple se met en situation fausse avec son destin, mais par des fautes. Les nations, comme les hommes, meurent d'imperceptibles impolitesses".

Et l'on pourrait poursuivre ce jeu des transparences, mais ce serait aller contre la volonté du principal intéressé, qui n'a révélé aucun de ses mobiles, même à ses proches. A la question "Où se cachent les conjurés ?" une même réponse pour Ulysse et Vilar : "Quelque part dans les coulisses." La presse en est réduite aux hypothèses, ce qu'elle adore : elle relève brillamment le défi sur un fond de vénération un peu tardive pour le maître de tous les temps. Car Jean Vilar "n'a plus un seul défaut." Il est "la victime d'un système". Il est "trop intelligent". Son oeuvre est "irremplaçable". Si vraiment il ne renouvelle pas son contrat de six ans, "autant supprimer le TNP." Et nous avons la surprise que d'élégiaques dithyrambes portent la signature de ses détracteurs les plus acharnés. Tel est bien le cheminement de l'esprit humain, beaucoup plus inspiré pour l'éloge funèbre que par le spectable d'un triomphe. Quoi qu'il arrive, Jean Vilar est et restera très certainement l'homme de théâtre le plus complet et le plus vigoureusement original de sa génération. Il a convié à la fête des millions de spectateurs nouveaux, qu'il a initiés, qu'il a formés, et qu'il n'abandonnera pas. Et c'est peut-être pour leur rester fidèle qu'il choisit aujourd'hui la liberté. La liberté de mieux s'enchaîner au destin qu'il s'est lui-même forgé. Le Palais de Chaillot risque fort d'y perdre son âme, mais rien n'est irrémédiable si Vilar continue ailleurs : on viendra le chercher, et l'on passera cette fois par ses conditions. Il sera alors en mesure de poursuivre son oeuvre exemplaire. Quels sont les jeunes comédiens, et où sont les jeunes metteurs en scène dont on puisse dire avec certitude qu'ils ne lui doivent rien ?

Ceci posé, il m'est plus facile d'avouer que j'ai vainement cherché la magie de l'auteur d'Intermezzo dans la représentation que donne présentement le TNP de **"La Guerre de Troie n'aura pas lieu"**. Y avait-il de la grandeur, une action, de vrais personnages, une seule grande scène dramatique ? Comment le charme de Giraudoux a-t-il pu déserter ce plateau inspiré, alors que je l'ai vu opérer tant de fois dans un cadre moins prestigieux, avec le concours de comédiens moins bien doués, et sous une direction moins efficace ? Il est vrai que l'on a débarrassé le texte de ses fioritures, de ses arabesques, de son verbiage, de sa rhétorique . . . On sait que Jouvet se livrait volontiers à de semblables exercices avec l'assentiment de l'auteur. Il m'apparaîtrait bien audacieux d'avancer qu'une part du charme de Giraudoux tienne justement dans ses grâces inutiles. . . et pourtant, comme elle nous semble maladroite cette pièce, ainsi pliée à certaine rigueur ! Et combien futile nous paraîtrait l'entreprise de faire taire en Giraudoux le poète au profit du penseur ! C'est pourtant l'impression que l'on garde de certains moments, comme par exemple lorsque Ulysse déclare :

"Si nous nous savions responsables de la guerre, il suffirait à notre génération actuelle de nier et de mentir pour assurer la bonne foi et la bonne conscience de toutes nos générations futures. Nous mentirons. Nous nous sacrifierons".

Cette réplique, et d'autres du même ordre, sont soulignées par des tonnerres d'applaudissements, comme s'il s'agissait de déclarations violemment subversives, alors qu'à la limite, Giraudoux aurait pu souffler à l'oreille d'Ulysse quelque proposition contraire, par simple jeu poétique. Voilà l'un des publics que j'aime le plus en France, le voilà perverti par sa trop servile fréquentation des auteurs dits "engagés". C'est un phénomène d'osmose dont Jean Vilar ne peut assumer la reponsabilité. Rien ne serait plus risible, sinon pathétique, que de tirer vers Bretch un poète résolument solitaire.

SOIREE DANSANTE
SAMEDI ET DIMANCHE SOIR
à 8 h. 30
CENTRE CULTUREL D'OUTREMONT
1357 ave Van Horne
CR. 2-7040

JUDO
JIU-JITSU — KARATE
APPRENEZ A VOUS DEFENDRE
Obtenez un diplôme — Lundi au vendredi, 10 h. a.m. à 10 p.m.
Enfants le samedi matin
AUSSI JUDO FEMININ
ECOLE CANADIENNE DE JUDO DU QUEBEC
7064 St-Hubert — Tél. : 271-7067

DANSE tous les samedis soir
LEGION CANADIENNE
1191 RUE DE LA MONTAGNE
JEAN LESSARD et son orchestre
MARCEL BARSETTI et son trio
DANSE CONTINUELLE
ADMISSION : 1.00

8ième SEMAINE
2ième SEMAINE

Théâtre NATIONAL
STE-CATHERINE coin Beaudry • LA. 1-4751
Cinéma LA SCALA
PAPINEAU coin Beaubien • 721-5107

Le drame d'une mère qui, durant toute sa vie, a repoussé les propositions malhonnêtes d'un homme sans scrupule et endure les pires souffrances pour sauvegarder son honneur. Ira-t-elle jusqu'à sacrifier son fils bien-aimé plutot que de laisser souiller l'honneur d'une jeune fille?

Quelques minutes avec Romy Schneider

par **Gilbert GUEZ**

Elle est devenue mondialement célèbre en paraissant sous les traits de "Sissi", une poupée de bois rustique, peinte naïvement de larges couleurs fraîches. Mais, derrière l'image d'Epinal, un coeur battait, un cerveau travaillait.

Aujourd'hui, on voit s'avancer une jeune femme rieuse et décidée, tranquille, sûre d'elle-même, avec juste ce qu'il faut de désinvolture pour affirmer l'élégance. Une silhouette mince et nerveuse qui a fait, avec le style Chanel, la plus heureuse des rencontres. Un visage mat, sans autre maquillage qu'un discret rouge à lèvres, un casque de cheveux clairs et courts rejetés en arrière. Elle fume, elle parle, elle se tait, elle réfléchit. Elle se cherche encore, sans doute. Mais elle sait déjà où elle est : exactement où elle avait souhaité d'être . . . Et elle sait très bien ce qu'elle est. Elle s'est longuement polie elle-même ; comme une oeuvre d'art. Et le résultat est une oeuvre d'art — mais qui vibre, qui évolue encore à la recherche de la perfection . . .

* * *

"Dans ma famille, dit-elle, tout le monde vient du théâtre. Aussi, je n'ai même pas eu besoin d'en parler. Je n'avais pas d'autre vocation : c'était ça et seulement ça que je voulais faire. Ca été ma première et ma seule passion.

"Ce qui m'a le plus aidée ? Certainement pas le fait d'être la fille de la célèbre actrice Magda Schneider, mais le courage. Je crois que j'en ai toujours eu, j'ai toujours aimé me battre "pour quelque chose"...

"J'ai un grand défaut, par contre : je suis très impatiente. Et aussi, je me mets très facilement en colère. Eh bien ! je me suis imposé un arrêt de deux ans, au cinéma. Maintenant que c'est passé, je me dis que ce n'est rien, mais je me souviens quand même : ça m'a paru une éternité !...

"Ce qui me fait peur surtout ? En dehors de ce qui touche à ma carrière, la dureté des gens et la mort.

"Les grandes figures qui peuplent mon univers ? Pour parler d'abord des actrices : Garbo, secrète, insatisfaite, douloureuse, tragique, dans "Anna Karénine". Et aussi son rire, dans "Ninotchka" !... Katharine Hepburn, quel visage admirable ! C'est l'intelligence et la sensibilité mêmes.

"Pour parler des cinéastes, je ne crois pas qu'on puisse imaginer le cinéma sans Orson Welles (je viens de voir "Citizen Kane" pour la sixième fois et je le reverrai encore), sans Visconti, sans Lubitsch, sans Eisenstein, s a n s Hitchcock, sans René Clément.

"Et il y en a un autre qui a parfois presque du génie, c'est Ingmar Bergman. Quelle que soit l'histoire, un film de Bergman porte sa signature. Sans l'image, sans le dialogue, avec le son seulement, l'importance qu'il lui accorde et la façon dont il s'en sert, je crois que je reconnaîtrais un Ingmar Bergman !

"Puisque je parle de mes admirations, c'est peut-être l'occasion de rendre hommage à Alain Delon. Il m'a considérablement aidée. Il n'a jamais "voulu" pour moi, mais il m'a fait comprendre et il m'a aidée à vouloir.

"C'est à Alain, à Visconti et à Georges Beaume que je dois le plus. Ils m'ont fait confiance et m'ont permis de devenir ce que je suis aujourd'hui.

"Visconti, vous le connaissez. C'est avec sa mise en scène de "Dommage qu'elle soit une p . . ." qu'il m'a permis de prendre le tournant, et de faire mes débuts sur une scène en français.

"Georges Beaume est aujourd'hui mon agent, mais c'est beaucoup plus un ami qu'un agent : il est tellement policé, tellement agréable, tellement sûr.

* * *

"Je pense encore à mes derniers films, bien que le tournage ait cessé. Pour "Boccace 70", par exemple, il faisait tellement chaud que c'en était insupportable. Comme, en plus, Visconti souffrait terriblement de sa jambe, nous tournions la nuit. Je m'en souviens : le dernier plan du film a été tourné à cinq heures du matin . . . J'aime bien tourner la nuit : je suis moins nerveuse. Mais alors, je perds les matins, qui ont tellement d'importance, surtout hors des villes.

"Pour "Le Combat dans l'île", ce qui m'a décidée,

c'est le personnage : c'est, de tous les personnages incarnés dans mes films, celui dont je sens le plus près.

"Quant au "Procès", c'est merveilleux. Bien que les rôles de femmes soient tous épisodiques, le film étant centré sur Perkins, ce sont de vrais personnages, elles ont du caractère, elles viennent de quelque part, et elles vont quelque part.

"Mes projets immédiats ? Je viens de terminer à Londres, "Les Vainqueurs" de Carl Foreman. Je ne sais plus où j'en suis, ni en quelle langue je m'exprime. Je commence seulement à maîtriser le français, et il me faut apprendre l'anglais. Après ça, je vais me mettre à l'italien. Je passe ma vie à me postsynchroniser en trois langues. Je l'ai bien voulu ! . . . Mais je ne peux plus entendre un film doublé ! Je veux absolument avoir les versions originales, maintenant.

"Et puis, il y a l'Amérique. J'ai déjà reçu des propositions merveilleuses. Pour l'Amérique, je veux commencer comme ça : avec quelque chose de très bien. Aussi, je vais prendre mon temps, je vais choisir. Peut-être l'année prochaine . . .

"Je ne suis pas superstitieuse du tout — enfin, presque : tous les acteurs sont au moins un peu superstitieux . . . Je sais me taire : c'est important.

Paris vit à l'heure du Québec

PARIS. — Nous avons bien des raisons d'être fiers. Le mois de mars 1963 aura vraiment été celui des Canadiens français à Paris. Jamais nous n'aurons connu autant de manifestations intéressantes et variées en un seul mois. Tous les domaines artistiques sont représentés, de la musique à la peinture, en passant par le théâtre, le cinéma, le chant et la littérature. La politique aura aussi été à l'ordre du jour à cause du séjour à Paris de M. le ministre René Lévesque. Le monde des échanges artistiques du moins dans les domaines du cinéma et de la télévision aura fait un pas de géant au cours du mois de mars. Paris est tout simplement pris d'assaut.

L'événement le plus important fut sans doute la première de la pièce de Jacques Languirand "Les Violons de l'automne" qui prenait l'affiche à la Comédie de Paris le 21 mars, dans une mise en scène de Jean Doat. Pour Languirand et pour tous les Canadiens de Paris, c'est une expérience fort intéressante. C'est la première fois qu'une pièce canadienne-française est présentée dans le cadre de la saison régulière du théâtre parisien.

Dans le domaine de la littérature, Jacques Languirand reste encore la vedette de ce mois de mars. L'éditeur Robert Laffont publiera avant la fin du mois le dernier roman de Languirand : "Les comptes sont faits" qui sera sans doute le titre définitif.

A la Maison des Etudiants Canadiens, le Comité des étudiants et le directeur Eugène Cloutier ont réussi à offrir aux Canadiens de Paris et à leurs amis français trois soirées différentes et fort intéressantes. Le débat annuel des étudiants avait pour sujet cette année : Sommes-nous un pays sous-développé. C'est devant un public passionné que les débattants ont dû défendre leurs positions.

Le 8 mars dernier, le concert de Marthe Forget accompagnée par Germaine Boulard au piano et Paule Dessaux à la flûte, fut très bien accueilli.

Raymond-M. Léger, délégué de l'ONF pour l'Europe a présenté lui-même la soirée de films qu'il avait sélectionnés pour la présentation du 15 mars à la Maison Canadienne. "L'Homme du Lac" de Raymond Garceau, "Jour après Jour", de Clément Perron et Anne-Marie Poirier et "Les Bûcherons de la Manouane", d'Arthur Lamothe, ont permis d'apprécier le travail de l'ONF. Raymond Léger avait également accepté de présenter le film "La Route sur les Toits" qu'il a lui-même réalisé en collaboration avec Marguerite Edmonnot et qui vient de lui mériter le prix Louis Lumière 1962.

D'autres films de l'ONF avaient aussi été présentés plus tôt dans le mois au Studio du Val de Grâce au cours d'une soirée sous la présidence de S. E. Pierre Dupuy, ambassadeur du Canada à Paris.

Le 19 mars, Réjane Cardinal donnait un récital à la salle Gaveau et le 20 mars, la même salle recevait Cécile Préfontaine, pianiste et harpiste.

Réal Arsenault expose des toiles récentes jusqu'au 5 avril chez Florence Houston-Brown. Parmi les oeuvres exposées, des titres aussi envoûtants que les suivants : "Manicouagan", "Escumenac", "Kewagama", "Causapscal", et "Massawipp".

Si l'on ajoute à ceci que M. Guy Roberge est venu rencontrer les différents milieux cinématographiques français et qu'une importante délégation de Radio-Canada a assisté à Lyon à la première foire internationale de programmes et d'équipement de télévision ; si l'on ajoute encore que l'honorable René Lévesque a été l'hôte de la Chambre de Commerce France-Canada ; si l'on signale qu'en mars, trois chanteurs canadiens ont participé en même temps à un spectacle de l'Opéra de Paris et que le music-hall a trouvé un heureux défenseur en la personne de Jean-Pierre Ferland dont la radio française nous fait entendre tous les disques, je crois qu'il n'est pas exagéré de dire que nous avons raison d'être fiers.

Lise Payette

COTES MORALES

Service de l'Office Catholique National des Techniques de Diffusion.

AGENT DOUBLE : Le film se déroule dans l'atmosphère trouble d'une maison close; de plus il comporte des danses érotiques et des scènes osées. **A déconseiller.**

ALMOST ANGELS : Les divers personnages de cette histoire toute naïve rivalisent entre eux de générosité et de compréhension. **Tous.**

L'AMANT DE CINQ JOURS : Le film se moque des valeurs de l'amour conjugal avec une rare désinvolture et contient des scènes très suggestives. **A proscrire.**

THE BEST OF CINERAMA : Plusieurs passages du film évoquent les beautés de la création. Une certaine note religieuse s'y fait même sentir. **Tous.**

BIRDMAN OF ALCATRAZ : Le film pose le problème complexe de la réhabilitation des criminels et des méthodes employées pour y parvenir. **Adultes.**

BOCCACIO 70 : Ces trois sketches se situent au niveau du désir sexuel et comportent des images très audacieuses. S'il y a atténuation par le ton de comédie dans le premier, par contre le troisième croupit dans un climat proche de la bestialité. Le second pose un problème douloureux, mais à travers une nouvelle empreinte de pessimisme. **A proscrire.**

CAN-CAN : Malgré le genre comédie musicale, des costumes suggestifs, des idées et des situations inacceptables obligent à déconseiller ce film. **A déconseiller.**

LA CHANSON DE L'ORPHELIN : Le film met en valeur la piété filiale d'un enfant. **Tous.**

A CHILD IS WAITING : Ce film présente avec beaucoup d'honnêteté les efforts entrepris pour éduquer des enfants attardés et fait ressortir la dignité de la personne humaine. **Adultes et adolescents.**

THE COURTSHIP OF EDDIES' FATHER : Le thème du film met bien en valeur l'amour d'un père pour son enfant. L'acceptation du remariage après divorce motive cependant des réserves. **Adultes, des réserves.**

DEUX FEMMES : Ce film, riche en valeurs humaines, est un réquisitoire violent contre la guerre et ses conséquences. Un adultère présenté avec indulgence ainsi que des scènes et un langage osés motivent des réserves. **Adultes, des réserves.**

DIVORCE — ITALIAN STYLE : Le ton de comédie atténue la portée de cette production où l'indissolubilité du mariage et ses défenseurs sont assez malmenés et où certains éléments religieux sont caricaturés. **Adultes, des réserves.**

FATHER OF THE BRIDE : Sous son apparente légèreté, ce film illustre bien les valeurs permanentes du mariage et de la famille. **Tous.**

FIVE MILES TO MIDNIGHT : Les conséquences tragiques du drame vécu par une épouse victime de la jalousie morbide et de la cupidité de son mari atténuent la portée de ses agissements criminels. Un amour adultère et une scène d'assassinat sauvage motivent des réserves. **Adultes, des réserves.**

LA GAMBERGE : cote provisoire : **Adultes, des réserves.**

GIRLS ! GIRLS ! GIRLS ! : Une danse suggestive et une scène de violence font réserver l'ensemble aux adultes. **Adultes.**

HOLD-UP A LA MILANAISE : Le ton de comédie atténue la portée d'agissements de criminels. Certaines scènes d'exhibitionnisme motivent de nettes réserves. **Adultes, des réserves.**

L'HORRIBLE DOCTEUR OFLOFF : cote provisoire : **Adultes, des réserves.**

IT'S ONLY MONEY : Quelques légèretés sont perdues dans un ensemble anodin. **Adultes et adolescents.**

LAWRENCE OF ARABIA : Le caractère biographique du film atténue la portée de quelques actes de cruauté de la part du héros, qui par ailleurs fait preuve de belles qualités humaines. — **Adultes et adolescents.**

MARCHE OU CREVE : cote provisoire : **Adultes, des réserves.**

MEFIEZ-VOUS, FILLETTES : Cette histoire qui se situe dans les milieux du vice commercialisé comporte des scènes de violence excessive, des propos crus et des images suggestives — **A déconseiller.**

THE MERMAIDS OF TIBURON : La tenue légère des "sirènes" fait réserver l'ensemble aux adultes. **Adultes.**

THE MIRACLE WORKER : Ce film met en valeur le dévouement et la persévérance d'une jeune femme pour arracher une petite infirme aux ténèbres de l'esprit. — **Adultes et adolescents.**

MUTINY ON THE BOUNTY : Le film fait ressortir la nécessité d'une discipline à la fois ferme et tempérée. Les cruautés et la conduite libre des marins à Tahiti font réserver l'ensemble aux adultes. — **Adultes.**

LA NOTTE : Cette oeuvre profonde et complexe dépeint la solitude morale d'êtres insatisfaits. Certaines scènes sont d'un réalisme assez osé. — **Adultes, des réserves.**

PARLEZ-MOI D'AMOUR : cote provisoire : **Adultes, des réserves.**

PHAEDRA : Bien qu'il montre les conséquences funestes d'une passion coupable, ce film est marqué de fatalisme et comporte des scènes audacieuses. — **Adultes, des réserves.**

REVOLTE DES ESCLAVES : Ce film est une apologie assez naïve du martyre des premiers chrétiens. **Adultes et adolescents.**

LES SCELERATS : Ce film, profondément pessimiste, présente l'alcoolisme, l'infidélité et le suicide comme solutions à de grandes douleurs. — **A déconseiller.**

LES SEPT MERCENAIRES : Ce spectacle exalte le courage et le sens de la fraternité. **Adultes et adolescents.**

SEVEN BRIDES FOR SEVEN BROTHERS : La désinvolture avec laquelle sont envisagés le mariage et les relations entre garçons et filles est grandement atténuée par le cadre et le genre du film. **Adultes et adolescents.**

SUMMERSKIN : cote provisoire. **A déconseiller.**

TENDER IS THE NIGHT : Cette peinture d'un cas pathologique qui aboutit au divorce motive des réserves. **Adultes, des réserves.**

TO KILL A MOCKINGBIRD : Ce film exalte le sens de l'honnêteté et de l'intégrité chez un homme luttant pour la justice et la dignité humaine. En raison du sujet, l'ensemble convient de préférence aux adultes. **Adultes.**

TWO FOR THE SEESAW : Le film fait ressortir les qualités humaines de ses héros et plaide en quelque sorte pour la pérennité du lien conjugal. La présentation sympathique, bien que discrète, d'une liaison adultère, motive des réserves. **Adultes, des réserves.**

Restaurant
Tokay
Les mets les plus raffinés des cuisines continentale et hongroise
PERMIS DE BOISSON
2022, rue Stanley — VI. 4-4844
MUSIQUE CONTINENTALE ET BOHEMIENNE CHAQUE SOIR
Lunch d'hommes d'affaires $1.25
EXCEPTE LE LUNDI
Le dimanche est le jour de la famille —
Prix spéciaux pour enfants.
Vin Tokaji importé directement de Hongrie.

Bientôt sur nos écrans

VOUS DEVEZ TOUS GRAVER CE TITRE DANS VOTRE MÉMOIRE!

"COMME DIEU M'A FAITE"

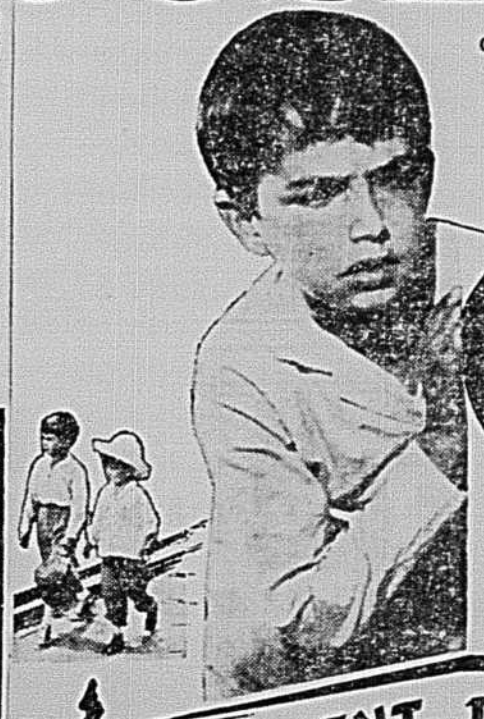
Voyez le dès maintenant en 5e semaine

EN GRANDE PRIMEUR

L'enfant à la voix d'or qui a charmé le monde entier!

JOSELITO

que vous avez adoré dans "Ecoute Ma Chanson"
Voyez-le maintenant dans son plus grand succès



La Chanson de l'Orphelin

EN COULEURS

AGENT DOUBLE

Un formidable expose des intrigues du contre-espionnage et des call-girls du 3e Reich

CANADIEN • LAVAL • PLAZA

"Le sceau de garantie des plus beaux films au monde"

BEAUX-ARTS

CLAUDE JASMIN

Monique Charbonneau

CHARBONNEAU faisait de la belle peinture. Elle savait l'art des lumières irreelles. Elle savait l'art des gestes capables de creer de séduisantes images. C'était bien. Et voilà qu'elle va beaucoup plus loin. Elle a accompli en un an ou deux une trajectoire qui fera l'envie de plus d'un peintre de cet age. Le fait d'avoir fait de la gravure lui a appris, sans doute, le dépouillement, une certaine sévérité.

Chez Agnès Lefort, "Rares Escales" indique bien tout le parcours accompli. Ciel gris verdâtre et tout en bas de ce "spleen" pictural, le monde terrestre, c'est une masse, un monstre marin avec son oeil-beigne noir, sa mâchoire en dents serrés et ses verts et ses bleus merveilleux, glacés.

"L'Aube" fera partie de la prochaine Biennale et appartiendra à la Galerie Nationale d'Ottawa. La force de ce tableau réside autant dans sa répartition ingénieuse de la lumière (du jaune, du blanc et des gris) que dans son dessin (sa structure, sa grille) toute simple et tellement efficace. "Silence en rouge" est un Tremblay, à s'y méprendre ! Cela arrive. Jumelage accidentel, hasard.

"Mer soleil" est un des tableaux plus épais de l'expo actuelle. La pâte est abondante. C'est bien, en effet, une mer jaune, d'un radieux très brillant. J'en aime assez les éléments, leur disposition; la partie centrale y est plus faible, la pâte grattée est inutile. "Volière 1" et "Volière 2" sont deux tableaux de dimensions plus modestes mais de bons ouvrages. Surtout le no 1, avec sa tache rouge. "Intérieur bleu" est un très bon Charbonneau, de la famille de "Rares escales". Bleus, gris et noir : la luminosité, encore, y est comme vitrifiée. "Nuit acceptée" est le plus sombre, le plus triste mais aussi, peut-être, le plus fort, le plus poétique, le plus solide donc. Un cafard de fumée descend du ciel et entoure le tableau. "Porte interdite" et "Oasis" sont deux Charbonneau assez particuliers. Lumière chaleureuse, orangés pulpeux, charnels. "Oasis" me plaît plus particulièrement ; il y a dans ce tableau du dynamisme, une force ascendante, cet oeuf orange dans un cône renversé. . . "Paysages 1, 2 et 3" sont de petits tableaux faits avec sûreté. Forts.

Enfin, chez Lefort, Charbonneau montre aussi plusieurs gouaches et quelques gravures. La gouache no 8 me semble la plus belle, la moins facile. Le no 1 aussi, à la Feito, est éclatant. Bref, Charbonneau a atteint à une classe solide. Elle se doit de conserver cet élan.

"ASSEMBLAGE"

EN musique, on a vu des réformateurs-anarchistes tout bousculer, tout remettre en question. La même chose est arrivée à la littérature. On a pu voir des expérimentations de tout acabit. L'anti-musique avec des sacs de gravier que l'on verse sur les cordes d'un piano, l'anti-roman avec un récit sans début, sans fin, sans psychologie, l'anti-poésie a connu ses heures, sinon de gloire, de controverse. L'anti-théâtre aussi a vu naître ses enfants turbulents. Et ce n'est pas fini. De nos jours, on a le goût de remettre en question toute valeur bien cote. Ainsi, Charles Gagnon, l'an dernier, montrait ses curieuses petites pharmacies domestiques. Il n'y a pas longtemps, Kittie Bruneau et Audrey Taylor jouaient de sales (et amusants) tours à l'art vénérable de la sculpture. Cette fois, une bande de "vilains" artistes venue des U.S.A. expose le fruit de son grand désir de libération des augustes et antiques canons de l'art consacré. C'est à l'Etable, cette galerie-restaurant sous les combles du Musée que les curieux pourront apprécier (ou vilipender) cet art sans prétention.

C'est évidemment une curiosité avant tout. Et pourtant certains objets ne manquent pas de grandes qualités plastiques.

May Wilson, avec "Enfantillage", fait voir un fusil-jouet, des camionnettes-jouets, un vieux pinceau, le tout rassemblé par un blanc épais et sépulcrale. Mais les deux tableaux-objets de Ponce Israel, faits à coups de petits rouleaux de papier ficelés, sont des choses intrigantes et mystérieuses à souhait. "Créature", de Jean Follett, est troublant d'ingéniosité puérile, et ces trois ouvre-boîtes, tout neufs, menaçants, de Watts, deviennent, soudain, autre chose. On ne sait plus ! C'est le pouvoir mystérieux d'objets usuels soudain exposés, objets qui nous étaient si familiers que l'on n'y prenait point garde. Ainsi, à un concert de musique concrète: le bruit, pourtant familier, d'un simple Klaxon prend soudain tout autre allure. Il nous semble l'entendre vraiment pour la première fois. Car l'oeil, comme l'oreille, sont des sens qui s'endorment bien facilement. On manque de curiosité devant les objets courants, à en oublier même leur droit à l'existence!

Enfin, on s'amusera (et parfois on restera stupéfait) à circuler entre ces pièces d'automobiles assemblées, ces lots de petites bottines d'enfant, cette chaise aux barreaux colorés avec violence: c'est anti-art, anti-exposition. C'est étonnant, rafraîchissant.

Allaire, Perreault et Greenstein

OH ! comme il y a de mauvais tableaux à la minuscule galerie Ars Classica. Comme il n'est plus possible d'en faire, du moins d'en exposer à Montréal. La qualité moyenne des expositions est trop haute pour que ceux qui ont charge de montrer des tableaux osent se permettrent pareille mégarde. C'est nuire à une cause précieuse, celle de notre renommée. Je souhaite vivement qu'aucun visiteur de marque, de passage parmi nous, ne puisse voir ces mauvais tableaux de Denis Allaire et de Gabriel Perreault.

Les nouvelles galeries ont une responsabilité. Qu'il sache s'entourer d'un ou plusieurs conseillers, celui qui veut absolument monter des expos et qui se sent incapable de juger correctement. On n'a pas le droit de déranger critiques, collectionneurs, simples amateurs en vain. "Ascétisme", "Eclipse lunaire", "A la naissance de . . .", "Le Crépuscule des dieux" sont d'infâmes croûtes, des gribouillis indigestes. Et tout ce vernis là-dessus ! C'est navrant. Un seul bon tableau : "Colonnades anciennes". Jeu de masses sobre, d'une discrète coloration. Et il y a quelques tableaux de qualité moyenne. Il y a de l'espoir, mais Allaire n'était certes pas prêt à exposer. Et moins de vernis, de grâce !

Perreault, hélas, change de style trop souvent. Il va des paysages stéréotypés ("Fantaisie d'automne" et cet affreux "Entrevallons") d'un style "calendrier", à des transpositions plus ou moins heureuses. Sa technique est hésitante, parfois fort lourde. Ses couleurs sont souvent indigestes, d'une crudité blessante, aux harmonies douteuses. Du cliché. Il jouera même sur deux claviers. Ainsi "Sentier" nage entre la carte postale et la recherche. "Sous-bois", même flottement! Pourtant il y a "Désert de lune", où Perreault fait montre, enfin, de discrétion, de sobriété. Comme chez son co-exposant, quelques tableaux permettent un peu d'espoir. Mais chercher, tâtonner ainsi en public, ça ne se fait guère. Un très bon dessin, le no 31. Le seul qui ait de la classe, de l'envergure. Ouf ! quelle corvée !

●

LA GALERIE Martin, dans un sous-sol, en face du Musée, possède un local fort exigü. J'ai pu (mal) voir quelques tableaux avant l'accrochage officiel. J'ai remarqué deux grandes huiles d'un impressionnisme très dépassé, mais de belle tenue. Les verts d'un champ de maïs sont, en effet, impressionnants ! Les ors d'une cime d'arbre sont d'une luminosité éblouissante. Il y a aussi une jeune femme "téléphonante". Expressionnisme exacerbé, pour un sujet si anodin, curieux contraste du sujet et de la manière. Fond tachiste (moitié Seurat, moitié Van Gogh), tons veloutés, des jaunes crus, des verts durs, du bleu (comme chez le "génie" d'Arles), c'est vraiment parodier (sinon imiter) un talent écrasant (les cheveux et le téléphone sont de bleus féroces).

Deux monolithes sont incontestablement supérieurs à ses huiles. Greenstein a pondu un arbre surprenant dans une nature inachevée. Cela fait esquisse. C'est tellement bien vu chez les collectionneurs du dimanche ! Un coq est montré avec bonheur. Mais c'est un sujet facile, sûr, archi-exploité ! La seule image vraiment nouvelle est bien ce sous-bois, il est vraiment traité avec originalité.

En somme, si on omet ce sous-bois aux teintes verdâtres rares, un peintre qui quête une vérité (picturale) à traduire. Les résultats, à date, montrent beaucoup de maladresse et des influences scolaires, du moins académiques, un peu trop évidentes. Il faudra attendre, j'ai bien peur, longtemps, avant que le style, cette précieuse denrée après quoi nous courons tous, naisse vraiment !

6e SEMAINE
Théâtre ANJOU
GOG et MAGOG
Le plus grand succès parisien actuel
G. CARRERE, Marjolaine HEBERT, etc
CE SOIR 7 h. et 10 h.
DIMANCHE SOIR 8 h. 30
UN. 1-7494-5
1204 rue DRUMMOND

LE RIDEAU VERT
CE SOIR 8 H. 30
Dimanche 2 h. 30 et 7 h. 30
L'ALCALDE DE ZALAMEA
comédie de CALDERON
"Il n'y a à faire que des éloges. . . Le spectacle est superbement monté. Une fois de plus le Rideau Vert fait notre étonnement."
Jean Béraud — La Presse
"Le meilleur spectacle de la saison."
"Voici un spectacle au sujet duquel je ne fais point de réserves tant il m'a paru rejoindre la véritable essence du théâtre."
Jean Hamelin — Le Devoir
Au Stella - VI. 4-1793

Le Théâtre-Club
Présente
Le Marchand de Venise
COMÉDIE DE SHAKESPEARE
DERNIERES REPRESENTATIONS
"d'une haute tenue artistique, admirable, d'un goût et d'une mesure auxquels on n'atteint pas aisement."
Jean Béraud, La Presse
"d'une présentation visuelle impeccable qui fait honneur aux dix années du Théâtre-Club."
Jean Hamelin, Le Devoir
"Dix ans de théâtre couronnés par un triomphe !"
Jean Lauzac, Le Petit Journal
"Du très bon théâtre, admirablement mis en scène."
Rudel Tessier, Photo-Journal
AUJOURD'HUI : 2 H. 30 ET 8 H. 45
DIMANCHE : 7 H. 30
UN. 1-3339 - UN. 1-3476
A LA COMEDIE-CANADIENNE

ÉLYSÉE CINÉMA D'ESSAI 35 o. MILTON W. MTL. VI2-6053
RENOIR
2 DERNIERES SEMAINES
LA NOTTE
(La Nuit)
• Le meilleur film de l'année — Acapulco
Marcello MASTROIANNI Jeanne MOREAU
Monica VITTI Réalisé par M. ANTONIONI
BIENTOT L'AMANT DE CINQ JOURS
Une exclusivité un film drôle le couple d'amoureux le plus fantastique
EISENSTEIN 2e sem.
J. P. Cassel - Françoise Dorléac
LA GAMBERGE
Un film de N. Carbonnaux
Samedi, dimanche : 3, 5, 7½, 10 h.
HORAIRE

LES SALTIMBANQUES PRESENTENT
AKARA
DE ROMAIN WEINGARTEN
angle St-Paul et Bonsecours
les jeu., ven., sam. à 8.30
les dim. à 7.30
RESERVATIONS LA. 5-2732

DERNIERE SEMAINE
Le Théâtre du Nouveau Monde
525 ouest, rue Ste-Catherine VI. 5-7149
PRESENTE
IRMA LA DOUCE
Comédie chantée de Breffort et Monnot
avec
GUYLAINE GUY
et
PIERRE THÉRIAULT

CE SOIR : COMPLET
Bonnes places pour demain :
Matinée à 2 h. 30 et soirée à 7 h. 30
●●●●
— DES LE 2 AVRIL —
LE PAIN DUR
drame en 3 actes de PAUL CLAUDEL

LE CHOEUR DE POZNAN
DIRECTEMENT DE POLOGNE
et pour la première fois à Montréal
75 VOIX D'HOMMES ET DE GARÇONS
MARDI SOIR, 2 avril
THEATRE ST-DENIS
"Je n'oublierai jamais l'émotion que j'ai ressentie alors que j'écoutais le merveilleux choeur de voix d'hommes et de garçons de Poznan."
DAVID OISTRAKH, violoniste
BILLETS : $2.00, $2.50, $3.00, $4.00, $5.00
Taxe incluse
En vente au St-Denis ; à Canadian Concerts, 1822 Sherbrooke ouest ; Ed. Archambault Inc., 500 Ste-Catherine Est et 2140 de la Montagne ; Fortin Télévision, 47 Fleury O., Salon d'Horlogerie, 6960 St-Denis ; Charlebois Bijoutier, 2115 Jean-Talon E., Ind. Cigar Store, 506 McGill.

tg
DERNIERE REPRESENTATION
CE SOIR à 9 heures
L'AUBERGE DES MORTS SUBITES
DE
FELIX LECLERC
Rés. 861-4803 ou UN. 6-3611, poste 63

Trois sculpteurs : Kahane, Jackson et Lewis

IL Y A cinq ans, peut-être davantage, les sculptures sur bois d'Anne Kahane m'avaient emballé. C'était fantaisiste, jeune, sans prétention esthétique. Pièces toutes simples, souvent polychromes. Je me souviens d'un nageur, flottant horizontalement au beau milieu de la galerie XII ! Cette fois, chez Denyse Delrue, on pourra revoir du Kahane dernière manière. C'est moins franc, moins fantaisiste. Kahane s'est remise entre les bras du dieu sobriété. Cela permet de voir d'énormes pièces en assez haut relief qui font réfléchir, qui sont d'une austère beauté, d'un métier riche.

L'ensemble est présenté avec goût, les morceaux sont montés sur des blocs de ciment, humble et efficace montage qui s'accorde bien à cet art d'une grande modestie plastique. Tournant le dos à la rue Crescent, "Boy", en maillot jaune, semble le gardien de tout ce monde en train de naître, se dégageant difficilement des masses d'acajou. Un livreur de vins (à vernissages !) s'exclame : "Mais c'est le frère André !" Il a bien vu cet art quasi religieux, ces têtes d'ascètes, ces longs corps effilés qui surgissent stoïquement au-dessus de ces murets de bois rouge. Kahane est un sculpteur de haute race.

●

Si la galerie Hébert est la plus belle, celle de Denyse Delrue la plus fonctionnelle, la Galerie Libre est bien la plus sympathique avec son décor de vieille cave ! La présentation visuelle des sculptures de Sarah Jackson (expo qui se terminait le 19) était fort attrayante. Jackson, Américaine de naissance vivant depuis plusieurs années au Canada, vous présente un art très vivant. On a pu admirer trois manières différentes, reliées entre elles par une imagination créatrice fertile. Quelques pièces sont des formes libres (free shapes) et furent faites antérieurement. De cette catégorie, il faut détacher "Torse", qui est fait de rapports extrêmement heureux des pleins et des vides, d'une complication excitante et menée solidement. "Figure ancienne" démontre le métier, la bonne école.

Toute une autre série révèle une plus grande nervosité créatrice, une recherche plastique moins prudente. "Tête de fleur 2" est une pièce magnifique, aux contours indécis, fragiles, aux modelés tendres, étudiés. Et puis, une série de petites figurines montrent un grand souci de résoudre les problèmes du mouvement. Danseurs, acrobates, figures vivantes qui fascinent le regard.

En fin Sarah Jackson exposait des oeuvres graphiques faites avec la technique (toujours séduisante) du papier mouillé. Quelques travaux méritent qu'on les examine longuement, dont "Vue aérienne," "Orange man" (au coloris étrange), "Joujou", "Forêt", aux éléments luxuriants; mais le clown futuriste n'est qu'une image décorative, facile et séduisante. Jackson, il faut le souligner, ne va point du côté du surréalisme à suggestions anecdotiques. C'est un piège qu'elle sait éviter. Bravo.

●

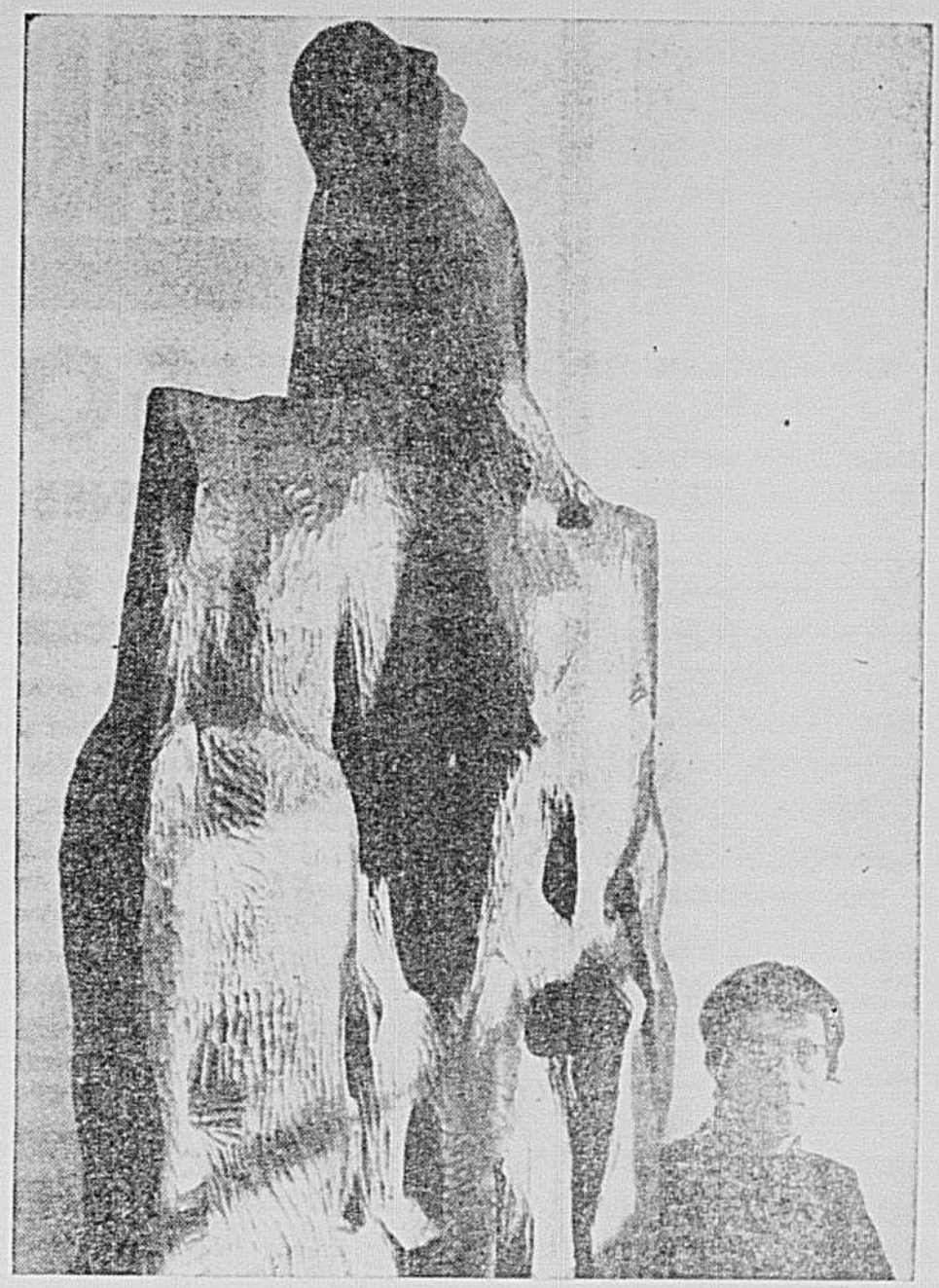
Stanley Lewis est un sculpteur que j'admire beaucoup. On a pu voir ses pièces chez Lefort et à la Penthouse, l'an dernier. Cette fois, on peut faire connaissance avec ce sculpteur au Centre d'art du Mont-Royal. Après Richard, voici donc une deuxième expo-solo à ce chalet aménagé et consacré aux beaux-arts par le Service des parcs de Montréal. J'ai trouvé cette fois, les locaux mieux aménagés. Il n'y a que ces panneaux de masonite perforé et l'éclairage insuffisant qui me gênent un peu. Les trois grandes salles font un excellent gite à Stanley Lewis.

J'engage fort les amateurs d'art de la métropole à monter sur le Mont Royal pour voir ce lieu sympathique (on peut facilement y stationner) et surtout les sculptures de Lewis. Il s'agit d'un artiste très solide dont l'art est curieux. Lewis sculpte, bien sûr, mais aussi il grave, il dessine sur la pierre, il écrit. Son art est à la fois solide, pesant et aussi capable de raffinement, de grande délicatesse. C'est un artiste complet. Ses pièces sont comme faites de toute éternité.

On verra donc, et c'est bien installé, "The Adolescent", belle longue pièce, personnage hautain et fier avec son beau petit nombril à l'air, et un trou, un creux à la place du coeur, bien rond. Un "Guerrier archaïque", cubiste, s'inspirant des arts antiques de la statuaire. "L'Esprit endormi", un de ces êtres à "capuchon" du Lewis de chez Lefort. "Lune avec des amoureux", est un doux et suave jeu de formes lisses avec dessins incisés dans la pierre. "L'Astronome", brillante fantaisie, une partie de la sculpture sert d'ardoise pour une leçon illustrée ! "Genèse" est une des belles gravures du sculpteur. "Le Baiser" est d'une terrible sobriété, d'une plasticité vraiment bien réfléchie.

Voyez "Tête dans l'espace", précieuse étude, pleine d'une heureuse harmonie dans son contour et dans sa forme, beauté classique et moderne à la fois. "Oiseau tombé" fait plus illustration, c'est moins fort. "Tête métamorphosée" relève aussi d'un cubisme assez dépassé. Dans ses gravures, Lewis n'a pas la force persuasive de ses sculptures. C'est trop souvent anecdotique. La simplicité envoûtante de ses ouvrages sculptés devient aride et décevante dans ses gravures, voir "The Burst", "Icarus".

Cependant, parfois, comme avec "Study for genesis", cette gravure atteint la puissante maîtrise de sa sculpture. Il faut absolument que les Montréalais aillent sur la montagne pour aller admirer cette vingtaine d'objets de pierre, de marbre. Ils ne regretteront pas cette petite ascension. L'oeuvre de Lewis est fertile et généreuse.



Anne Kahane

Cécile Depairon : de tendres pastels

IL fait bon voir les couleurs parfois violentes, le plus souvent tendres, des pastels de Cécile Depairon chez Claude Haefeley. Il y a bien un côté "exercice scolaire" chez Depairon mais parfois elle atteint à un très haut degré artistique, à un climat troublant. Elle creuse le regard, l'attire en profondeur. Elle rejoint d'emblée les plus sérieuses préoccupations de nos meilleurs jeunes peintres et graveurs.

"Baie des chaleurs" contient des couleurs poudreuses, il va de soi avec du pastel, mais aussi une lumière délicate. Il y a ici un rose émouvant qui sort la tête, un jaune qui se hausse comme un cri vivace, des verts soyeux qui séduisent. "Cymbales", lui, montre un mouvement lourd et dense. Chute des plans, égayée par ce rose (encore) magique à frange rougie; les gris y sont tendres et tristes, aspect crayeux d'un rocher mythologique. Les images de Depairon appellent la littérature. Gardons-nous-en bien ! "Présence de la paix" est un travail scolaire mais "L'ombre et la tour" est bien un des plus beaux pastels de l'expo. Bleu auguste, violet dramatique sur un ciel théâtral, ou, si on veut, contre du roc. Image austère mais riche.

"La Route Blanche" est un rare Depairon. C'est presque joyeux. Cela demeure nordique d'inspiration. Grotte à stalagmites (et à stalactites aussi, bien sûr) bien érodés. "Clair-obscur" me semble plus artificiel, moins solide d'exécution.

Cette sorte d'orée au fond de l'image me semble facile et gratuite. "Le désir pulvérisé" est le seul pastel qui soit très structuré, c'est fort beau. Toutes les couleurs de l'artiste ont rendez-vous et c'est fait avec un savant dosage, avec discernement. Le mouvement concentrique y est fort bon. Les cubes sont de tons somptueux. Ce seul pastel suffit à prouver le grand talent de coloriste de Depairon.

"Sujet de vent" est plus pâle. Glaces d'ici. Belle zébrure verticale bleue. Aspect d'un gel radieux, mouvement nerveux, incisif. Depairon y inscrit une vision de choc. "Bételgeuse" est moins fort que "Le Désir . . .". Les tons sont d'une crudité déplaisante. Le mouvement y est un peu trop simpliste. Enfin, "Haute Dordogne", un des trois grands travaux exposés, semble bâclé. On y a recours à une suggestivité par trop naturaliste et les teintes se rejoignent mal, sans harmonie. "Mouches à feu" est mieux organisé.

Les différents plans de ces "Mouches . . ." semblent mieux sentis, organisés. Il y a des rapports surprenants entre ces raies verticales et ces trois petites masses centrales "Matawane", devant la fenêtre, comme "Haute Dordogne" laisse très insatisfait.

Mais il est bien évident que cette expo de pastels mérite la visite des amateurs d'art. C'est un médium guère utilisé. De plus, Cécile Depairon prouve qu'on en peut faire d'excellentes images. C'est beaucoup pour une débutante !

MMMM
Du 20 mars au 8 avril, la
GALERIE MORENCY
présente une exposition
HENRI JULIEN
• HUILES • DESSINS
• CARICATURES
chez Morency
près du théâtre St-Denis
1564 ST-DENIS, VI. 5-6894
MMMM

En montre tableaux de
Borduas, Emily Carr, Cullen, Gagnon, Kreighoff, Morrice, Riopel, Suzor-Côté, Walker; aussi Courbet, Van Dongen, Dufy, Edzard, Foujeta, Laurencin, Marie-Katz, Mathieu, Oudot. Sculptures de : Arp, Greco, Marini, Minguzzi, Mirko, Moore, Rodin et Zadkin.
DOMINION GALLERY
1438 OUEST, rue SHERBROOKE
VI. 5-7471

FESTIVAL D'ART DRAMATIQUE
REGION OUEST DU QUEBEC
8.30 P.M.
SALLE DU GESU
1200, rue BLEURY

Lundi 25 mars
L'Atrium dans "LE PING-PONG" d'Arthur Adamov — direction : Pascal Desgranges

Mardi 26 mars
La Compagnie Populaire dans "LA NUIT HEROIQUE" pièce originale de Georges Lucas — direction : l'auteur lui-même

Mercredi 27 mars
Le Montreal Art Productions dans "OSIRIS CRY" pièce originale de Maxine Fleischamn — direction : Kevin Fenlon

Jeudi 28 mars
Le Théâtre des Deux Masques dans "LES DEMONIAQUES" de Michel Dufafour — direction : Richard Martin

Vendredi 29 mars
Le Hertel Mountain Theatre dans "LOOK HOMEWARD, ANGEL" de Ketti Frings, d'après Thomas Wolfe — direction : Paul Brennan

Samedi 30 mars
La Jeune Comédie dans "LE VEAU DORT", pièce originale de Claude Jasmin — direction : Yves Gélinas

ENTREE LIBRE

DYNAGROOVE

LA NOUVELLE SONORITÉ PERFECTIONNEE PAR RCA-VICTOR

UN DES DISQUES
LES PLUS POPULAIRES
D'ELVIS PRESLEY

MONO LPM-2523 **$2.99**
STEREO LSP-2523 **$3.50**

RICHARD VERREAU
ROMANCE

Adieu à Jeanne, Sainte Marie, Jeanne, Jeanne, mon coeur, Si tu le veux, Marinella, autres.

MONO LM-2573 **$3.49**
STEREO LSC-2573 **$4.19**

LES PLUS BEAUX CONTES
DE TANTE LUCILLE

Les trois petites soeurs, Hansel et Gretel, La petite fille de neige, A Saint-Malo, autres.

MONO LCP-1045 **$2.99**

SACHA DISTEL

Dis-moi Barbara, Caterina, Quand je vois tomber, C'était plus fort que toi, etc.

MONO LCP-1059 **$2.99**

LES JEROLAS SONT LA !

Une promesse, Mon manège à moi, Quand tu danses, Le village de Sainte-Bernadette, autres.

Mono seulement LCP-1029 **$2.99**

L'opéra tout entier, avec Leontyne Price en vedette.

MONO LM-6160 **$11.99**
STEREO LSC-6160 **$14.25**

Une exécution sans pareille ! De la grande musique rendue avec virtuosité ! Erich Leinsdorf dirige l'orchestre symphonique de Boston.

LM/LSC-2642

"Jalousie", comme seul Fiedler peut l'interpréter. Ecoutez cet enregistrement incomparable et d'autres airs latins par les Boston Pops.

LM/LSC-2661

Ravel ! Munch ! Dynagroove sont les vedettes de ce grand "spectacle" sonore. Un "Boléro" saisissant et deux autres spécialités Munch.

LM/LSC-2664

ÉCOUTEZ ! COMPAREZ !

Une sonorité pure qui marque un jalon dans l'histoire de l'enregistrement.

- L'étape la plus importante depuis l'invention des microsillons.
- Aucun accessoire supplémentaire.
- Aucun supplément dans le prix des disques Dynagroove.
- Monaural ou Stéréo.

L'âme de l'Amérique chanta un groupe éclatant d'hymnes. La sonorité Dynagroove est particulièrement impressionnante. Partition jointe.

LM/LSC-2662

Peter Nero comme on ne l'a jamais entendu ! Dynagroove donne un nouvel éclat à ses arrangements de "Midnight in Moscow", 11 autres.

LPM/LSP-2638

Une harmonieuse cascade ! Une nouvelle conception de l'art choral par le célèbre groupe de Hugo & Luigi. 12 enregistrements remarquables !

LPM/LSP-2641

Marty Gold fait valoir l'enchantement magique de Dynagroove. Ce disque doit faire partie de la collection de tous les connaisseurs.

LPM/LSP-2629

Sid Ramin exécute 12 airs favoris de toujours, dont "Strike up the Band", "Varsity Drag", "Spring is here", "Granada", et autres.

LPM/LSP-2658

Une vigueur et une fraîcheur musicales impossibles avant l'avènement de Dynagroove ; entre autres, "Nomad", "Shimboo", "Perdido".

LPM/LSP-2613

Les prix ci-dessous ne s'appliquent qu'aux disques DYNAGROOVE seulement

MONO POPULAIRE	STEREO POPULAIRE	MONO CLASSIQUE	STEREO CLASSIQUE
$3.35	**$3.99**	**$3.99**	**$4.75**

Commandes par la poste

Veuillez mentionner le genre d'enregistrement : MONO ou STEREO

N.B. — Nous acceptons les commandes P.S.L. (payables sur livraison) seulement

Numéro(s) désiré(s) .....

Titre(s) .....

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE .....

"Le Roi des Bas Prix"

Faucher ÉLECTRIQUE

251 est, rue BEAUBIEN – CR. 4-4373

Si la ligne est occupée, composez 274-4510

LA BONNE CHANSON

Le coeur de ma mie, Mon père m'y marie, Sur la route de Berthier, L'alouette du matin, autres.

Mono seulement LCP-1033 **$2.99**

OPERA
RICHARD VERREAU

Le grand ténor canadien-français chante les plus beaux airs des opéras italiens et français.

MONO LM-2458 **$3.49**
STEREO LSC-2458 **$4.19**

LES JEROLAS

Récent spectacle enregistré au Théâtre National. Une jolie fleur, Matilda, La bouteille, autres.

MONO LCP-1040 **$2.99**
STEREO LCPS-1040 **$3.49**

VIVE LA COMPAGNIE
PIERRE DAIGNAULT

La destinée, la rose au bois, la création, Les canadiens sont un peu là, Le forgeron, autres.

MONO LCP-1047 **$2.99**
STEREO LCPS-1047 **$3.49**

ELVIS PRESLEY
GIRLS, GIRLS, GIRLS

Chansons du film "Girls, Girls, Girls", Return to sender et 13 autres.

MONO LPM-2621 **$2.99**
STEREO LSP-2621 **3.49**